UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI
(UAC)
****
FACULTE DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES
(FASHS)
****
DEPARTEMENT DE PSYCHOLOGIE
(DP)

Mémoire de master professionnel

Option : Psychopathologie et Psychologie Clinique

DEVELOPPEMENT DE LA PROSTITUTION DANS LA VILLE DE COTONOU :

Facteurs associés et vécu de la violence chez les travailleuses de sexe

Présenté et soutenu publiquement par

DJOGBENOU Zinsou Wilfried

Né le 14 Avril 1980 à Abidjan-Koumassi (Côte d'Ivoire)

Directeur de mémoire

Dr. Anselme DJIDONOU
Prof, Psychiatrie d'adultes (UP)

Co-directeur de mémoire

Dr. Ornheilia ZOUNON
(Maître Assistant des Universités du CAMES)

MEMBRES DU JURY

Président/Rapporteur	: Dr Sylvie de CHACUS (PT)
Rapporteur	: Dr Ornheilia ZOUNON (MC)
Examinateur	: Dr Michel Mètonou MEHINTO (MA)
Date de soutenance	: 31 Juillet 2023
Note	: **17/20**
Mention	: **Très bien**

Année académique 2021 - 2022

DEDICACES

Je dédie ce travail à :

- Mon frère jumeau DJOGBENOU Sagbo Williams,
- Ma grande sœur DJOGBENOU Léonie Laure
- Ma mère AZON Mahinou Kissinon
- Ma fille bien aimée DJOGBENOU Sènan Leaticia Tracy,

IN MEMROIAM

- Mon père DJOGBENOU Talomayé, In memoriam
- Mon oncle DJOGBENOU Hubert, In memoriam

REMERCIEMENTS

Au terme de ce travail de recherche, j'aimerais tout d'abord exprimer toute ma reconnaissance à :

- A l'ensemble du corps enseignant du Département de Psychologie, pour leurs sens élevés de l'enseignement du savoir scientifique ;
- Au Docteur Ornheilia ZOUNON, Chef du Département de Psychologie et Co-Directrice de notre mémoire, pour avoir accepté de nous accompagner dans ce travail malgré ses innombrables tâches administratives et de gestion. Nous avons une grande admiration pour votre méthode de travail et pour votre simplicité. Soyez bénie !
- Au Professeur Anselme DJIDONOU, Directeur de notre mémoire, pour votre sens de sacrifice, malgré nos moments de relâchement et aussi nos temps de rebondissement. Vous avez toujours accepté de nous recevoir à chacune de nos réapparitions soudaines. Les mots ne peuvent décrire notre gratitude à votre égard. Merci pour la transmission de ces valeurs ;
- A Professeur Emilie FIOSSI-KPADONOU, pour votre accompagnement de tous les jours et votre coaching au quotidien. Soyez comblée de grâces
- A Docteur Michel Metonou MEHINTO pour nous avoir vivement incité à nous inscrire à ce Master. Que Dieu vous accorde le désir de votre cœur, du plus profond de mon cœur ! Grand merci ;
- A Monsieur Roger AHOUAGA, Coordonnateur Equipe terrain du projet VIH/Fonds mondial, Plan International Bénin, pour vos encouragements ;
- A nos collègues de service au DIST du centre de santé Cotonou 1 et à la clinique médicale de RACINES pour votre soutien ;
- A Nadia Narcie MERINOSY pour l'affection et le soutien constant que tu témoignes tous les jours dans notre histoire de vie que nous écrivons ensemble. Merci également à ta famille ;
- A nos amis Bérenger KINGBO, Epiphane AHOUANSOU, Kouakou Raoul SATONDJI pour vos mots d'encouragement de tous les jours ;

- A tous les auditeurs de la promotion Master, et à vous tous qui nous avez aidé à concrétiser ce travail ;

Nous exprimons toutes nos sincères reconnaissances aux Travailleuses de Sexe, aux Responsables des maisons closes et aux clients qui nous ont permis de réaliser ce travail. Nous leur disons un grand merci pour la confiance accordée.

HOMMAGES

Nos hommages :

- A son Excellence, Monsieur/Madame le/la Président(e) du jury, Pour l'honneur que vous nous faites en acceptant d'apprécier ce travail.
- Aux Honorables Membres du jury, pour nous avoir donné de votre précieux temps. Merci pour tous vos amendements pour améliorer ce travail. Que Dieu vous bénisse !

LISTE DES SIGLES, ACRONYMES ET ABREVIATIONS

ARV	: Antirétroviraux
CC	: Coefficient de contingence
DIST	: Dispensaire des Infections Sexuellement Transmissibles
#EAWA	; End Aids in West Africa
ECPAT	: End Children Prostitution in Asian Tourism
ESDG	: Enquête Socio-Démographique Générale
FASH	: Faculté des Sciences Humaines et Sociales
FM	: Fonds Mondial
FSS	: Faculté des Sciences de la Santé
IC	: Intervalle de Confiance
IFMA	: Institut Français de Mécanique Avancée
IST	: Infections Sexuellement Transmissibles
MST	: Maladies Sexuellement Transmissibles
OIT	: Organisation Internationale du travail
OMS	: Organisation Mondiale de la Santé
ONG	: Organisation Non Gouvernementale
ONUSIDA	: Programme commun des Nations Unies sur le VIH/Sida
PNLS	: Programme National de Lutte contre le Sida
PREP	: Prophylaxie Pré-Exposition
PSLS	: Programme Santé de Lutte contre le Sida
RACINES	: Recherche Action Initiative pour une Nouvel Espoir
SIDA	: Syndrome d'Immunodéficience Acquise
SPSS	: Statistical Package for Special Scientist
TS	: Travailleuses de sexe
UN	: Nations Unies
UNICEF	: Fonds des Nations Unies pour l'enfance
VIH	: Virus de l'Immunodéficience Humaine

LISTE DE TABLEAUX

Tableau I: Sites et maisons closes d'enquête _____ *35*
Tableau II: Répartition des travailleuses de sexe selon l'âge _____ *44*
Tableau III: Répartition des travailleuses de sexe selon les autres caractéristiques _____ *45*
Tableau IV: Répartition des travailleuses de sexe selon leur satisfaction personnelle dans cet exercice _____ *54*
Tableau V: Explication de l'affluence des clients selon les travailleuses de sexe _____ *56*
Tableau VI: Répartition des clients selon les motifs de fréquentation des TS _____ *58*
Tableau VII: Répartition des Travailleuses de sexe selon le nombre de clients reçus _____ *60*
Tableau VIII: Appréciation de la satisfaction des besoins de la famille selon le nombre de clients reçus par les TS par mois _____ *62*
Tableau IX: Répartition selon les types de clients reçus par les travailleuses de sexe _____ *63*
Tableau X: Perception des promoteurs de maisons closes sur l'augmentation des TS _____ *65*
Tableau XI: Perception de l'augmentation des travailleuses de sexe selon les femmes enquêtées _____ *67*
Tableau XII: Facteurs associés à l'entrée dans la prostitution selon les promoteurs _____ *68*
Tableau XIII: Facteurs associés à l'entrée dans la prostitution selon les travailleuses de sexe _____ *69*
Tableau XIV: Types de violences subies par les travailleuses de sexe _____ *72*
Tableau XV: Types d'organisation intervenant en appui aux travailleuses de sexe _____ *74*

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1: Répartition des travailleuses de sexe selon la tranche d'âge 43

Graphique 2: Répartition des travailleuses de sexe selon le type de famille de provenance 47

Graphique 3: : Histogramme de répartition des travailleuses de sexe selon la nationalité et le type de famille 48

Graphique 4: Répartition des travailleuses de sexe selon leur activité principale 50

Graphique 5: Répartition des travailleuses de sexe selon les raisons de prostitution 51

Graphique 6: Répartition des travailleuses de sexe selon l'âge et la durée dans cet exercice 53

Graphique 7: Répartition des travailleuses de sexe selon leur satisfaction personnelle dans cet exercice 55

Graphique 8: Appréciation de la satisfaction selon le nombre de clients reçus par les TS par mois 61

Graphique 9: Répartition des travailleuses de sexe selon leur avis sur l'augmentation de métier 64

Graphique 10: Consommation de substances psychoactives par les travailleuses de sexe 70

Graphique 11: Répartition des travailleuses de sexe selon le type de relation avec leur entourage 70

Graphique 12: Consommation de substances psychoactives par les travailleuses de sexe 74

RESUME

La prostitution est une excentricité du pouvoir masculin à satisfaire sa pulsion sexuelle. En plus d'être socialement légitimée, elle couvre les violences enracinées depuis des millénaires, que les hommes ont exercées sur les femmes.

L'objectif était d'étudier les facteurs associés à l'augmentation de la prostitution dans la ville de Cotonou.

Il s'est agi d'une étude mixte, transversale à visée analytique porté sur 205 travailleuses de sexe, âgées d'au moins 17 ans, 25 clients et 15 promoteurs de sites de prostitutions dans la ville de Cotonou. La taille de la cible primaire était obtenue à partir de la formule de Schwartz. Un questionnaire préalablement testé, a permis la collecte des données de juin 2021 à janvier 2022 auprès des sujets consentants recrutés par échantillonnage systématique simple.

L'âge des enquêtées variait entre 17 ans et 51 ans avec une moyenne de 16,90 ans. Les travailleuses de sexe de la tranche d'âge de 30-34 ans étaient plus représentées (21,5%), avec une majorité de béninoises (37,1%). Les célibataires étaient de 55,6% et les femmes divorcées représentaient 21,0%. Le taux de femmes non instruites était élevé (28,8%). L'ampleur de la prostitution féminine était liée au disfonctionnement des mécanismes de régulation sociale (14,6%), absence de sécurité économique (4,9%) $IC_{95\%}$ [8,03-17,57] et vulnérabilité psychologique (1,0%) $IC_{95\%}$ [-16,27-47,27]. Le risque de violence associé à la profession de sexe à Cotonou était retrouvé en terme de : violence physique *(RP = 0,26; $IC_{95\%}$= [1,10 – 1,39] ; p-value= 0,102*) violence sexuelle *(RP = 0,08; $IC_{95\%}$= [1,46 – 2,04] ; p-value= 0,000*) violence verbale et psychologique *(RP = 0,21; $IC_{95\%}$= [0,86 – 2,02] ; p-value=0,070*) et de maladie *(RP = 0,3; $IC_{95\%}$= [1,16 – 1,44] ; p-value=0,002*)

Les femmes de ce vieux métier sont exposées à des risques de maladie et de violences pouvant impacter leur santé mentale. Il serait important de mettre en place des mesures appropriées pour les accompagner.

Mots-clés : Travailleuses de sexe – Risques – Accompagnement – Cotonou.

ABSTRACT

Prostitution is an eccentricity of male power to satisfy his sexual urge. In addition to being socially legitimized, it covers the violence that men have exercised over women for thousands of years.

The objective was to study the factors associated with the increasing of prostitution in Cotonou.

This was a cross-sectional, mixed and analytical study of 205 female sex workers, aged at least 17 years, 25 clients and 15 promoters of prostitution sites in the city of Cotonou. The size of the primary target was obtained from the Schwartz formula. A pre-tested questionnaire was used to collect data from June 2021 to January 2022 from consenting subjects recruited by simple systematic sampling.

The age of the respondents ranged from 17 to 51 years with an average of 16.90 years. Sex workers aged 30-34 years were more represented (21.5%), with a majority of Beninese women (37.1%). Single women accounted for 55.6% and divorced women for 21.0%. The rate of uneducated women was high (28.8%). The extent of female prostitution was linked to the dysfunction of social regulation mechanisms (14.6%), lack of economic security (4.9%) and psychological vulnerability (1.0%). The risk of violence associated with the profession in Cotonou was found in terms of : physical violence *(RP = 0,26; $IC_{95\%}$= [1,10 – 1,39] ; p-value= 0,102*); sexual violence *(RP = 0,08; $IC_{95\%}$= [1,46 – 2,04] ; p-value= 0,000*), verbal and psychological violence *(RP = 0,21; $IC_{95\%}$= [0,86 – 2,02] ; p-value=0,070*) and illness *(RP = 0,3; $IC_{95\%}$= [1,16 – 1,44] ; p-value=0,002*).

Women in this old profession are exposed to risks of illness and violence that can impact their mental health. It would be important to put in place appropriate measures to accompany them.

Keywords: Sex workers - Risks - Accompaniment - Cotonou

SOMMAIRE

INTRODUCTION 12

PREMIERE PARTIE : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE 14

CHAPITRE 1 : CADRE THEORIQUE DE LA RECHERCHE 15

CHAPITRE II : CADRE ET APPROCHE METHODOLOGIQUE 34

DEUXIEME PARTIE : PRESENTATION, ANALYSE ET DISCUSSION DES RESULTATS 42

CHAPITRE III : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS 43

CHAPITRE IV : DISCUSSION DES RESULTATS DE LA RECHERCHE 76

CONCLUSION 98

REFERENCES 99

ANNEXES 105

TABLE DES MATIERES 113

INTRODUCTION

Qualifié par certains comme étant le plus vieux métier au monde, le phénomène de la prostitution a atteint des proportions insoupçonnées ces dernières années au Bénin. La pratique sexuelle des femmes à des fins commerciales existe dans presque tous les pays du monde. Cependant les statistiques fiables sur ce type de commerce ne sont pas précises du fait de son exercice clandestin et des méthodes utilisées. Malgré ces difficultés au Bénin quelques informations permettre d'avoir une idée de l'ampleur du phénomène.

En effet, dans le rapport ECPAT (2007), il est noté que des ressortissants libanais, français, américains et chinois ont été impliqués dans le tourisme sexuel impliquant les femmes béninoises.

L'Organisation Internationale du Travail avait notifié que sur les 12,3 millions de personnes victimes du travail forcé, 1,39 million sont victimes d'exploitation sexuelle. L'UNICEF mentionnait par ailleurs que de nos jours, aucun pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre ne peut prétendre être épargné par ce phénomène (OIT, 2008).

Au plan national, en 2017, il a été dénombré 5050 sites où l'on rencontre des prostituées avec environs 1127 sites uniquement à Cotonou. D'après la classification du Programme national de lutte contre le Sida en 2017, cette population de prostituées est composée de plusieurs nationalités dont des béninoises (51%), des togolaises (34,7%), des nigérianes (7,3%), des ghanéennes, (3%) et les nigériennes à hauteur (1,4%) [Rapport PNLS, statistique 2017]. Les organisations internationales telles que l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et le Programme des Nations Unies pour le VIH/Sida (ONUSIDA) qui classent les professionnelles du sexe dans la catégorie des populations clés sont les initiateurs d'une telle étude, qui a dénombré 16219 travailleuses du sexe (TS) sur l'ensemble du territoire national. La ville de Cotonou abrite à elle seule 4926 dont 1334 affichées et 3592 clandestines. (Prostitution au Bénin, Statistique enquête OMS 2017).

En outre, elles sont confrontées dans l'exercice de leur métier à des violences de la part de certains clients ; ce qui les rend vulnérables. La violence contre les femmes a

un impact considérable sur leur santé. Elle conduit à des taux élevés de morbidité et de mortalité, y compris le VIH/Sida et d'autres infections sexuellement transmissibles (IST) (Yan et *al,* 2012). On note aussi des problèmes gynécologiques, des grossesses non désirées ou des avortements et d'autres troubles comme la dépression, les troubles de stress post-traumatique, les abus de substances, le suicide et la mort (Yan et *al,* 2012). Les violences ont des conséquences tragiques sur la vie et la santé de celles qui en sont les victimes, et donc un réel impact sur leur santé mentale. Face à cette situation, des mesures ont été prises dans l'optique de réduire les souffrances des femmes en liaison avec les violences qu'elles subissent. Ainsi, dans certains pays, il a été adopté une légalisation de la prostitution et l'objectif était de permettre aux femmes de se lancer dans la prostitution en reconnaissant légalement et politiquement leur gagne-pain, de mettre un terme à la stigmatisation, et d'améliorer les conditions de travail des prostituées (Schulze et *al.*, 2014).

Malgré, la constatation de ces faits de violence, on note la recrudescence de la prostitution et la multiplication des maisons closes tant dans la ville de Cotonou, que le reste du pays. Il serait donc nécessaire d'étudier le phénomène en vue de dégager les raisons importantes qui poussent les femmes à virer vers le travail du sexe. C'est à cet effet que le présent travail a été intitulé « ***Développement de la prostitution dans la ville de Cotonou : facteurs associés et vécu de la violence chez les travailleuses de sexe*** **»**.

Le présent travail est structuré en deux parties comportant chacune deux chapitres. La première partie comporte le cadre théorique et à l'approche méthodologique de la recherche. Quant à la deuxième, elle est constituée de la présentation des résultats, de la discussion suivie de quelques suggestions.

PREMIERE PARTIE :
CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE

CHAPITRE 1 : CADRE THEORIQUE DE LA RECHERCHE

Ce chapitre aborde dans un premier temps la synthèse des écrits scientifiques concernant le sujet de recherche et dans un second temps, il renseigne sur la problématique, les hypothèses, les objectifs et les principaux concepts utilisés dans le cadre de cette recherche.

1.1 CADRE THEORIQUE

Nos analyses sont fondées sur les théories cognitives notamment la théorie du champ social de Kurt Lewin, la phénoménologie et sur les théories behavioristes. En effet, la théorie du champ social de Kurt Lewin stipule que, dans un entourage défini, « une certaine distribution de forces détermine le comportement d'un objet possédant des propriétés définies » (Faucheux, 1959, p.6). Autrement dit, « connaissant l'objet d'après l'observation de son comportement, on peut en déduire les propriétés du champ dans son entourage, et réciproquement, connaissant les propriétés du champ dans l'entourage de l'objet, on peut en déduire les propriétés de ce dernier, à partir de l'observation de son comportement » (Faucheux, 1959). Par cette approche, c'est donc la structure des relations existant entre l'individu et l'environnement qui joue un rôle central : « L'environnement est une fonction de la personne et réciproquement, la personne est une fonction de l'environnement, bref [...] ces deux régions sont interdépendantes » (Faucheux, 1959). Tout comportement dépendra seulement du champ psychologique à un instant donné.

Il est nécessaire de comprendre la situation totale étudiée, en tenant compte, avec toute la précision souhaitable, de toutes ses particularités » (Lewin, 1959, p.52). Par conséquent, la validité générale de la loi et le caractère concret du cas individuel ne sont pas contradictoires ; la référence à « l'intégralité de la situation totale concrète » doit, pour Lewin, se substituer à la référence, à la collection la plus étendue possible de cas historiques, de caractère fréquent. La théorie du champ est une méthode d'analyse de relations causales et de construction de « scientific constructs ».

La phénoménologie est un courant philosophique, dont l'objectif est d'observer et de décrire le sens attribué à une expérience, à partir de la conscience qu'en a le sujet qui la

vit (Koch T., 1995). Elle intègre les processus vitaux et psychiques dans une approche globale fondée sur la primauté de la conscience, dans la constitution des phénomènes vécus ; elle décrit sa liaison au monde et aux autres (Goodinson. S., Singleton J. ; 1989). En outre, elle désigne l'étude descriptive des vécus psychologiques (les actes, les états, les croyances, les objets tels qu'ils peuvent apparaître) la conscience de celui qui fait l'expérience.

Quant aux théories béhavioristes, elles considèrent l'individu, situé dans un contexte, qui adopte un comportement donné en réaction à des stimuli. Ces théories ont été largement appliquées en psychologie sociale pour étudier le comportement social. La théorie béhavioriste distingue trois phases dans le processus qui met en œuvre le comportement : l'environnement qui stimule, l'individu qui est stimulé et le comportement ou la réponse de l'individu par suite de la stimulation.

1.2 PROBLEMATIQUE

La prostitution est une réalité au Bénin comme partout dans le monde. Cependant malgré l'inexistence de statistique fiable sur le nombre de femmes exerçant dans ce domaine du fait de son caractère clandestin, la prolifération des sites au Benin en général et à Cotonou en particulier est très inquiétante. En effet, à Cotonou, on observe qu'en plus des sites habituellement connus et réputés pour cette activité, de nouveaux sites ont vu le jour, ce dans à peu près tous les arrondissements de la ville. Il a été constaté lors des activités de sensibilisations à l'endroit des travailleuses de sexe, une augmentation de leur nombre, faisant ainsi de la ville de Cotonou le centre urbain qui abrite le plus de sites de prostitution dans le pays. Or, ces travailleuses de sexe étaient beaucoup plus présentes sur le site de Jonquet dans le 5ème arrondissement et le site de Vodjè dans le 12ème arrondissement.

En outre, il a été constaté à travers une étude faite au Bénin en milieu prostitutionnel, que le nombre de site de prostitution est passé à 5938 au niveau national montrant ainsi une augmentation du nombre de sites de fréquentation/socialisation des travailleuses de sexe de l'ordre de 888 sites en 4 ans. Selon cette étude, le département qui concentre le plus de sites est le Littoral avec 1127 soit environ un cinquième (19%) des sites dénombrés au niveau national. Cette augmentation du nombre de sites en

l'espace de cinq années induit une croissance de la taille de la population des travailleuses de sexe qui est estimée à 40 237 avec toute catégorie confondue. On note également que 40% des TS ont un âge compris entre 15 et 24 ans, plus de la moitié (55%) d'entre elles sont âgées de 25 à 49 ans et 4% ont un âge supérieur ou égal à 50 ans, sans oublier la présence de mineures soit 2% (Enquête sur la cartographie des sites de prostitution, 2021).

A côté de ce développement inquiétant du phénomène, au Bénin le travail de sexe est presqu'exclusivement l'affaire de femme. Or ces dernières sont le plus souvent exposées à toutes sortes de violences notamment celles sexistes et sexuelles. En effet, nous avons reçu au cours de nos consultations au Dispensaire des Infections Sexuellement Transmissibles (DIST) et avec les organisations non gouvernementales (ONG) notamment avec Plan International Bénin sur des projets VIH du Fonds Mondial (FM) et aussi des projets #EAWA de même qu'avec les réseaux et associations des travailleuses de sexe, plusieurs travailleuses de sexe victimes de violences physiques, psychologiques et sexuelles lors de l'exercice de leur métier. De même selon les résultats d'une étude commanditée en 2009 par le Ministère de la Famille des affaires sociales, de la Solidarité Nationale, des Handicapés et des Personnes de Troisième âge sur les violences faites aux femmes au plan national, sur environ 52% de la population que constituent les femmes au Bénin, 69% des femmes ont déclaré avoir subi des violences au moins une fois dans leur vie. Les violences provoquent chez les victimes des troubles psycho-traumatiques avec des conséquences graves sur leur santé et portent atteinte à l'intégrité psychique et physique, à la dignité, au droit de vivre en sécurité et en liberté (Salmona, 2010). Ces troubles peuvent s'installer durant des mois, des années voire toute une vie en l'absence de prise en charge adéquate. Lorsqu'elle concerne spécifiquement les femmes (travailleuses de sexe) nous pouvons dire que 71% de prostituées interrogées disaient avoir subi une agression physique, 64% avoir été menacées d'une arme, 57% avoir subi une agression sexuelle (Joomla, 2015) dans un contexte où 54% des clients reconnaissent avoir eu des comportements agressifs sur le plan sexuel envers une partenaire prostituée (Ree, 2005).

En lien avec leur profession, les travailleuses de sexe sont victimes des intimidations et stigmatisation par la communauté, des abus d'autorité par les propriétaires de site, les rafles des policiers, les vols, les arnaques, les sévices sexuels, les viols et les violences conjugales.

Au regard de ce qui précède, le travail de sexe semble augmenter de plus en plus dans la ville de Cotonou, s'accompagne de violence au sein de la cible (les travailleuses de sexe et suscite quelques interrogations que sont :

- Quels sont les facteurs qui favorisent le développement de la prostitution dans la ville de Cotonou ?
- Le développement de prostitution n'accroit il pas la violence sur les travailleuses de sexe et les problèmes de santé mentale ?

1.3 OBJECTIFS DE LA RECHERCHE

Dans le cadre de cette étude nous avons élaboré les objectifs et hypothèses suivants.

1.3.1 Objectif général

Etudier les facteurs associés à la prostitution féminine dans la ville de Cotonou en 2022

1.3.2 Objectifs Spécifiques

1. Identifier les facteurs associés à l'exercice de ce métier à Cotonou en 2022
2. Décrire les violences subies et le vécu psychologique des travailleuses de sexe à Cotonou en 2022
3. Esquisser un plan d'action en vue de l'amélioration de la condition vie des travailleuses de sexe dans l'exercice de leur métier à Cotonou

1.4 HYPOTHESES DE LA RECHERCHE

1.4.1 Hypothèse générale

De nombreux facteurs sont associés au développement de la prostitution féminine dans la ville de Cotonou.

1.4.2 Hypothèses spécifiques

1. Les facteurs associés à la prostitution féminine sont d'ordres psychologiques, sociaux et économiques
2. Les travailleuses de sexe ont un vécu psychologique difficile et sont exposées à des violences dans l'exercice de leur métier
3. Les conditions de vie des travailleuses de sexe nécessitent la mise en place de plan d'action pour leur assurer une sécurité physique mentale et sociale

1.5 CLARIFICATION DES CONCEPTS

Pour délimiter le champ d'étude et répondre aux exigences de ce travail, nous clarifions ici les concepts qui participent à la compréhension du sujet.

1.5.1 Prostitution

Acte par lequel une personne consent habituellement à pratiquer des rapports sexuels avec un nombre indéterminé d'autres personnes moyennant rémunération. De façon littéraire, c'est l'action de prostituer, d'avilir, de dégrader quelque chose de respectable : La **prostitution** de l'art entre les mains de marchands.

Le terme « prostitution » réfère habituellement à un échange d'argent ou de biens pour un service sexuel. Un tel échange peut être explicite (c'est tel tarif pour telle performance spécifique) ou non (comme dans le cas du tourisme sexuel où les échanges réciproques ne sont pas définis d'avance). Au niveau légal, il désigne les actes dans lesquels il y a un toucher aux organes génitaux dans le but de les stimuler sexuellement, que ce toucher soit manuel, oral ou par pénétration, en vue d'un gain financier ou matériel.

Selon Régis Reverin (2005), la prostitution (du latin *prostituere* mettre devant, exposer au public) est une activité consistant à accepter ou obtenir des relations sexuelles, en échange d'une rémunération, pendant une période déterminée. Cette activité, qui met essentiellement en relation deux parties, deux individualités (l'individu qui offre des services sexuels et l'individu qui achète ces services), est pratiquée par les membres des deux sexes, mais elle est le plus souvent le fait des femmes pour des raisons socio-politiques liées essentiellement à la domination masculine. La prostitution concerne

donc aussi les hommes, qui proposent ainsi des prestations dans un cadre hétérosexuel, homosexuel, travesti ou transsexuel. Les termes génériques employés sont prostitué(e) et client(e). Tout au long de l'histoire, ce type d'activité fut tour à tour régulé ou réglementé, sans pour autant écarter l'aspect clandestin voire illégal. La prostitution appartient à l'histoire de la sexualité humaine, un domaine longtemps considéré comme tabou, et est l'endroit d'études contemporaines liées aux « cultural studies ». Les personnes prostituées sont celles qui sont sur le devant de la scène où elles incarnent des personnages qui doivent donner l'illusion que les difficultés relationnelles, les peurs, les conflits, les souffrances, les échecs ou les fantasmes liés à la sexualité vont pouvoir trouver une issue.

Tout comme la figure imaginaire de la mère qui devrait combler totalement le manque, celle de la prostituée représente la possibilité de réaliser tous les désirs fantasmés. Ces deux figures sont bien sûr mythiques, mais elles sont moralement opposées, coupant ainsi la femme dans une dualité irréductible. En déifiant la mère, on désigne, par là-même, l'autre femme, celle qui n'est pas la bonne. On projette sur elle le mépris, la haine, le rejet, l'envie ou la fascination qui ne peuvent s'exprimer à l'égard des autres femmes considérées comme respectables.

Accessible à tous, la prostituée éveille le désir d'autant plus qu'un interdit moral s'attache à son activité. Cet interdit est générateur de fantasmes, car il est de l'ordre du tabou : en effet, la plupart du temps, il est inavouable d'avoir recours à des personnes prostituées, de même qu'il est « innommable », au sens premier de non nommable, de pouvoir dire « je me prostitue ». La prostituée incarne l'interdit, créant ainsi la perspective d'une infinie jouissance par la possession de l'autre. Mais il ne s'agit que d'un leurre car, bien évidemment, celle-ci est impossible (Christian Ayerbe, 2011).

Dans notre travail, nous faisons référence au métier qu'exercent les femmes sur les sites de prostitution ou dans les maisons closes.

1.5.2 Proxénète

C'est un autre intervenant de la triade prostitutionnelle. En effet, dans son analyse des diverses politiques criminelles relatives à la prostitution, Lucile Ouvrard regroupe les proxénètes en deux catégories : le proxénétisme de contrainte et le proxénétisme de

soutien. Le premier « consiste à favoriser la prostitution d'autrui ou à en tirer profit, dès lors que cette activité agit sur le consentement des personnes, que ce soit pour l'annihiler ou pour l'altérer ». Ce type de proxénètes a recours à la violence physique, à l'intimidation, aux ruses et aux pressions de toutes sortes pour forcer une personne à se prostituer ou à continuer de se prostituer. Le second type de proxénétisme désigne l'attitude de celui qui « se contente d'aider, de protéger ou de profiter de la prostitution d'autrui, sans exercer ni pression ni violence sur la personne prostituée et sans en organiser l'exploitation ». Ce soutien, direct ou indirect, peut, par exemple, permettre aux clients et aux prostituées de se rencontrer en leur fournissant un lieu de rencontre ou en les mettant en contact. En échange, la prostituée verse une certaine somme d'argent au proxénète. Généralement, le premier type de proxénétisme est interdit par les différentes législations nationales alors que le proxénétisme de soutien fait l'objet de législations plus ou moins tolérantes.

La définition de proxénète ne s'applique pas qu'à des individus ou des groupes. Elle peut aussi concerner les États qui tirent des profits de la prostitution. L'étude de l'organisation internationale du travail citée plus haut a démontré que les activités commerciales liées aux services sexuels constituaient des revenus nationaux importants : de 2 % à 14 % du revenu national de quatre pays d'Asie du Sud-Est. La France, quant à elle, prélève des impôts sur les revenus des prostituées, mais également sur ceux des proxénètes dont les activités, par ailleurs, sont considérées comme illégales. De plus, dans les pays qui ont légalisé la prostitution, l'État recueille taxes et impôts sur les activités commerciales liées à la prostitution.

De façon générale, nous entendons plutôt par « proxénète » un individu qui encadre une ou des prostituées. Dans le cadre de notre travail, les responsables de sites et les « boy-friends » des travailleuses de sexe constituent les proxénètes.

1.5.3 Violence

Selon le Petit Robert (2000), Le terme « violence » vient du latin « violencia » qui veut dire « abus de la force » et peut être défini comme un acte par lequel s'exerce une force. Il est l'action d'agir sur quelqu'un ou le faire agir contre sa volonté, en employant la force ou l'intimidation (Méhinto, 2016). Pour Defrance (1992), la

violence naît de la négligence, de la brutalité, de l'appât du gain et de l'abus de pouvoir. A chaque fois que l'être humain piétine les droits, les besoins, l'intégrité d'autrui, il y a violence. La violence est en quelque sorte la manifestation extrême, destructrice de l'agressivité. Elle est un signal d'alarme, un symptôme indiquant que l'individu est soumis à un stress excessif qui résulte de l'impossibilité de satisfaire l'un ou l'autre de ses besoins vitaux. Elle peut être symbolique, auquel cas elle désigne des formes larvées et déguisées de contraintes qui ont pour caractéristique de s'exercer avec « l'assentiment » des personnes qu'elles visent. Des pionniers de l'étude de la violence ont toujours soutenu qu'il fallait inclure dans la définition du mot violence non seulement les gestes les plus graves, mais aussi les formes bénignes d'agression physique (Gelles et Straus, 1988). C'est ainsi que l'abus émotionnel, les menaces, l'intimidation, l'isolement et les abus économiques ont été considérés comme des éléments constitutifs d'une dynamique de violence (Shepard, 1991).

Pour l'OMS (2016), la violence se définie comme l'utilisation intentionnelle de la force physique, de menaces à l'encontre des autres ou de soi-même, contre un groupe ou une communauté, qui entraîne ou risque fortement d'entraîner un traumatisme, des dommages psychologiques, des problèmes de développement ou un décès. Plus simplement c'est agir avec force sans le consentement de la personne et de manière volontaire pour avoir ce que l'on désire. Par ailleurs, dans l'article 2 de la Loi N°2011-26 du 9 janvier 2012 portant prévention et répression des violences faites aux femmes, les violences à l'égard des femmes sont définies, comme tous actes de violence dirigées contre le sexe féminin et causant ou pouvant causer aux femmes un préjudice ou des souffrances physiques, sexuelles ou psychologiques y compris la menace de tels actes, la contrainte ou la privatisation arbitraire de liberté, que ce soit dans la vie publique ou dans la vie privée.

Ainsi, dans le présent travail, est considéré comme violence tout acte caractérisé par une agression ou contrainte physique, sexuelle, ou psychologique à l'égard des femmes travailleuses de sexe sur les sites d'enquête ou dans les maisons closes.

1.5.4 Travailleur(se) du sexe

Un travailleur selon Le Petit Robert (2000), est celui ou celle qui s'adonne au travail, qui aime travailler ; un salarié. Selon la même source, le mot sexe renvoi au genre qui peut être masculin ou féminin ; c'est donc l'ensemble des caractères masculins ou féminins. Il peut être donc retenu de ce qui précède que le travailleur ou la travailleuse de sexe est celui ou celle qui s'adonne au travail de sexe, qui aime le travail du sexe et qui en perçoit un gain. Ce groupe de mot désigne, donc toute personne, qui fournit un service sexuel en échange d'une compensation monétaire (Tabet, 1987). D'après l'OMS (2012), on entend par travailleur ou travailleuse de sexe, tout adulte ou tout jeune (18 ans et plus) de sexe féminin ou masculin, et transsexuels, qui reçoivent de l'argent ou des biens en échange de services sexuels, soit régulièrement soit occasionnellement. Il importe de noter que le travail de sexe s'entend de relations sexuelles consenties entre adultes, qui prennent de nombreuses formes et varient d'un pays et d'une communauté à l'autre, ainsi qu'à l'intérieur même des pays et des communautés (Tabet, 1987). Le travail de sexe peut être plus ou moins « structuré » ou organisé. Pour les désigner, plusieurs termes sont utilisés selon les pays ou selon la sensibilité de chacun des acteurs intervenants auprès de cette cible. Ainsi, les termes couramment employés sont les suivants : filles libres en Guinée et au Mali ; femmes libres en Côte d'Ivoire ; femmes à partenaires multiples au Burkina Faso ; professionnelles ou travailleuses de sexe au Bénin, Niger et au Togo ; belles de la nuit, prostituées ou travailleuses de sexe au Sénégal ; filles libres, femmes vulnérables, femmes ayant de nombreux échanges avec les hommes, promeneuses, femme faciles et directes, femmes joueuses, sont différentes appellations suivant les groupes sociaux culturels de la Mauritanie (Aware, 2008). Dans ce travail, le concept désigne les femmes qui fournissent le service sexuel de manière affichée contre de l'argent avec une ou plusieurs personnes.

1.5.5 La sapiosexualité

Etymologiquement, le terme provient du latin "sapiens" qui signifient "intelligent" et "sage". Orientation sexuelle démocratisée par le site de rencontres, la sapiosexualité est le fait de ressentir une attirance pour la culture et l'intelligence d'un individu. La

magie de la séduction s'opère davantage par l'esprit, autour d'une discussion littéraire, philosophique ou même sociétale par exemple. Certains s'intéressent aux caractéristiques physiques, comme de beaux yeux ou un corps tonique et musclé. D'autres sont attirés par le pouvoir, la richesse ou l'influence (OkCupid, 2014). Peu importe votre orientation sexuelle ou identité de genre, que vous soyez queer, lesbienne, hétérosexuel, transgenre ou cisgenre, il se pourrait également que vous soyez sapiosexuel.le.

La sapiosexualité est le fait d'être sexuellement ou sentimentalement attiré(e) par des personnes intelligentes, instruites ou charismatiques. Les Sapiosexuels s'intéressent souvent à quelqu'un qui peut s'engager dans une discussion animée sur la littérature ou la politique, ou à une personne capable de faire du calcul mental.

La sapiosexualité renvoie aussi au fait d'être attiré sexuellement ou sentimentalement par l'intelligence d'une personne plus que par son physique. Selon une étude menée en 2018 par des chercheurs de l'Université de Western Australia, 8% de la population mondiale se dit sapiosexuelle, dont une majorité de femmes. En 2019, la secrétaire d'Etat Marlène Schiappa déclarait elle-même être sapiosexuelle dans une interview parue dans le JDD.

Si la sapiosexualité se définit par une attirance sexuelle stimulée par l'esprit et l'intelligence, l'étude réalisée par l'Université de Western Australia, met toutefois en avant, que les personnes qui se qualifiaient eux-mêmes comme étant sapiosexuelles n'avaient pas un Q.I. plus élevé que la moyenne. D'autant qu'il existe plusieurs formes d'intelligences et qu'il s'agit d'une notion subjective que chacun valorisera selon la sensibilité qui lui est propre.

Être sapiosexuel ne signifie pas pour autant que l'on se refuse au plaisir de chair. Le sexe n'est pas nécessairement exclu de la relation amoureuse. Mais dans le cadre de cette intelligence érotisée, il y a fort à parier pour qu'une conversation profonde fasse partie des préliminaires.

Dans une interview accordée à LCI sur la sapiosexualité, le sexologue Patrick Papazian explique également que la revendication de cette identité sexuelle révèle

parfois une baisse du désir. « Parfois, certains patients se cachent derrière leur statut sapiosexuel : leur libido est en berne et ils pensent donc que le corps ne frétillant plus, l'esprit va les sauver. Un peu de travail en sexothérapie leur permet de rétablir l'équilibre ». La sapiosexualité peut se définir par plusieurs critères parmi lesquels :

- les qualités de l'esprit prime toujours sur le physique ;
- une conversation riche, argumentée philosophique, vous excite autant qu'un acte sexuel ;
- le désir ressenti, dépend de la richesse intellectuelle que vous attribuez à votre partenaire.

1.6 REVUE DE LITTERATURE

- Facteurs associés au développement de la prostitution

Plusieurs études sur la prostitution ont été faites mais sur différents plans. La prostitution se constate dans plusieurs régions d'Afrique et d'Europe sous plusieurs formes toutes aussi différentes les unes, des autres et pose des problèmes sur les plans éducatif, économique, social et sanitaire (OMS, 2013).

Partant de ce fait, Champagnat (2002) a relevé que l'apparition de la question de la prostitution s'est faite depuis longtemps et est due à la misère, l'ignorance et l'isolement de ses pratiquantes. Ces situations qu'on pourrait qualifier de : drame social, ont placé la prostitution au centre de plusieurs études ; ceci, même sur le continent africain. En effet, plusieurs pays africains tels que le Sénégal, la Côte d'Ivoire, le Togo et le Ghana ont fait objet de recherches sur le phénomène. Abordant la question, Imani (2011) explique que la multiplication des partenaires sexuels réguliers chez les femmes entraine des maladies sexuellement transmissibles (MST) en particulier le VIH SIDA. De même, chez de nombreuses femmes, la contrainte à se prostituer suite aux conséquences de l'après-guerre, en Côte d'Ivoire par exemple, ont favorisé l'accroissement de la prostitution et contribué aux racolages dans les rues, bars, hôtels et salons de massage (ECPAT, 2007). En d'autres termes, la « vente du corps » est devenue une pratique courante et, la prolifération, dans ce pays et même ailleurs encore, des grossesses non-désirées font partie des conséquences de ce type de

prostitution ; ceci, du fait de la faiblesse de l'approvisionnement en préservatifs (Imani, 2011). Retenons en outre avec l'auteur, que les services officiels du Togo ont compté dans la période de 2011, 27000 prostituées travaillant dans le Grand Lomé ; 31% d'entre elles ont moins de 18 ans. Il faut noter qu'elle peut exister sous diverses formes.

Une revue de Bénin WebTV présentée en 2020, a développé une nouvelle forme de prostitution : « tontine sexuelle sur Whatsapp ». Il s'agit en effet d'une nouvelle forme de prostitution qui se gère en ligne sur les réseaux sociaux. L'auteur présente le mode opératoire par la création d'un groupe auquel les utilisateurs souscrivent après la création d'un groupe sur les réseaux sociaux, notamment Whatsapp et qui accorde une certaine aisance aux utilisateurs avec ses fonctionnalités, dont l'appel vidéo. Le nombre des membres varie d'un groupe à un autre. Mais le moins qu'on puisse dire, il y en a de 15 membres, dont 10 garçons et 5 filles (C. VODJO, 2020).

Depuis 2017, les médias ne cessent de donner l'alerte pour cette nouvelle forme de prostitution des temps modernes. Mais le phénomène était jusque-là limité à un cercle restreint. La pratique se faisait entre les élèves et les lycéens. Cette pratique est aussi présente en Côte d'Ivoire, où ce sont des hommes âgés qui viennent vers ces filles-là et proposent de coucher avec elles ; au Bénin, où l'activité varie légèrement. En effet, il y a un système de mises à partir desquelles certaines des filles souscrivent le double ou même le triple. Tout dépend de la capacité de l'intéressée à supporter plusieurs rapports sexuels dans la journée. Selon les cas, à la tête de ces pseudo-associations, une matrone ou une jeune fille est responsabilisée dans le lot. D'une autre source, on apprend qu'au Sénégal, le tarif est défini selon le type de filles. Elle affirme que le phénomène de la tontine sexuelle est une dégradation inhérente des valeurs intrinsèques de la culture africaine. La pauvreté, le manque d'éducation, sont entre autres, les causes de ce phénomène qui s'enracine dans les habitudes de la nouvelle génération africaine.

Dans cette même dynamique, il existe une autre forme de prostitution qui tend vers la tontine sexuelle mais celle-ci est dénommée le bizi. En effet, Le « bizi », dérivé de « bizness » est l'appellation d'une activité qui prend de l'ampleur ces dernières années

au Bénin. Il s'agit d'une nouvelle forme de prostitution qui se démarque du travail de sexe traditionnel par le mode opératoire des « bizi-girls » ou des « géreuses de bizi » comme elles se font appeler. Diversement apprécié au sein de la société, le « bizi » est devenu quand même une activité génératrice de revenu au profit des acteurs directs, de leur entourage et de certaines entreprises. Tout part généralement des réseaux sociaux, notamment Facebook, mais la suite se gère plus facilement via Whatsapp. Comme nous l'avions signifié un peu plus haut, le « bizi » se démarque de la prostitution classique par le mode opératoire qui n'est rien d'autre que la recherche de clients en ligne. On peut penser que le choix de l'internet fait par les « bizi girls », se justifie par la facilité et la rapidité d'atteindre un nombre élevé de potentiels clients, en un temps record. S'agissant du profil des clients, Le Monde Afrique fait cas « d'hommes politiques, de particuliers ou d'étrangers de passage ». Ces derniers affectionnent davantage les réseaux sociaux en raison de leur discrétion, contrairement à la prostitution des trottoirs. Une discrétion dont se réjouissent également les proxénètes qui exercent leurs activités loin des regards indiscrets de la justice béninoise. Car pour l'heure, au Bénin, seuls les proxénètes sont punis par la loi. De plus, les jeunes femmes en situation de rue rapportent les motivations suivantes à s'engager dans ces pratiques : la recherche d'attention ou d'affection de la part des adultes, la curiosité, le désir d'aventure (Dorais, 1987) ou le soutien financier du partenaire amoureux (Dorais et Corriveau, 2006). Par ailleurs, l'entrée des jeunes femmes dans la prostitution peut être marquée par l'influence d'une tierce personne, comme un ami (Trellet-Florès, 2002; Tyler et Johnson, 2006), un partenaire amoureux (Dorais et Corriveau, 2006; Trellet-Florès, 2002; Tutty et Nixon, 2002; Tyler et Johnson, 2006), un proxénète (Dorais et Corriveau, 2006) ou encore un client potentiel (Tyler et Johnson, 2006).

Champagne (1999) trouve que la prostitution est non seulement le fait de fournir de l'argent en échange d'un rapport sexuel ; mais c'est aussi celui d'utiliser le rapport sexuel comme moyen de garder un partenaire, un emploi, un statut. Dans cette optique, la prostitution n'est pas que régulière ou professionnelle mais aussi de manière occasionnelle pour répondre à un besoin immédiat qu'il soit économique ou social. D'après Decosas (1996), la prostitution connaît différentes significations et fonctions

selon les sociétés et les divers contextes à l'intérieur même de ces sociétés. Malgré cette multiplicité, des formes de prostitution et la nécessité de connaître les spécificités locales pour les expliquer, il est possible selon Decosas (op. cit), de dresser un portrait plus global du phénomène prostitutionnel propre à certaines sociétés qui partagent des contextes semblables comme c'est le cas de l'Afrique sub-saharienne. Dans la plupart des sociétés, à des degrés divers, l'homme serait responsable des activités à l'extérieur du foyer, dont celui d'apporter un revenu, alors que la femme serait responsable de la reproduction et des services domestiques à l'intérieur du foyer y compris les services sexuels (Gupta, 2000). De plus, les hommes jouiraient d'une plus grande reconnaissance sociale et de plus de droits que les femmes selon l'auteur. Ces normes sociales agiraient aux yeux de Gupta (2000) comme un contrôle sur le comportement en termes de ce qui est acceptable ou non pour chacun des sexes. En ce sens, Pheterson (2001) soutient que la prostitution est « une institution qui sert à la régulation des rapports sociaux de sexe ». Or, tel qu'elle est pratiquée actuellement, favoriserait la pauvreté et la prolifération du commerce du sexe ; souligne Aïdam (2001). Philipson et Posner (1995) font remarquer que, bénéficiant de moins de droits que les hommes dans la société, dont celui de l'accès à l'éducation, les femmes auraient également moins de chance de se trouver un emploi dans un contexte déjà précaire. Toutefois, Champagne (1999) signale que la prostitution ne se limiterait pas qu'aux femmes pauvres et sans scolarité puisqu'elle toucherait aussi les femmes plus instruites. La source du phénomène ne résiderait donc pas seulement selon l'auteur, dans le contexte de précarité socio-économique mais aussi dans l'organisation socio-économique. S'inscrivant dans la même logique, Decosas (1996) révèle qu'en Afrique de l'Ouest, l'argent serait autant un moyen d'échange économique qu'un moyen d'échange social. Plus loin, nous retenons avec l'auteur, que l'échange informel d'un petit cadeau en argent ou en matériel pour entretenir une amitié ou contre une relation sexuelle serait fréquent. En effet, la congruence des facteurs socio-économiques dans un contexte précaire accentuerait la dépendance économique, déjà présente, des femmes envers les hommes. Dans la sexualité, cette dépendance économique se traduit par un continuum d'échange économico-sexuel (Tabet, 1998) dans lequel il y aurait, d'un côté, le mariage ou de simples rencontres amoureuses et, de l'autre, la prostitution ou le travail

du sexe. Ainsi, devant le peu d'alternative que présente ce contexte de dépendance et de précarité, des femmes se retrouvent trop souvent contraintes à faire de la prostitution pour subvenir à leurs besoins et à ceux de leurs enfants (Bédard, 1997). Green (1988) avait proposé une explication pour mieux comprendre la prostitution. Pour lui, la prostitution ou le comportement sexuel des femmes peuvent être compris comme une stratégie économique de survie et d'adaptation au modèle de comportement à dominance mâle dans les pays à faible revenu. Il va plus loin et fait remarquer, que le contexte politique d'un pays joue également un rôle important dans l'incidence du phénomène de la prostitution.

– Violences liées au travail de sexe

Par ailleurs, rappelons avec OMS (2013) que la situation des femmes dans le monde demeure préoccupante malgré les nombreuses actions qui se mènent ici et là. Les diverses réponses apportées aussi bien par la communauté internationale que par les gouvernements n'ont pu à ce jour permettre d'en découdre avec les problèmes qui se posent à la femme (Hanus, 2001). Les violences à l'égard de la femme sous toutes ses formes constituent l'un des fléaux de l'humanité. Pour Garel et *al*. (1992), s'il y a quelque chose de plus chère à l'Homme, c'est sa liberté et sa dignité. Ces deux concepts font parties des principes fondamentaux des droits de l'Homme et ne peuvent être soustraits de la vie quotidienne de l'être humain. Pour l'auteur, celui qui perd sa dignité et sa liberté est comparable à un naufragé sans espoir. Les pays en guerre, par exemple, ont en effet, un effet néfaste sur l'économie, créent des réfugiés, et surtout, favorisent la violence, les viols, le trafic sexuel et toutes sortes de crimes contre la personne et, en particulier, contre les femmes (UN, 2002). Le phénomène de la prostitution trouve là un contexte idéal pour se développer. Bien entendu, se sont aussi les pays limitrophes, plus paisibles, qui en ressentent les effets. Le Bénin, par exemple, favorisé par une situation politique stable et sans violence ni catastrophe, attire bon nombre de réfugiés, de travailleurs étrangers et de femmes venant travailler le sexe (PNLS, 2008).

Dans un autre registre, nous pouvons retenir avec Dugas et *al.* (2013) que les femmes travailleuses du sexe sont fréquemment victimes des violences, d'exclusion et de

stigmatisation en raison de leur position sociale marginalisée et de leur vulnérabilité face aux hommes qui contrôlent le fonctionnement du milieu prostitutionnel. Trinquart (2002) souligne à ce propos, que la prostitution est le monde des quatre misères : misère économique, misère affective, misère culturelle et misère sexuelle. L'auteur révèle en effet, que dans la prostitution, l'amour et la liberté n'existent pas. Il n'y a que la haine, le mépris, la vengeance, l'intérêt et la violence. Les êtres humains sont considérés comme des marchandises exploités et dominés par des hommes pour des hommes. Selon Benson (2009), les prostituées sont de plus en plus victimes d'agressions et de braquages, et ont été confrontées à des niveaux terrifiants de violence physique, émotionnelle et psychologique : insultes, coups de pied, coups de poing au visage, morsures, séquestration.... Les clients ne se préoccupent pas des blessures que pourraient apporter leurs actes aux femmes. Ils sont à la recherche de leur plaisir.

Pour Davidson (1998) les travailleuses du sexe évoluent au sein de trois espaces de rapport de pouvoir : le premier lié aux clients, le deuxième aux intermédiaires et le troisième à la société (plus particulièrement la police et les tribunaux). Quant à Petherson (2001), il pense que la violence dans le commerce du sexe est étroitement liée à la stigmatisation des travailleuses de sexe. Cette marque, construite socialement, a pour fonction de maintenir la dépendance des femmes à l'égard des hommes que cela soit dans les cas des prostituées ou des épouses. Mensah (2007) rappelle que même en se souciant de leur santé, de leur sécurité et de leur dignité, les travailleuses de sexe ne peuvent pas toujours échapper au stress lié à leur travail. Les préjugés, le harcèlement des policiers et des résidents pèsent lourd dans leur vie quotidienne. Alors que la stigmatisation et l'environnement social et judiciaire agissent comme des déterminants de la santé. Ainsi, les violences provoquent chez les femmes qui en sont victimes des troubles psycho-traumatiques avec des conséquences graves sur leur santé et portent atteinte à l'intégrité psychique et physique, à la dignité, au droit de vivre en sécurité et en liberté (Salmona, 2010). Ces troubles peuvent s'installer durant des mois, des années voire toute une vie en l'absence de prise en charge adéquate. Tels sont les

dégâts qu'on observe chez les travailleuses du sexe du monde et en particulier, ceux des sites sur lesquels nous avons mené nos recherches.

Toutefois, nous devons faire attention à l'apparition de conduites délinquantes dans le milieu et qui serait dû à la consommation de drogues et l'alcool (Lane, 2003) et qui constitue un incitatif à l'entrée dans le milieu prostitutionnel (Pedersen et Hegna, 2003 ; Bibeau et Perrault, 1995). Cet usage maintien ensuite les femmes dépendantes de ces substances dans un système d'exploitation et de soumission par rapport aux fournisseurs (Lane, 2003). La consommation de substances et la prostitution interviennent ainsi conjointement pour limiter les possibilités de sortir de cet environnement selon Bibeau et Perrault (1995). Selon Cepeda (2004), l'abus d'alcool et de drogues servent également de moyen pour rendre plus supportable le travail dans les milieux prostitutionnels et certains auteurs vont jusqu'à considérer ce type de consommation comme une mort lente ou une forme de suicide (Haw et coll., 2005).

De même, dans une étude réalisée par Dugas et *al.* (2013) sur 71 femmes travailleuses du sexe, la majorité étaient dépendantes à la drogue et à l'alcool. Parmi elles, 96 % consommaient des drogues au moment de l'interview et 60 % d'entre elles injectaient des drogues. Celles injectant des drogues voyaient considérablement plus de clients et avaient beaucoup plus de relations sexuelles que les femmes non injectrices (Dugas et *al.,* 2013). En effet, l'héroïne était utilisée par 83% des femmes, associée à la consommation de crack pour 81%. Cette étude révèle des prévalences extrêmement élevées de consommation de substances psychoactives illicites et d'expériences de violences, en particulier de violences sexuelles, subies pendant l'enfance.

Prostitution et

Par ailleurs, les études montrent que la pratique de la prostitution engendre de nombreuses conséquences sur le plan de la santé psychologique et sexuelle. Les adolescentes et les femmes engagées dans la prostitution sont à risque de développer des symptômes de stress post-traumatique, de dissociation, de dépression, de vivre de la stigmatisation et de l'isolement social (Dorais, 1987 ; Dorais et Corriveau; Dufour, 2005; Farley, 2004). De plus, plusieurs jeunes en situation de rue qui se sont engagées dans la prostitution rapportent avoir éprouvé des idées suicidaires ou avoir fait des

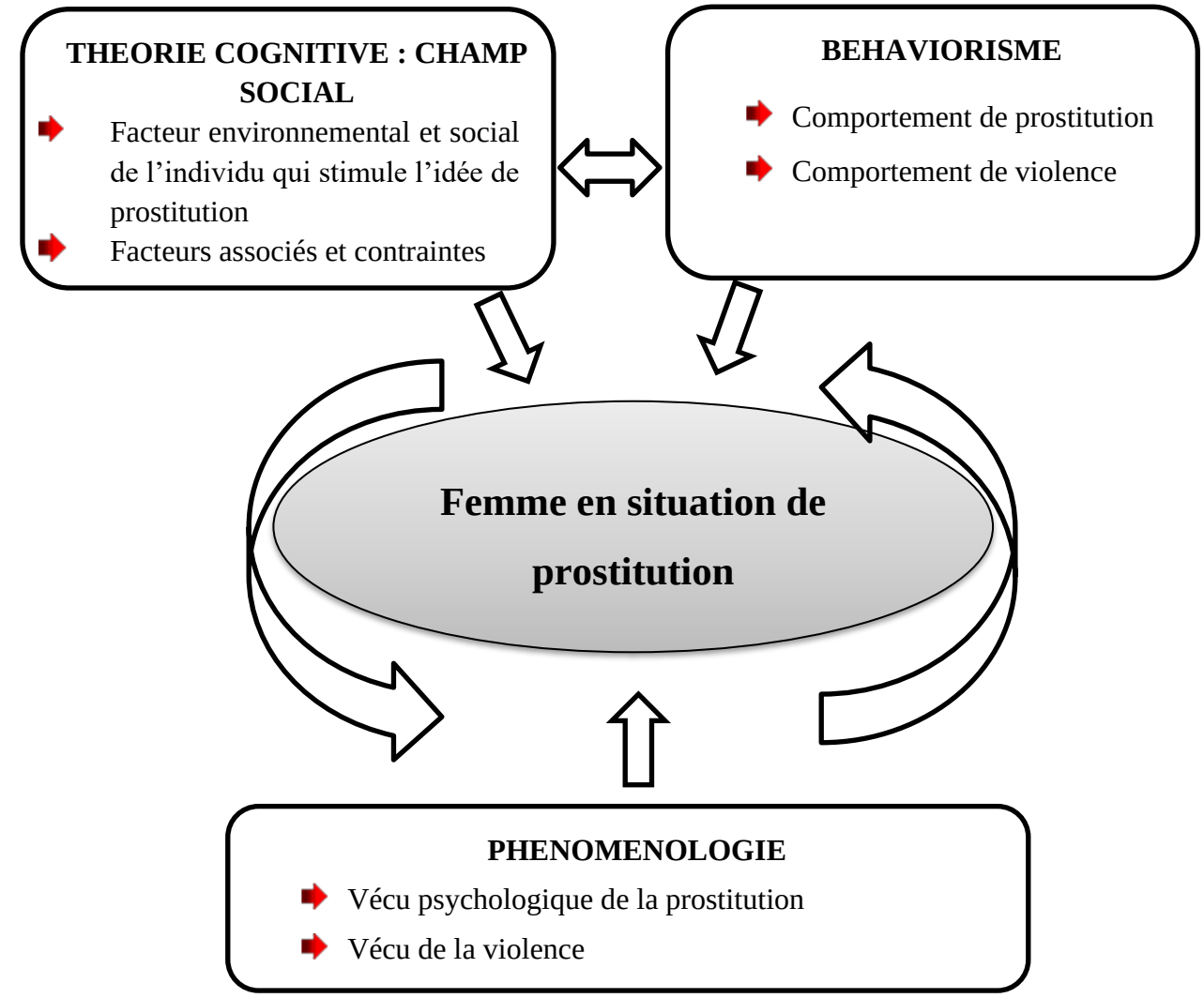
tentatives de suicide suivant leur expérience (Dorais, 1987; Kidd et Kral, 2002; Kidd et Liborio, 2011; Walls et Bell, 2010). Concernant les conséquences sur la sexualité, les études ont recensé une désensibilisation de l'affectivité et de la sexualité (Dufour, 2005; Dorais et Corriveau, 2006), la possibilité d'une baisse de désir sexuel (Dufour, 2005; Messervier, 1999), l'apparition de dysfonctions sexuelles (Farley, 2004; Messervier, 1999) ainsi qu'un dégoût envers la sexualité (Dufour, 2005).

Parmi les facteurs de risque associés à l'entrée des jeunes femmes dans la prostitution, certains sont liés à leur situation dans la rue, alors que d'autres sont plutôt liés aux antécédents personnels des jeunes femmes. Au niveau situationnel, sont associés à l'entrée dans la prostitution le fait de se retrouver en situation de rue avant l'âge de 16 ans (Weber et al., 2004), l'absence d'autres moyens de subsistance (Greene et al., 1999; Tyler et Johnson, 2006; Tyler, Hoyt et Whitbeck, 2000; Weber et al., 2002) ainsi que la consommation de drogues et le mode de consommation par injection (Bertrand et Nadeau, 2006; Chettiar et al. 2010; Damant et al., 2006; Greene et al., 1999; Roy et al., 2006; Walls et Bell 2010; Weber et al., 2004). Au niveau personnel, il est généralement reconnu que d'avoir eu une initiation sexuelle précoce (DeMatteo et al., 1999; Weber et al., 2002, Weber et al., 2004), d'avoir été victime d'agressions sexuelles dans l'enfance et d'avoir subi de la maltraitance (Bertrand et 5 Nadeau, 2006; Damant et al., 2006; Stoltz et al,. 2007; Widom et Kuhns, 1996) représentent des facteurs de risque importants pour l'entrée des jeunes femmes dans la prostitution.

Cette revue de littérature démontre diverses situations d’exploitation dont sont victimes les femmes travailleuses de sexe en général, et sur les sites de travail de manière spécifique.

1.7 CADRE CONCEPTUEL

Notre modèle conceptuel s'appuie sur 3 théories à savoir : La théorie cognitive du champ social, la phénoménologie et le behaviorisme. Les facteurs de l'environnement social agissent sur l'individu comme des stimuli. Ces stimuli sont accentués par des facteurs associés qui induisent le comportement prostitutionnel chez la prostituée, le désir d'aller vers la prostituée chez le client, celui de créer ou de mettre en place un espace de prostitution chez les tiers (proxénètes, etc.). Ce comportement dans son expression génère de la violence particulièrement sur la prostituée. Se produit alors un vécu psychologique de l'acte de prostitution et également la violence perpétrée.



Légende

⇔ ; Interagissent
⇩⇩ ; Induisent
⇧ ; Conséquences
retroaction

CHAPITRE II : CADRE ET APPROCHE METHODOLOGIQUE

2.1 CADRE DE L'ETUDE : COTONOU ET SITES D'ENQUETE

2.1.1 Présentation de Cotonou

L'aire de couverture de cette recherche est la commune de Cotonou qui est le plus grand centre urbain du Bénin. Elle est située sur le cordon littoral dont elle tire son nom de département du Littoral, issu du dernier découpage administratif du Bénin du 15 janvier 1999. Le département du Littoral était une sous-préfecture de l'ancien département de l'Atlantique, qui lui-même vient du découpage territorial de 1958 où le pays comptait six provinces issues du découpage colonial français. Son caractère économique l'associe à une densité de 8595,1 habitants au kilomètre carré. Avec une superficie de 79 km² (0,07% du territoire national), le département du Littoral est le plus petit des douze départements que compte aujourd'hui le Bénin. Le Littoral est un département cosmopolite où cohabitent plusieurs groupes culturels. Toutefois, les Fɔn et apparentés (56,5%), les Adja et apparentés (17,7%) et les Yoruba et apparentés (10,9%) constituent les trois groupes culturels d'importance démographique appréciable. Les populations du Littoral sont essentiellement catholiques (51,2%), musulman (16,9%). Les autres chrétiens et les célestes sont respectivement (12,2%) et (5,7%). Situé au croisement des 6°20 de parallèle Nord et de 2°20 méridiens Est ; avec 679 012 habitants (RGPH 2013). Du fait de son statut de capitale économique, la ville accueille en journée plus du double de sa population du fait des activités économiques qui y sont développées et est confronté à des problèmes liés à la cherté du coût de vie. C'est une ville limitée au nord par la commune d'Abomey-Calavi, au Sud par l'océan Atlantique, à l'est par la commune de Sèmè-Podji et à l'ouest par la commune de Sô Ava. La commune compte treize (13) arrondissements et 156 quartiers de ville. Dans cette commune se trouve le plus grand nombre de sites de prostitution et le plus grand nombre de travailleuses de sexe du Bénin (Cartographie PSLS 2021). Ces sites sont éparpillés un peu partout dans les arrondissements de la commune.

2.1.2 Récapitulatif des sites enquêtés

Tableau I: Sites et maisons closes d'enquête

Quartier		Sites	Type de site
AKPAKPA	Topklégbé	Chez P	Maison close
	Topklégbé	Rue CDR	Site de prostitution
	Topklégbé	W.H	Maison close et bar
	Topklégbé	BIST	Maison close
	Avotrou	AVT	Site de prostitution
	Dégakon	Chez Y	Maison close et bar
PLACODJI	Placodji	Chez YVG	Maison close
	Placodji	Chez M2	Maison close
	Placodji	Chez Y.Y	Maison close et bar
JONQUET	Jonquet	SWT	Maison close et bar
	Jonquet	Chez J	Maison close
AKASSATO	Gbetagbo	GTGB	Site de prostitution
	Adjagbo	BAR ZNT	Maison close et bar
VODJE	Vodjè	KM	Maison close et bar
GODOMEY	Godomey	Chez ADV	Maison close et site
XWLACODJI	Xwlacodji	WCD	Site de prostitution
GUINKOMEY	Guinkomey	Chez GDJ	Maison close

Source : Données de terrain_2021

2.2 APPROCHE METHODOLOGIQUE

2.2.1 Type et période d'étude

Il s'est agi d'une étude mixte et à visée analytique. Nous avons utilisé la méthode de boule de neige et la méthode qualitative qui nous a permis d'analyser les données telles que les témoignages, vécu et comportements des personnes ciblées. Nous avons mis un accent particulier sur l'observation, le contenu latent des discours et leurs sens.

A la fin de chaque entretien, il a été demandé aux travailleuses de sexe enquêtées si elles connaissaient d'autres femmes en situation de prostitution. Ce procédé nous a permis d'entrer en contact avec d'autres acteurs et de parcourir plusieurs nouveaux sites de prostitution qui nous étaient encore inconnus

Notre étude a couvert la période de Juin 2021 à Janvier 2022. Cette période a pris en compte la recherche documentaire, les pré-enquêtes, l'enquête proprement dite et la durée de la collecte des données.

❖ **Pré-enquête**

Elle a duré quatre semaines, cette phase préparatoire de notre enquête nous a permis de nous familiariser avec la revue de littérature, de rédiger nos questionnaires d'enquête à l'endroit des travailleuses de sexe, des clients et des responsables de sites ou de maisons closes, dans les espaces du cadre de notre étude et de réaliser le pré-test (l'enquête test préliminaire).

❖ **Enquête proprement dite**

La phase concrète de l'enquête s'est déroulée de façon continue sur 28 semaines, soit environ 7 mois, de Juillet 2021 à Janvier 2022. Au cours de cette période, nous avons enquêté quelques travailleuses de sexe. Nous avons également eu des entretiens avec les responsables de site de prostitution ou de maisons closes, ce qui nous a permis d'aborder les difficultés rencontrées dans leur travail et les besoins d'accompagnement liés à leurs activités.

2.2.2 Population et méthode de l'étude

2.2.2.1 Groupe cible

Notre groupe cible est constitué des femmes travailleuses de sexe rencontrées sur les sites de prostitution et dans les maisons closes au moment de l'enquête. De ce groupe cible, nous avons tiré notre population d'étude à partir des critères de sélection.

❖ Critères d'inclusion

Ont été incluses dans notre population d'étude, les travailleuses de sexe affichées et rencontrées dans les espaces de prostitution et ayant rempli les critères suivants :

- être femme âgée d'au moins 17 ans et se sachant travailleuse de sexe ;

- être sexuellement active ;
- domicilier au Bénin et/ou dans l'un des 13 arrondissements de la ville de Cotonou ;
- travailler sur un site de prostitution dans l'un des 13 arrondissements de la ville de Cotonou ;
- résider dans une maison close dans le cadre de l'exercice de ses activités de prostitution dans l'un des 13 arrondissements de la ville de Cotonou ;
- avoir donné son accord de participer à l'étude ;

❖ Critères d'exclusion

Ont été exclues de la population d'étude les travailleuses de sexe ayant les critères suivants :

- être serveuse de bar, souvent considérées comme travailleuses de sexe
- être travailleuse de sexe clandestine

2.2.2.2 Population d'étude et échantillonnage

La population d'étude est constituée de travailleuses de sexe reçues dans les points chauds, sur les sites de prostitution et dans les maisons closes dédiées au métier de prostitution. Il s'est aussi agi des travailleuses de sexe reçues en consultation au DIST pour raison de violence dans le cadre de notre cadre d'étude au cours de la période d'enquête. En raison de l'absence d'une base de sondage, nous avons choisi une technique d'échantillonnage non probabiliste, le choix a été fait par commodité. L'enquête a pris en compte les travailleuses de sexe présentes et disponibles soit sur le site ou dans les maisons closes le jour de l'enquête. Quand l'entretien n'est pas finalisé au cours de la première rencontre (si elle doit servir un client pendant notre entretien), des rendez-vous sont négociés pour l'achever par la suite, au gré de la TS tout au long de la période de sept mois qu'a duré notre étude.

L'échantillonnage retenu a été de 205 travailleuses de sexe sur la base de la formule de SCHWART.

$$N = \frac{Z^2pq}{l^2}$$

Avec Z = 1,96 (une constance) ; p la prévalence des TS à Cotonou au sein de la population du Bénin ; la prévalence est = 0,17 (Cartographie 2021)

q = complémentaire à p c'est – à dire p + q = 1 (q=1- p)

l est la précision du sondage

Ainsi, p = 17% à Cotonou, soit 0,17 ;

(q = 1-0,17 = 0,87)

l = 5% soit 0,05

$$\text{Donc } N = \frac{1{,}96^2 \text{ x } 0{,}13 \text{ x } 0{,}87}{(0{,}05)2} = 216{,}81$$

La taille moyenne de l'échantillon devrait être d'environ **217**.

Mais pour notre travail, nous avons été obligés d'éliminer tous les questionnaires incomplets ou à réponses mitigées à un niveau ou à un autre, ce qui nous a amené à ne retenir que **205** travailleuses de sexe enquêtées.

Par ailleurs, nous avons pris en compte de manière aléatoire, 25 clients et 15 promoteurs de sites de prostitutions pour avoir leur avis sur le développement du phénomène de la prostitution dans la ville de Cotonou.

2.2.2.3 Variables de l'étude

- Variables dépendantes

La variable d'intérêt était le développement du travail du sexe

- Variables indépendantes

Les variables indépendantes sont celles qui font varier la variable dépendante (développement de la prostitution) ; ce sont :

- les variables sociodémographiques de la travailleuse de sexe (âge, statut matrimonial, nationalité, religion, types et nature de relations interpersonnelles,

niveau d'instruction, activité principale, type de famille de provenance, entre autres)

- Les facteurs associés au développement de la prostitution
- Le vécu des violences par les travailleuses de sexe
- L'opérationnalisation des variables

2.2.2.4 Outils et collecte de données

Afin de collecter les données de cette étude, nous avons fait recours à l'observation, l'entretien et au questionnaire.

❖ L'observation

C'est une technique importante utilisée en sciences sociales. Elle constitue aussi bien une investigation qu'une condition préalable à toute autre forme d'investigation.

❖ L'entretien

Dans notre travail, nous avons fait usage de techniques d'entretien libre et semi soutenues par des guides d'entretien. La technique de l'entretien quant à lui, nous a permis à travers nos échanges avec les boy-friends, les Djabis, les clients, les propriétaires ou gérants des sites, les policiers et les agents de santé d'avoir une idée des difficultés affectives, émotionnelles et physiques que vivent les travailleuses de sexe et d'analyser les effets sur l'équilibre psychique de ces dernières.

❖ Le questionnaire

Nous avons utilisé des questions fermées et des questions ouvertes. Elles nous ont aidé à quantifier les travailleuses de sexe, en fonction du mode de fonctionnement, d'en déduire les typologies, d'apprécier les moments (événements) importants de leur travail de prostitution, de connaître les motivations ayant conduit à cela.

Par ailleurs, une grille d'analyse a aidé à faciliter notre observation en nous permettant de comprendre la perception des propriétaires de sites ou de maisons closes sur la question de la prostitution croissante dans leur milieu, les facteurs associés à cette augmentation et les risques liés à ce métier. Cela nous a permis de nous rendre compte de la difficulté de la prise en charge psychologique et sociale des TS.

2.2.2.5 Dépouillement et traitement des données

Le traitement des données a été informatisé. Après la vérification, le codage et la saisie des données avec le logiciel SPSS (Statistical Package for Special Scientist) pour Windows version 20.0 nous avons conçu les figures et tableaux dans le logiciel Excel à partir des résultats soustraits dans SPSS. Il y avait un facteur associé significatif lorsque la p-value était inférieure à 0,05. Pour étudier la stabilité de l'association entre le phénomène de la prostitution chez les femmes et les différents facteurs, une analyse bivariée a été simultanément introduite dans un modèle de régression logistique en procédant à des itérations successives de type pas à pas descendant. La comparaison des pourcentages des facteurs entre la variable dépendante et les facteurs associés a été effectuée à l'aide du test de « chi-2 ». Les Rapports de Prévalence (RP) ont été déterminés ainsi que leur intervalle de confiance IC à 95% pour estimer le sens, la force et la stabilité de l'association.

2.3 CONSIDERATION ETHIQUE

Le présent sujet a été soumis à la coordination pédagogique des Masters du Département de Psychologie pour avis et accord. Après cette étape, un protocole de recherche a été présenté à nos encadreurs (Directeur et Co-directeur), pour validation.

Conformément au principe du secret professionnel, le respect de la personne humaine et de l'intimité familiale et individuelle a été rigoureusement observé tout au long de l'enquête. L'entretien a été fait de manière individuelle et semi-structurée au moyen d'outils de collecte préalablement testé et en conformité avec les principes éthiques contenus dans la déclaration de l'association médicale mondiale d'Helsinki (Am coll Dent et Al, 2014). En outre, nous avons obtenu le consentement des travailleuses de sexe à partir du moment où nous leur avons expliqué l'objectif de l'étude et garanti la confidentialité et l'anonymat des données au cours de leur traitement.

Néanmoins, nous n'avons pas pu bénéficier de la collaboration de toutes les personnes enquêtées, d'autres difficultés se sont dressées sur notre parcours.

2.4 DIFFICULTES SURMONTEES

Dans la réalisation de notre étude, nous avons été confrontés à certaines difficultés à savoir :

1) La réticence de certaines femmes à participer à l'entretien ;
2) La méfiance de certaines femmes qui craignaient un usage à des fins politiques de leur réponse. Pour cela, nous avions dû faire recours à la présidente de l'Association Solidarité (Association des travailleuses de sexe au Bénin) pour servir d'intermédiaire afin de pouvoir faciliter les interviews ;
3) L'interruption de nos entretiens avec les travailleuses de sexe à cause de certains clients venus pour raison de travail ;
4) Des difficultés linguistiques, que nous avons contournées en faisant recours à des interprètes ;
5) Certains clients ont affiché une certaine indifférence à notre sollicitude, ne comprenant pas l'importance de notre travail de recherche, mais avec les explications données, certains ont accepté d'être interviewés ;
6) Les travailleuses de sexe exigeaient de l'argent pour être interviewées ; à défaut il fallait leur donner des préservatifs. N'ayant pas prévu cet aspect de la chose, nous avons eu recours au DIST, aux associations de TS et autres paires éducatrices pour nous en procurer afin de pouvoir avoir accès à la cible ;
7) Difficulté d'accès aux proxénètes et clients des travailleuses de sexe compte tenu de la position sociale qu'ils occupent dans la vie des prostituées ;
8) La non-disponibilité d'un cadre adéquat pour un entretien discret de bout en bout avec les enquêtées pour celles qui ont été reçues sur les lieux de prostitution ;
9) La peur des responsables de maisons closes ou de sites de prostitution et de clients d'être victimes d'enquête et de répression de la police à la fin.

DEUXIEME PARTIE :
PRESENTATION, ANALYSE ET DISCUSSION DES RESULTATS

CHAPITRE III : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS

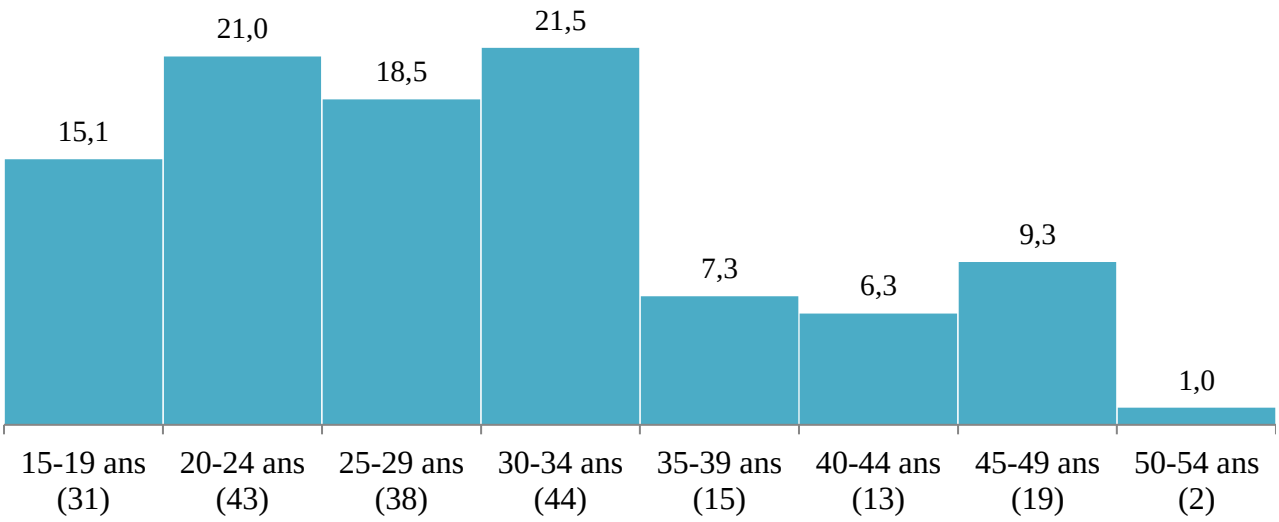
Les résultats sont présentés, pour la plupart, en pourcentage ; l'effectif est marqué entre parenthèses à côté des séries sur certaines figures.

3.1 CARACTERISTIQUE SOCIODEMOGRAPHIQUE ET CULTURELLES DES ENQUETEES

205 travailleuses de sexe, 15 promoteurs de sites de prostitution ou responsables de maison closes et 25 clients des travailleuses de sexe ont participé à l'enquête.

3.1.1 Tranche d'âge des enquêtées

Les détails des tranches d'âge des enquêtées sont mentionnés sur le graphique n°1.



Graphique 1: Répartition des travailleuses de sexe selon la tranche d'âge

Source : données de terrain_2021

L'âge des enquêtées varient entre 17 ans et 51 ans avec une moyenne de 16,90 ans (soit 17 ans). L'enquête a retrouvé 21,0% de TS ayant 20-24 ans ($IC_{95\%}$ [11,44-15,17] ; p= 0,000), 18,5% de TS ayant 25-29 ans ($IC_{95\%}$ [12,45-14,71] ; p = 0,001) et 21,5% de TS ayant 30-34 ans ($IC_{95\%}$ [14,89-17,43] ; p = 0,051) sont les plus représentés. Les résultats de l'enquête révèlent aussi la présence de 15,1% filles mineures d'âge de 15-19 ans ($IC_{95\%}$ [9,20-12,41], avec p = 0,001). Il faut noter que 6,3% de la tranche d'âge de 40-44 ans ($IC_{95\%}$ [14,80-18,13]) ; p = 0,001) et 45-49 ans (9,3%) sont non négligeables. $IC_{95\%}$ [10,40-16,97] ; p = 0,312].

3.1.2 Age des travailleuses de sexe enquêtées

Le tableau ci-dessous présente l'âge des travailleuses de sexe enquêtées.

Tableau II: Répartition des travailleuses de sexe selon l'âge

Age	N	%
17 ans (9)	9	4,4
18 ans (13)	13	6,3
19 ans (10)	10	4,9
20 ans (10)	10	4,9
21 ans (6)	6	2,9
22 ans (4)	4	2,0
23 ans (21)	21	10,2
24 ans (1)	1	0,5
25 ans (10)	10	4,9
26 ans (13)	13	6,3
27 ans (9)	9	4,4
28 ans (4)	4	2,0
29 ans (2)	2	1,0
30 ans (24)	24	11,7
31 ans (7)	7	3,4
32 ans (9)	9	4,4
33 ans (2)	2	1,0
34 ans (2)	2	1,0
35 ans (3)	3	1,5
36 ans (5)	5	2,4
37 ans (3)	3	1,5
38 ans (3)	3	1,5
39 ans (1)	1	0,5
40 ans (3)	3	1,5
41 ans (9)	9	4,4
42 ans (1)	1	0,5
45 ans (10)	10	4,9
48 ans (6)	6	2,9
49 ans (3)	3	1,5
51 ans (2)	2	1,0
Total	205	100,0

Source : données de terrain_2021

L'âge minimum des travailleuses de sexe est de 17 ans et l'âge maximum est de 51 ans. D'après le tableau ci-dessus, il ressort que sur les 205 femmes enquêtées, Les

travailleuses de sexe ont déclaré à 11,7% avoir l'âge de 30 ans (représentant la majorité), suivi de 10,2% des TS qui ont 23 ans. Il est à remarquer que la proportion de femmes âgées de 17 ans à 29 ans (soit 51,7%) est supérieure à celle des femmes âgées de 30 ans à 51 ans (soit 48,3%).

3.1.3 Autres caractéristiques sociodémographiques des personnes enquêtées

Les travailleuses de sexe enquêtées sont de plusieurs nationalités africaines comme le montre le tableau n°3. Diverses religions et tous les niveaux d'instruction ont été représentés au sein de la population enquêtée.

Tableau III: Répartition des travailleuses de sexe selon les autres caractéristiques

	N	%
Nationalité		**p = 0,042**
Béninoise	76	37,1
Togolaise	23	11,2
Camerounaise	11	5,4
Nigériane	67	32,7
Ivoirienne	12	5,9
Ghanéenne	16	7,8
Religion		**p= 0,010**
Traditionnelle	46	22,4
Chrétienne	103	50,2
Musulmane	27	13,2
Aucune religion	29	14,1
Niveau d'instruction		**p = 0,041**
Non scolarisée	59	28,8
Primaire	41	20,0
Secondaire	95	46,3
Universitaire	10	4,9
Situation matrimoniale		**p = 0,238**
Célibataire	114	55,6
Mariée	11	5,4
Divorcée	43	21,0
Veuve	37	18,0
Nombre d'enfants		**p = 0,108**
Aucun enfant	77	37,6

1 enfant	38	18,5
2 enfants	34	16,6
3 enfants	11	5,4
4 enfants	19	9,3
5 enfants	16	7,8
6 enfants	8	3,9
8 enfants	1	0,5
9 enfants	1	0,5

Source : données de terrain_2021

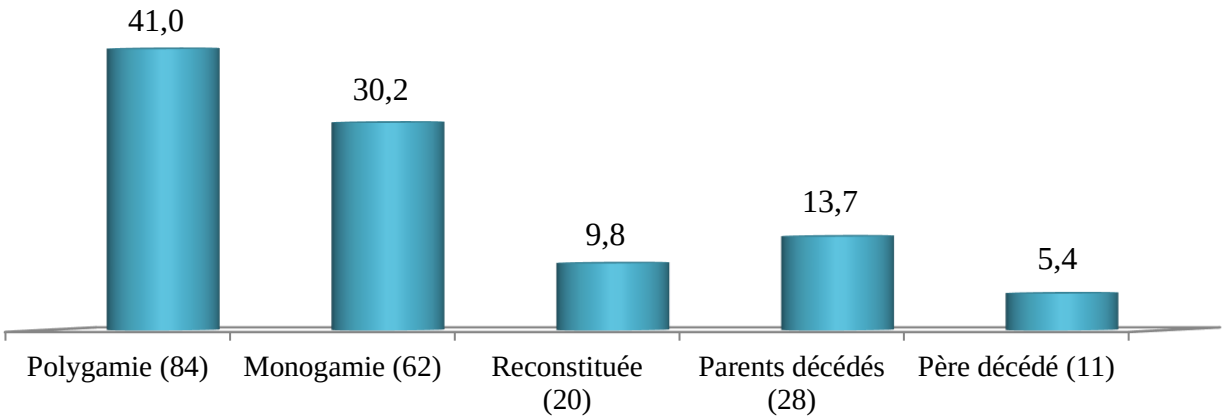
La population d'étude est composée de 37,1% de béninoises ($IC_{95\%}$ [13,14-15,62]. p = 0,621) et de 62,9% de non béninoises c'est-à-dire qu'elles viennent de pays étrangers (Togo $IC_{95\%}$ [11,25-15,27], Côte d'ivoire $IC_{95\%}$ [12,37-14,63], Ghana $IC_{95\%}$ [10,73-16,40], Nigéria $IC_{95\%}$ [12,72-15,40], et Cameroun $IC_{95\%}$ [11,95-13,33],). Parmi les non-béninoises, on note 32,7% de nigérianes et 11,2% de togolaises en majorité.

Outre, les chrétiennes représentées par 50,2% de la population d'étude, et les musulmanes représentées par 13,2%, l'enquête a retrouvé tous les niveaux d'études auprès des travailleuses de sexe enquêtées. Ainsi avons-nous eu au cours de notre étude 28,8% de travailleuses de sexe non scolarisées et 46,3% de niveau d'étude secondaire et seulement 4,9% ont un niveau d'étude universitaire.

Par ailleurs, plus de 55,6% des travailleuses de sexe enquêtées sont célibataires ($IC_{95\%}$ [12,00-14,02]), suivies de 21,0% femmes divorcées ($IC_{95\%}$ [15,01-17,59]) et des veuves (18,0%) ; ($IC_{95\%}$ [14,42-15,95]). Ces aspects pourraient être des sources d'entrée dans la prostitution et par conséquent pourraient augmenter le nombre de TS. Les travailleuses de sexe mariées sont non négligeables mais en faible proportions (5,4%). Plus de 18,5% d'entre elles, ont au moins un enfant. Seulement 3,9% ont 6 enfants et 0,5% en ont 9.

3.2 TYPE DE FAMILLE DE PROVENANCE DES TRAVAILLEUSES DE SEXE ENQUETEES

Les travailleuses de sexe sont issues de familles différentes selon le graphique n°2.



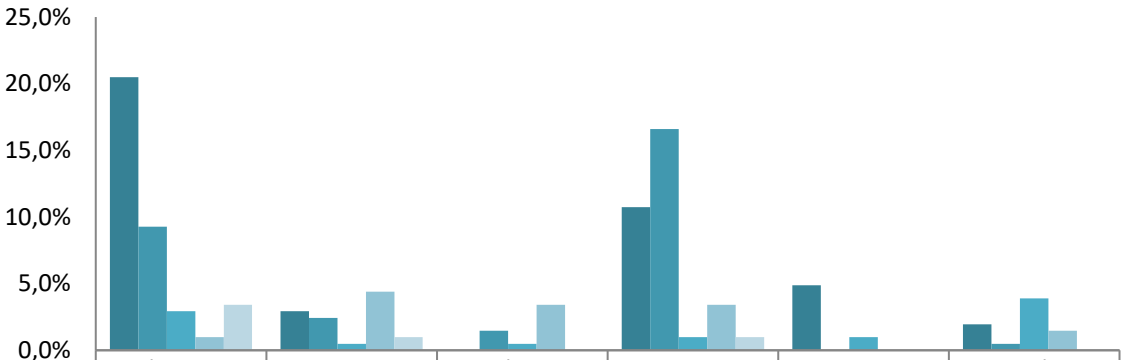
Graphique 2: Répartition des travailleuses de sexe selon le type de famille de provenance

Source : données de terrain_2021

L'enquête a fait ressortir que les travailleuses de sexe enquêtées sont issues de familles polygames à 41% ($IC_{95\%}$ [13,25-15,41]) et 13,7% ont leurs deux parents décédés ($IC_{95\%}$ [11,15-15,64]) contre 5,4% de femmes ayant leur père décédé ($IC_{95\%}$ [9,59 - 14,04]). Les travailleuses de sexe étaient à 9,8% à vivre dans des familles reconstituées. ($IC_{95\%}$ [10,41-15,27], p = 0,241)**.**

3.3 NATIONALITE ET TYPE DE FAMILLE DES TRAVAILLEUSES DE SEXE ENQUETEES

Les travailleuses de sexe nationales sont issues majoritairement des autres types de nationalité comme le montre le graphique ci-dessous (**p = 0.050**).



	Béninoise (76)	Togolaise (23)	Camérounaise (11)	Nigériane (67)	Ivoirienne (12)	Ghanénne (16)
Polygamie (84)	20,5%	2,9%	0,0%	10,7%	4,9%	2,0%
Monogamie (62)	9,3%	2,4%	1,5%	16,6%	0,0%	,5%
Reconstituée (20)	2,9%	,5%	,5%	1,0%	1,0%	3,9%
Parents décédés (28)	1,0%	4,4%	3,4%	3,4%	0,0%	1,5%
Père décédé (11)	3,4%	1,0%	0,0%	1,0%	0,0%	0,0%

Graphique 3: Histogramme de répartition des travailleuses de sexe selon la nationalité et le type de famille

Source : données de terrain_2021

En dehors des camerounaises, presque toutes les nationalités représentées dans l'enquête sont issues de familles polygames. A cet effet 20,4% représentent les travailleuses de sexe béninoises issues de familles polygames contre 10,7% chez les nigérianes et 2,9% chez les togolaises. Par ailleurs, les nigérianes et les camerounaises (3,4%) de même que les togolaises (4,4%) représentent la majorité des TS qui avaient leurs deux parents décédés au moment de l'enquête. Ces divers aspects induisent le manque de soutien et favorisent l'entrée dans la pratique de la prostitution pour se prendre en charge.

3.4 NOMBRE DE PERSONNES A LA CHARGE DES TRAVAILLEUSES DE SEXE ENQUETEES

Les femmes enquêtées sont à plus de la moitié ayant au moins une personne à charge en dehors de leurs enfants ; ces personnes sont, soit leurs collatéraux (frères et sœurs) ou les ascendants (parents eux-mêmes). Ce faisant, 19,0% ont déclaré avoir 4 personnes à leur charge ; elles ont déclaré que les revenus de leurs activités principales ne leur permettaient pas de prendre en charge tous ceux qui sont avec elles. N'ayant aucun revenu et ayant plus de 5 personnes à charge, comme c'est le cas chez 9,8% des TS enquêtées, elles ont été obligées de s'adonner au travail de sexe.

3.5 TYPE DE PERSONNES A CHARGE

Il s'est révélé que 20,0% prennent en charge les études de leurs frères et sœurs. ($IC_{95\%}$ [1,07 – 1,41], p = 0,084), tandis que 28,8% ont la charge des parents (les deux parents biologiques) en plus de leurs enfants selon les résultats de l'enquête ($IC_{95\%}$ [0,98 – 1,13], p = 0,000). Par ailleurs 2,0% ont la charge de leurs enfants uniquement ($IC_{95\%}$ [1,01 – 2,16], p = 0,048) et la plus grande partie n'ayant aucune charge représente 26,3% de notre échantillon d'étude ([$IC_{95\%}$ [1,30 – 1,74], p = 0,028). En effet, la prise en charge des personnes et des frères et sœurs sont des motifs pour certaines femmes de commencer la prostitution.

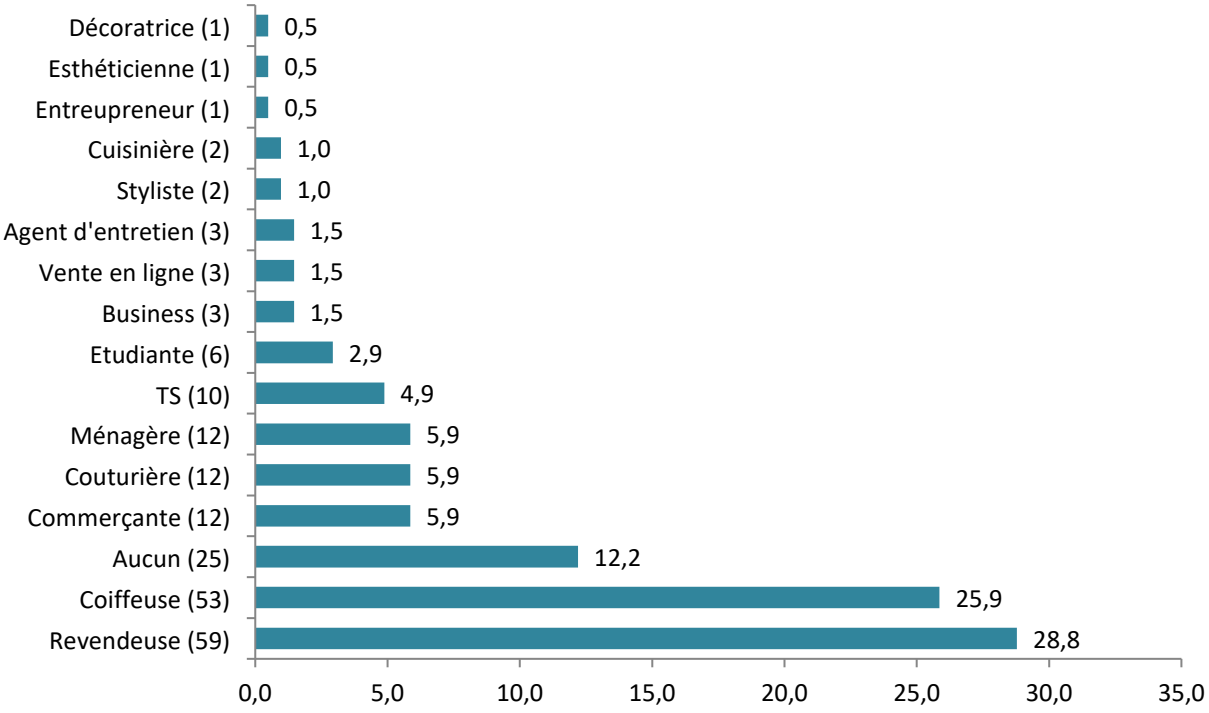
« […] Nous n'avons personne pour nous aider. A 16 ans mes parents ont fait un accident et je me suis retrouvée à la fois élève et mère de substitution pour mes frères et sœurs. On nous a renvoyés de la maison familiale par méchanceté. En venant en ville pour me "chercher", afin d'aider mes frères, je n'ai pas eu d'autres alternatives que de faire ça. Aujourd'hui et grâce à moi, ils ont eu le BAC et me viennent aussi en aide » (A. N)

« Ma mère faisait cette activité pour nous nourrir et nous le savions toutes. Aujourd'hui, à cause de la maladie, elle ne peut plus nous aider, alors j'ai décidé de prendre la relève pour prendre soin de sa santé. Elle m'a branché à certains de ses clients et on arrive à gérer le quotidien ». [G.O.]

« Je suis issue d'une famille de douze (12) enfants et j'occupe la 7ème position dans l'ordre des naissances. Notre père, polygame avec quatre (4) femmes, est décédé il y a deux ans et notre maman, ménagère, n'arrive plus à subvenir à nos besoins. Nous sommes quatre (4) et je suis l'aînée de mes frères et sœurs germains que je dois aider en plus de notre maman ». [T.J]

3.6 ACTIVITE PRINCIPALE DES TRAVAILLEUSES DE SEXE ENQUETEES

Les femmes enquêtées exercent d'autres métiers en dehors du travail du sexe comme le présente le graphique ci-dessous (p = 0,115).



Graphique 4: Répartition des travailleuses de sexe selon leur activité principale

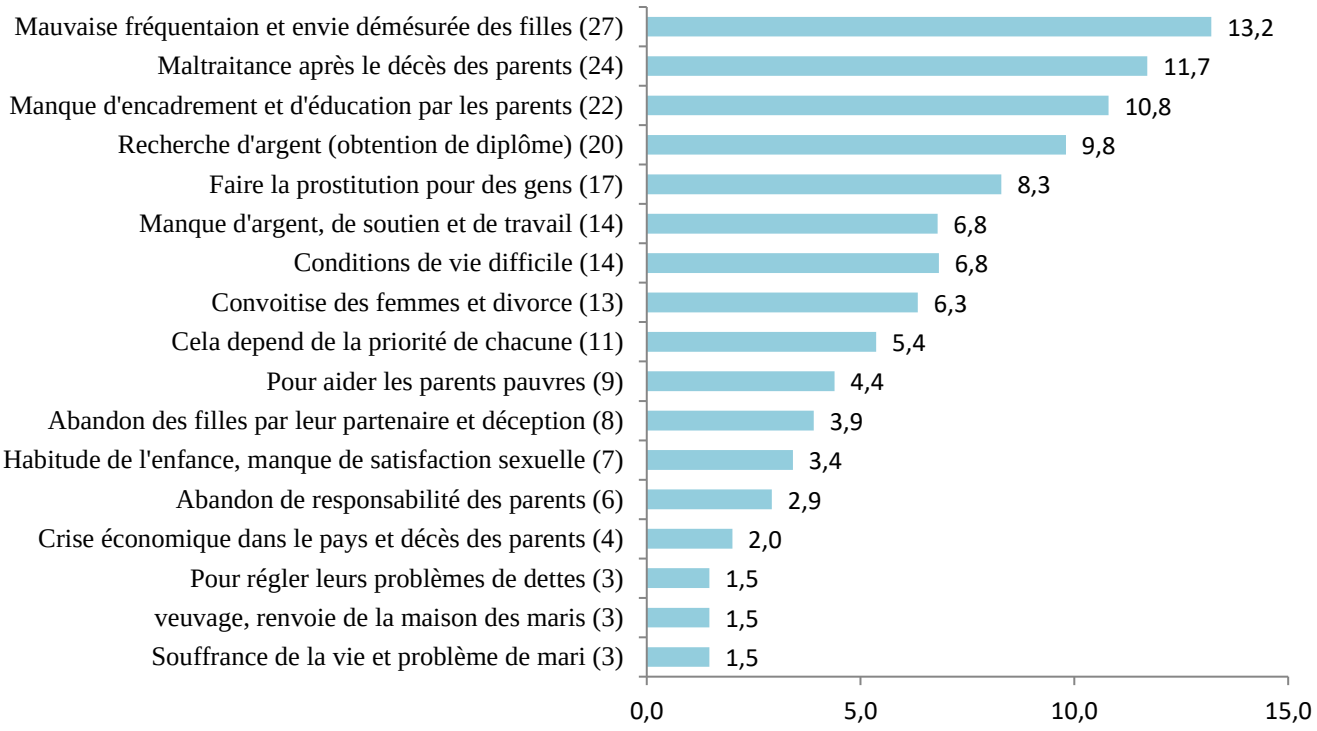
Source : données de terrain_2021

En effet 28,8% des enquêtées ont déclaré être des revendeuses (vente de mèches, de divers, de repas et autres) et 5,9% sont commerçantes. Parmi elles, 25,9% n'ont aucune activité en dehors du travail de sexe et 5,9% sont ménagères. L'enquête a révélé que 33,8% regroupe des femmes exerçant un métier artisanal (coiffure, couture, décoration, stylistes, esthétique). Il faut noter que 4,9% ont le travail de sexe comme activité principale et activité secondaire à la fois. L'enquête a retrouvé 2,9% parmi les femmes enquêtées qui sont des étudiantes en terre étrangère. Le travail de sexe vient en second plan.

3.7 RAISON D'ENTREE DANS LE METIER DE PROSTITUTION SELON LES TS ENQUETEES

Le graphique ci-dessous montre que l'augmentation des TS est facilitée par l'entrée dans le métier du travail du sexe (p = 0,097). De même ; cela est motivée et/ou suscitée par diverses raisons d'ordre économique et/ou social comme la nécessité de subvenir à ses besoins ou payer ses dettes comme le déclarent 1,5% mais également par des situations contraignantes pour celles qui sont obligées de le faire en raison des situations familiales difficiles. La majorité des TS enquêtées l'ont fait à cause des

conditions difficiles qu'elles ont traversé 6,8%). Le manque de soutien parental selon 3,9% a poussé certaines filles coiffeuses (dont 9,8% de TS) à venir en ville pour rechercher les frais liés à l'obtention de leur diplôme de fin de formation et donc à se donner à la prostitution. Des situations diverses de veuvage (1,5%) et de décès des parents (2,0%) ont poussé certaines femmes et filles à se livrer à la prostitution pour joindre les « deux bouts » marquant l'augmentation de la prostitution.



Graphique 5: Répartition des travailleuses de sexe selon les raisons de prostitution

Source : données de terrain_2021

Des propos de quelques personnes enquêtées illustrent les faits :

« Après la mort de mes parents, je vivais chez ma grande mère qui était pauvre. Ses enfants n'ont pas voulu que je reste là et me maltraitaient. Je suis venue à Cotonou chez une amie qui m'a proposé ce métier et j'ai accepté. J'y gagne ma vie et je viens en aide à mes frères et sœurs en payant leurs études » [B.C].

« Quatre mois après la mort de mon mari, mes beaux-parents sont venus et m'ont renvoyée du domicile de mon feu mari avec mes 3 enfants alors que je n'avais aucune source de revenu. Je vendais de la bouillie mais ça ne donnait rien pour nourrir mes

enfants. J'ai laissé mes enfants auprès de ma petite sœur loin de Cotonou pour venir faire ce travail afin de subvenir à leur besoin » [T.P].

« Je vis au Nigéria et je viens acheter de la marchandise au Bénin. Il faut au moins trois (03) pour avoir la totalité de ma marchandise. Pour renforcer mon commerce, je fais la prostitution et quand la marchandise est prête, j'ai encore plus d'argent pour retourner au Nigéria. Je le fais chaque deux (02) mois depuis 2 ans et je repars » [N.B].

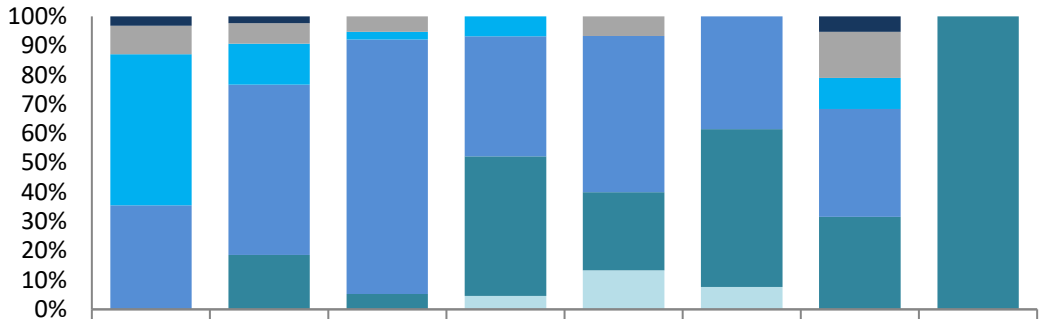
« Je suis en congé pour prendre mon diplôme de fin de formation en coiffure. N'ayant aucun soutien de ma famille qui vit au village, j'ai commencé ce métier il y a 5 mois pour trouver l'argent (250.000 FCFA) et retourner au village. Pour mes parents, je suis venue travailler pour avoir de l'argent et je leur apporte aussi de l'argent pour aider les frères » [T.A].

« Quand j'étais petite à l'âge de 15 ans, un tonton du quartier venait me chercher pour coucher avec moi et me donnait beaucoup d'argent et de cadeaux. Je n'avais jamais rien dit à mes parents et je me suis habituée. Depuis ce jour, quand un homme ne me paie pas bien je coupe la relation. En grandissant, j'ai vu que ces filles-là gagnent comme je voulais et j'ai préféré continuer avec ceci » [K.T].

« J'ai commencé ce métier un jour où je n'avais pas d'argent. J'ai observé pendant près d'une semaine comment les gens venaient vers les filles de joie au stade de l'amitié. M'étant rapprochée d'une fille avec qui je me suis faite amie pour savoir comment elles font et combien elle gagne dans la nuit, j'ai décidé d'apprendre auprès d'elle. J'ai vu qu'il y a des clients particuliers et qui sont responsables. J'ai même eu un parmi eux qui ne vient que chez moi. Aujourd'hui je suis très bien » [Q.D].

3.8 AGE ET DUREE DANS LE METIER DU TRAVAIL DE SEXE

Diverses périodes de travail ont été recensées chez les femmes enquêtées et représentées dans le graphique n°6 (**p = 0.312**).



	15-19 ans (31)	20-24 ans (43)	25-29 ans (38)	30-34 ans (44)	35-39 ans (15)	40-44 ans (13)	45-49 ans (19)	50-54 ans (2)
Moins d'un mois (3)	,5%	,5%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	,5%	0,0%
1-5 mois (12)	1,5%	1,5%	1,0%	0,0%	,5%	0,0%	1,5%	0,0%
6-11 mois (28)	7,8%	2,9%	,5%	1,5%	0,0%	0,0%	1,0%	0,0%
1-4 ans (107)	5,4%	12,2%	16,1%	8,8%	3,9%	2,4%	3,4%	0,0%
5-8 ans (50)	0,0%	3,9%	1,0%	10,2%	2,0%	3,4%	2,9%	1,0%
13-15 ans (5)	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%	1,0%	,5%	0,0%	0,0%

Graphique 6: Répartition des travailleuses de sexe selon l'âge et la durée dans cet exercice

Source : Données de terrain_2021

La majorité des travailleuses de sexe enquêtées âgées de 20-24 ans ($IC_{95\%}$ [3,56-4,11], p = 0,137) et 25-29 ans $IC_{95\%}$ [3,74-4,10], p = 0,000) ont respectivement une durée de 1-4 an (soit 12,2% et 16,1%) dans ce métier Donc une moyenne d'âge de début dans le travail de sexe de 20 ans. Néanmoins toutes les tranches d'âge sont représentées dans cet intervalle de période de travail en dehors des femmes âgées de 50-54 ans $IC_{95\%}$ [5,04-6,00].

5,4% représentent la tranche d'âge de 15-19 ans ayant cette pratique dans l'intervalle de 1-4 ans. Il faut souligner à cet effet que 5 filles enquêtées (âgées de 17 ans $IC_{95\%}$ [2,27-3,29], p = 0,001), 18 ans ($IC_{95\%}$ [2,54-3,31], p = 0,000) et 19 ans) avaient 1 an d'expérience dans ce métier dont 3 ayant 19 ans.

Parmi les travailleuses de sexe enquêtées, il ressort que respectivement 5 TS âgées de 30-34 ans, 35-39 ans et 40-44 ans parmi les 205 enquêtées, ont une durée d'au moins 13 à 15 ans dans le métier du travail de sexe.

Par ailleurs 0,5% de femmes ayant entre 15-24 ans et 45-49 ans avaient moins d'un mois et entre 1-5 mois dans ce métier (soit au début du métier).

La majorité des TS enquêtées et ayant entre 6-11 mois d'expérience étaient des mineures (15-19 ans).

3.9 SATISFACTION PERSONNEL DES TRAVAILLEUSES DE SEXE DANS CE METIER

Tableau IV: Répartition des travailleuses de sexe selon leur satisfaction personnelle dans cet exercice

	N	**%**
		p = **0,042**
Je trouve satisfaction	88	42,9
Pas de satisfaction	50	24,4
C'est une souffrance pour moi	24	11,7
Un peu de satisfaction	19	9,3
Je viens de commencer	19	9,3
Question non répondue	5	2,4
Total	**205**	**100,0**

Source : Données de terrain_2021

Les résultats de l'enquête révèlent que 42,9% de travailleuses de sexe trouvent satisfaction dans ce métier ($IC_{95\%}$ [14,07-15,84]), notamment pour celles qui ont duré dans le métier de la prostitution. Néanmoins 11,7% déclarent que c'est une souffrance de faire ce métier ($IC_{95\%}$ [12,27-15,98]), et cette même proportion ne peut se définir du moment où elles ne sont qu'à quelques mois dans ce métier (9,3%), ($IC_{95\%}$ [6,40-13,70]). Mais 24,4% affirment ne pas trouver satisfaction ($IC_{95\%}$ [12,67-15,29]), malgré leur durée dans ce métier. Cependant, pour la plupart, elles s'y sentent obligé :

« […] *On fait ce métier parce qu'on ne trouve pas d'autre truc à faire, il n'y a rien dans ce pays encore qui peut nous aider, tout est difficile. On est obligé d'accepter que des inconnus, des personnes qui n'ont aucune pudeur se couchent sur nous. Il y en a même qui sentent de l'alcool ou de la drogue mais qui paient bien* » [D.A].

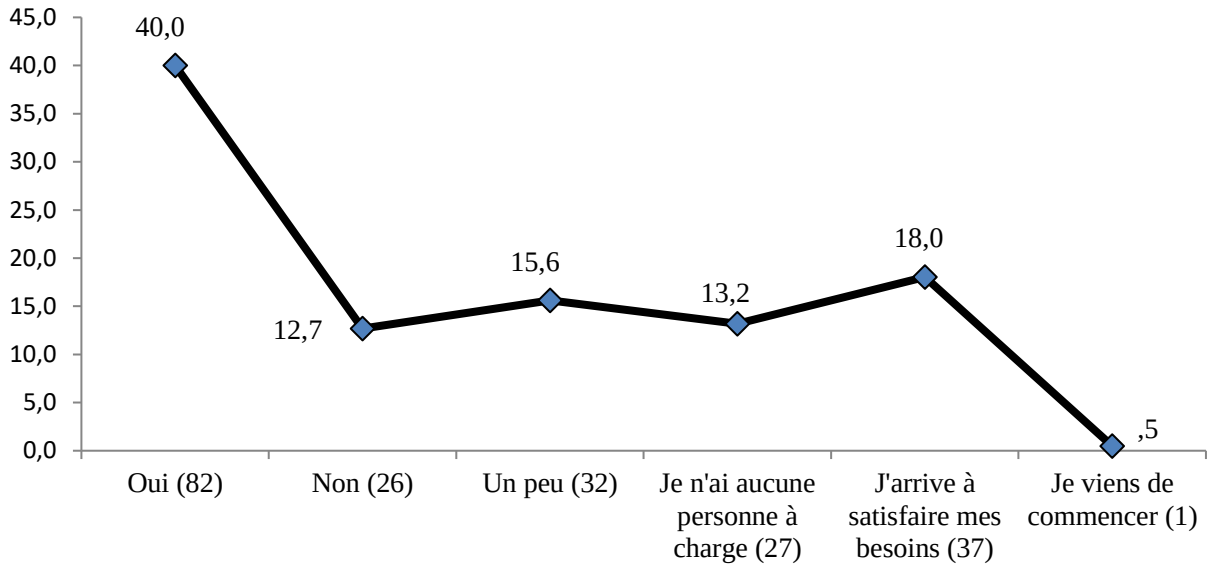
« Il faut sortir tôt pour avoir les clients sinon tu fais même souvent une nuit et tu reviens avec 2000 FCFA, parfois on change de site lorsqu'on entend que les clients sont nombreux dans une localité. Des fois on accepte des sommes qui ne conviennent pas parce qu'on n'a rien eu en sortant. On doit nourrir nos enfants » [D.D].

« On ne ressent pas de plaisir lorsqu'on le fait, on fait l'effort dans notre tête pour ne pas ressentir quelques choses. Il n'y a pas de caresses ni de petits jeux pour faire le

bizi. Il y a aussi des gens qui ont des gros trucs et c'est difficile surtout quand ils prennent des produits avant de venir nous baiser » [J.M].

3.10 SATISFACTION DES BESOINS PERSONNELS ET DE CEUX DE LA FAMILLE DES TRAVAILLEUSES DE SEXE

La satisfaction des besoins des femmes et de leur famille est représentée ci-dessous.



Graphique 7: Répartition des travailleuses de sexe selon leur satisfaction personnelle dans cet exercice

Source : Données de terrain_2021

Les travailleuses de sexe enquêtées déclarent à 40,0% qu'elles parviennent à satisfaire aussi bien leur besoin que celles de leur famille. Ces besoins se définissent par le paiement de scolarité des enfants, la prise en charge des parents biologiques ainsi que des frères et sœurs. A cet effet, elles déclarent :

« Je suis la plus grande de la famille ; qui ne sait pas que je fais ce métier depuis près de 10 ans ? J'ai construit ma maison dedans, et c'est moi qui donne l'argent à mes parents pour tous leurs besoins. Je suis divorcée et mon mari croyait que je ne vais pas m'en sortir. Aujourd'hui, je suis la plus enviée » [J.O].

Par contre 12,7% ne parviennent pas à satisfaire les besoins de leur famille malgré leur durée dans ce métier et 18,0% déclarent qu'elles parviennent à satisfaire uniquement leur besoin :

« Il n'y a plus trop de clients maintenant, les jeunes filles sont venues rafler le marché et tous les hommes les préfèrent. Je ne gagne plus comme avant et c'est difficile de gérer ma famille en ce moment » [A.P].

3.11 PERCEPTION SUR L'AFFLUENCE DE LA CLIENTELE PAR LES TRAVAILLEUSES DE SEXE

Les travailleuses de sexe ont différentes perceptions sur l'affluence de la clientèle.

Tableau V: Explication de l'affluence des clients selon les travailleuses de sexe

	N	**%**
		p = **0,030**
Satisfaire leur désir sexuel	34	16,6
Première expérience sexuelle chez les jeunes	12	5,9
Avoir autre type de rapports sexuels	26	12,7
Problème dans le foyer	9	4,4
Moins de dépense avec les TS	13	6,3
Distraction	8	3,9
Il n'y a plus d'argent	37	18,0
Les clients aiment les jeunes filles	21	10,2
Les jeunes filles nouvelles ont gâté le marché	16	7,8
Il n'y a plus d'affluence	16	7,8
Les TS font bien le bizi* et sont propres	4	2,0
Refuge pour certains de prendre la drogue avec les TS	1	0,5
Crise économique	8	3,9
Total	**205**	**100,0**

Source : données de terrain_2021

bizi* = Langage couramment utilisé par les travailleuses de sexe pour parler de rapports sexuels

Le tableau ci-dessus illustre les explications données par les travailleuses de sexe par rapport à l'affluence sur les sites par les clients. Ainsi 12,7% des femmes enquêtées ont affirmé que certains clients leur proposeraient d'avoir d'autres types de rapports sexuels pour une forte somme d'argent ou bien ils veulent expérimenter d'autres

pratiques sexuelles avec elles (des rapports anaux, fellation, diverses positions sexuelles, etc…). Chez 16,6% des TS, les clients viendraient juste pour satisfaire leur désir sexuel.

2,0% affirment qu'elles sont assez professionnelles et propres pour attirer toujours la clientèle vers elles. A cet effet, un client affirme :

« Je peux confirmer qu'avec une travailleuse de sexe qu'on appelle souvent prostituée, on arrive à assouvir ses fantasmes. On arrive à dépasser les limites sexuelles. Ce sont des femmes qui assurent très bien et puis, elles ne sont pas hypocrites avec vous » [A.D]

Pour 5,9% des TS enquêtées, certains clients viennent expérimenter leurs premiers rapports sexuels et d'autres trouvent un moyen de vendre ou de prendre de la drogue avec les travailleuses de sexe (0,5%). La consommation de ces stupéfiants les stimulent leur permettrait entre autres de supporter toutes les catégories de personnes qui viennent vers elles et de ne pas s'en soucier.

« On fume et on consomme aussi souvent la drogue pour supporter les gens qui viennent. Quand on a bien pris, on ne se soucie plus du nombre de clients ou des gens qui viennent se coucher sur nous pour faire le bizi […] » [D.T].

3.12 MOTIFS DE FREQUENTATION DES TS PAR CERTAINS CLIENTS INTERROGES LORS DE NOTRE ENQUETE

Plusieurs raisons poussent les clients à fréquenter les travailleuses de sexe. Le tableau ci-dessus illustre ces diverses raisons.

Tableau VI: Répartition des clients selon les motifs de fréquentation des TS

	N	%
		p = 0,030
Plus de plaisir sexuel/autre plaisir	3	12,0
TS facile à avoir et à moindre coût	7	28,0
Absence de ma partenaire	2	8,0
Pas femmes ou copines qui m'acceptent	1	4,0
Curiosité/ simple préférence	4	16,0
Trop de problème avec les copines	2	8,0
Epouse nourrice/grossesse épouse	3	12,0
Moins de dépense avec les TS	2	8,0
Pas de grossesse chez les TS	1	4,0
Total	**25**	**100,0**

Source : données de terrain_2021

Au total 25 clients ont été interviewés et ont donné leur point de vue sur leur fréquentation vers les travailleuses de sexe. 28,0% ont déclaré qu'ils fréquentent les TS parce qu'elles sont faciles à avoir versus 16,0% qui fréquentent les TS, soit par curiosité, soit par préférence des TS. Ainsi, 8,0% font cas de moins de problèmes et de dépenses en fréquentant les TS. Cependant, 12,0% fréquentent les TS pour des raisons particulières comme les situations de grossesse ou d'accouchement de leurs épouses. A cet effet, ils déclarent ce qui suit :

« Vous êtes avec votre femme enceinte et hypertendue, on vous dit qu'à partir du 6ème mois, vous ne pouvez pas l'approcher alors que vous avez des envies sexuelles. On y va pour ne pas la tromper avec une autre femme. Ou bien votre femme vient d'accoucher par césarienne et elle a besoin de 3 mois pour faire un retour de couche en plus de la plaie, pour éviter de lui faire mal, ces filles là nous dépannent » [A.L].

« Chez les prostituées, c'est un monde de business, le prix est connu d'avance, on ne se fatigue pas. Tu paies juste et tu passes à l'acte ; donc pas besoin de dépenser pour une copine plus de 10.000 FCFA et elle va encore te larguer, or ici avec 2000 FCFA, il n'y a pas de buvette ou de chawarma ; ceci réduit les dépenses de copinage » [A.T].

« Des gens qui ne savent pas draguer une fille ne va pas draguer les filles de joie. Il va juste payer pour faire » [A.A].

« Ce sont des filles qui acceptent toutes les positions ou ce qu'on leur demande de faire, pourvu de payer l'argent qu'il faut. Même quand tu n'es pas satisfait dans le couple, tu peux faire là-bas » [A.C].

3.13 NOMBRE DE CLIENTS REÇUS PAR LES TRAVAILLEUSES DE SEXE

Les travailleuses de sexe reçoivent plusieurs clients pendant leur temps de travail (entre 19 heures et 03 heures du matin). Le tableau ci-dessous présente la clientèle à différents moments.

Tableau VII: Répartition des Travailleuses de sexe selon le nombre de clients reçus

	N	%
Par jour/nuit		**p = 0,038**
1	1	0,5
2	10	4,9
3	19	9,3
4	41	20,0
5	56	27,3
6	32	15,6
7	29	14,1
8	5	2,4
9	6	2,9
10	6	2,9
Par semaine		**p = 0,092**
3	2	1,0
4	2	1,0
5	2	1,0
6	13	6,3
7	13	6,3
8	30	14,6
9	29	14,1
10	94	45,9
12	1	0,5
14	2	1,0
15	10	4,9
≥ 20	7	3,4
Par mois		**p = 0,028**
4	1	0,5
5	1	,5
8	12	5,9
9	2	1,0
≥ 10	1	0,5
≥ 20	160	78,0
Total	**205**	**100,0**

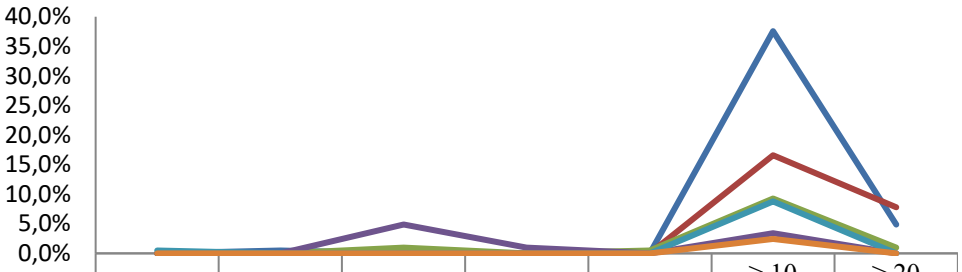
Source : données de terrain_2021

Les travailleuses de sexe enquêtées reçoivent en moyenne 5,2 clients (soit 5 clients) par jour/nuit ; 9,6 clients (soit 10 clients) par semaine et 12,0 clients (soit 12 clients) par mois. Elles affirment recevoir chez 27,3% d'entre elles au moins 5 clients par jour/nuit et chez 2,9% au moins 10 clients par jour/nuit. Par semaine, elles reçoivent au moins 10 clients chez 45,9% et plus de 20 clients chez 3,4%. Dans le mois 78,0% affirment qu'elles reçoivent plus de 10 clients et 13,7% reçoivent plus de 20 clients.

Les clients viennent beaucoup plus pendant les week-ends à partir de vendredi au dimanche.

3.14 NOMBRE DE CLIENT REÇUS PAR MOIS ET SATISFACTION PERSONNELLE DES TRAVAILLEUSES DE SEXE (P = - 0,012)

Le graphique ci-dessous fait état de la satisfaction des travailleuses de sexe en fonction du nombre de clients qu'elles reçoivent.



	4 Clients (1)	5 Clients (1)	7 Clients (12)	8 Clients (5,9)	9 Clients (1)	≥ 10 Clients (160)	≥ 20 Clients (28)
Je trouve satisfaction (88)	0,0%	,5%	0,0%	0,0%	0,0%	37,6%	4,9%
Pas de satisfaction (50)	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	16,6%	7,8%
C'est une souffrance pour moi (24)	0,0%	0,0%	1,0%	0,0%	,5%	9,3%	1,0%
Un peu de satisfaction (19)	0,0%	0,0%	4,9%	1,0%	0,0%	3,4%	0,0%
Je viens de commencer (19)	,5%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	8,8%	0,0%
Je ne peux rien dire	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	2,4%	0,0%

Graphique 8: Appréciation de la satisfaction selon le nombre de clients reçus par les TS par mois

Source : données de terrain_2021

A travers ce graphique, les travailleuses de sexe se disent satisfaites de leur métier quel que soit le nombre de client qu'elles reçoivent dans le mois. A cet effet 37,6% de TS ayant plus de 10 clients dans le mois, sur les 205 enquêtées affirment avoir une satisfaction dans l'exercice de leur métier alors que seulement 4,9% des TS trouvent satisfaction dans ce métier après avoir reçu plus de 20 clients dans le mois. Dans tous les cas, la satisfaction est perçue à partir de plus de 10 clients dans le mois.

Par contre, 16,6% de TS déclarent ne pas avoir satisfaction malgré le nombre de client supérieur à 10 reçus dans le mois de même que celles ayant plus de 20 clients dans la même période (7,8%). Pour les nouvelles dans le métier, elles éprouvent de la souffrance avec plus de 10 clients dans le mois (chez 9,3%).

« Chaque mois, on doit supporter les caprices et l'impolitesse des clients qui nous embêtent parfois. A part cela, la clientèle se fait rare donc on n'arrive pas à trouver l'argent qu'on cherche et le loyer est hypothéqué » [T.M.].

La difficulté réside toujours car elles ne reçoivent pas toutes les mêmes montants lors des échanges avec les divers clients.

3.15 NOMBRE DE CLIENT REÇUS PAR MOIS ET SATISFACTION DES BESOINS DE LA FAMILLE PAR LES TRAVAILLEUSES DE SEXE

Le tableau ci-dessous révèle que 34,1% de TS arrivent à satisfaire aussi bien leurs besoins que ceux de leurs familles après avoir reçus plus de 10 clients dans le mois.

Tableau VIII: Appréciation de la satisfaction des besoins de la famille selon le nombre de clients reçus par les TS par mois

	Oui (82)	**Non (26)**	**Un peu (32)**	**Je n'ai aucune personne à charge (27)**	**J'arrive à satisfaire mes besoins (37)**	**Je viens de commencer (1)**	**Total p = 0,210**
4 Clients (1)	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,5%	0,0%	0,5%
5 Clients (1)	0,0%	0,0%	0,0%	0,5%	0,0%	0,0%	0,5%
7 Clients (12)	0,5%	1,0%	1,0%	1,5%	2,0%	0,0%	5,9%
8 Clients (5,9)	0,5%	0,0%	0,0%	0,5%	0,0%	0,0%	1,0%
9 Clients (1)	0,0%	0,0%	0,0%	0,5%	0,0%	0,0%	0,5%
≥ 10 Clients (160)	34,1%	8,8%	10,7%	9,3%	14,6%	0,5%	78,0%
≥ 20 Clients (28)	4,9%	2,9%	3,9%	1,0%	1,0%	0,0%	13,7%
Total	40,0%	12,7%	15,6%	13,2%	18,0%	,5%	100,0%

Source : données de terrain_2021

Tandis que 14,6% d'entre elles n'arrivent qu'à satisfaire leurs propres besoins avec ce nombre. Celles qui y parviennent affirment avoir des personnalités de classe et qu'elles ont des stratégies propres à elles pour y arriver. Les différents types de clients sont relatés dans le tableau ci-après.

3.16 TYPES DE CLIENTS REÇUS PAR LES TRAVAILLEUSES DE SEXE

Tableau IX: Répartition selon les types de clients reçus par les travailleuses de sexe

	N	%
		p= 0,097
Jeunes célibataires	9	4,4
Adulte (personnes âgées)	15	7,3
Fonctionnaire	5	2,4
Hommes mariés	40	19,5
Haut cadre	9	4,4
Toute catégorie de personne	37	18,0
Tout type surtout les jeunes	12	5,9
Elèves et étudiants	3	1,5
Ne cherche pas à savoir	18	8,8
Les policiers	13	6,3
Les zémidjans	14	6,8
Fonctionnaires et hommes mariés	26	12,7
Ouvriers et vendeurs ambulants	4	2,0
Total	**205**	**100,0**

Source : données de terrain_2021

Les travailleuses de sexe à 18,0% affirment qu'elles reçoivent pour leur service tout type de personnes comme l'indique le tableau ci-dessus. En dehors de jeunes célibataires (4,4% et 5,9%) et des personnes âgées ou adultes (7,3%), elles reçoivent des personnes qui ont des activités professionnelles (fonctionnaires 2,4%) et des hommes mariés (19,5%). Par contre, elles déclarent à 8,8% ne pas chercher à connaitre la catégorie de client qui vient vers elles pourvu qu'ils paient bien. La proportion des TS qui reçoivent les zemidjans (6,8%) n'est pas négligeable. Certaines aiment des types précis de clients (4,4% reçoivent des hauts cadres et 6,3% des policiers) :

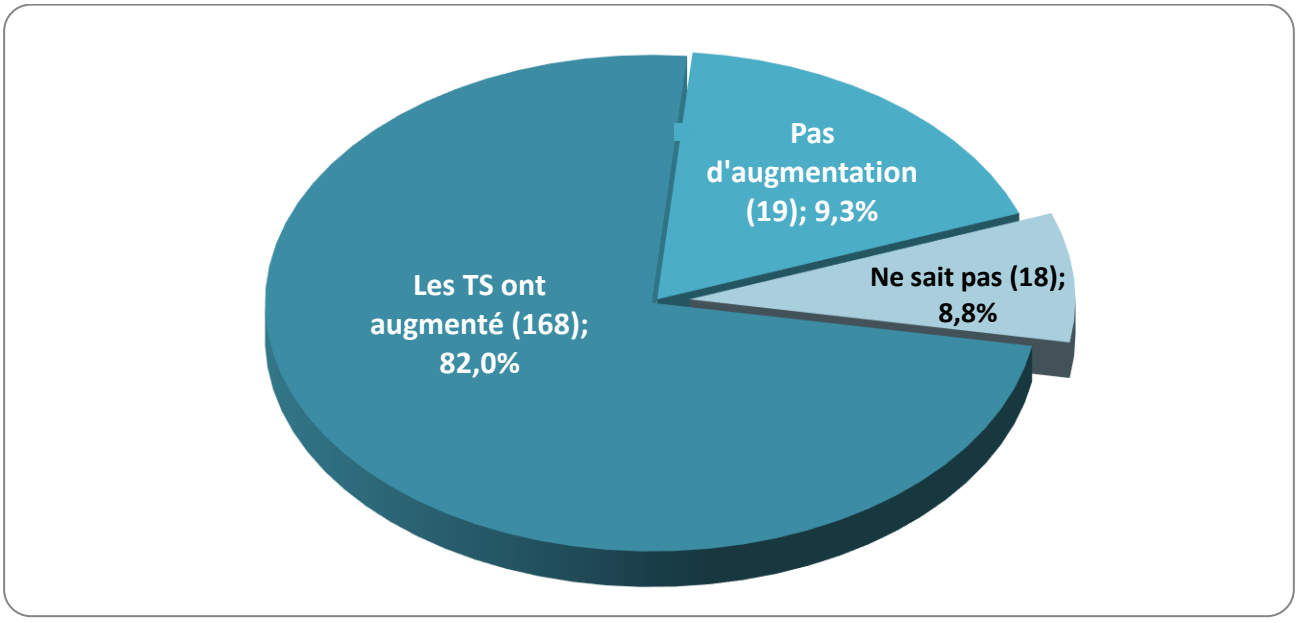
« *Moi j'aime les policiers car souvent quand j'ai des problèmes avec des clients ou mon entourage, ils viennent à mon secours. De plus, ils paient bien et ne sont pas compliqués comme les autres personnes* » [T.J].

« Moi, je travaille sur mon site ; quand des personnalités vont en mission, on me sollicite pour leur tenir compagnie pendant la durée de la mission. C'est aussi bien payé que lorsqu'on reste sur les sites. Les jeunes filles ont constaté cette affaire et sont venues prendre nos places mais j'ai ma clientèle quand-même et après une mission de 3 jours je peux gérer un mois de mes besoins » [H.E].

« Certains ouvriers qui font les voies publiques ou qui sont sur les chantiers viennent ici. Ils disent qu'ils sont payés par jour ou par semaine. Eux aussi aiment les filles de rue. J'ai un client dedans, lorsqu'il vient c'est seulement avec moi qu'il aime aller. Il m'a amené aussi d'autres clients comme lui et je les gère bien » [Z.L].

3.17 AUGMENTATION DU NOMBRE DE TRAVAILLEUSES DE SEXE DANS LA VILLE DE COTONOU ET FACTEURS ASSOCIES

Le graphe ci-dessous fait cas de l'avis des travailleuses de sexe sur l'augmentation de leurs paires dans la ville de Cotonou.



Graphique 9: Répartition des travailleuses de sexe selon leur avis sur l'augmentation de métier

Source : données de terrain_2021

Les femmes enquêtées ont déclaré à 82,0% que les travailleuses de sexe ont augmentés dans la ville de Cotonou ($IC_{95\%}$ [13,66-15,05], p = 0,181). Cela pourrait expliquer la multiplicité des sites et maisons closes créées un peu partout dans la ville. Par ailleurs

des promoteurs de site de prostitution expliquent que leurs sites ont été créés à cause de l'augmentation des TS et pour que celles-ci ne soient pas obligés de se déplacer :

« Les TS dorment ici et paient la location par mois. Les clients le savent et viennent parce qu'il y a en même temps un bar. C'est beaucoup plus discret et elles ne sont pas obligées de se promener pour faire leur travail. Avec ce partenariat aussi, elles gagnent bien et les gens ne voient pas les clients qui veulent se cacher » [F.C].

3.18 PERCEPTION DE L'AUGMENTATION DU TRAVAIL DE SEXE DANS LA VILLE DE COTONOU

Les perceptions des travailleuses de sexe et des responsables de maisons closes sont différentes. Les données de l'enquête le montrent à travers les résultats ci-dessous.

3.18.1 Perception selon les promoteurs de maisons closes

Tableau X: Perception des promoteurs de maisons closes sur l'augmentation des TS

	N	%
		p = 0,367
Des étudiantes étrangères	3	20,0
Pas trop de clients depuis un certain temps	2	13,3
Elle quitte le Nigéria pour l'argent	2	13,3
La pauvreté au Nigéria et au Bénin	2	13,3
Quête d'argent des filles et ambition	2	13,3
Multiplicité des sites dans les villes et périphéries	1	6,7
Eviter la domination des hommes	1	6,7
Pauvreté, gain facile, paresse des filles	1	6,7
Ne sait pas	1	6,7
Total	**15**	**100,0**

Source : données de terrain_2021

Selon 13,3% des promoteurs de maisons closes, les filles en quête d'argent et/ou ambitieuses ont contribué à l'augmentation du nombre de TS.

« Rechercher l'argent par la voie de la facilité passe par la prostitution car elles ne veulent pas travailler dur. Pour cela, elles vont d'une ville à une autre pour faire ce travail. J'ai reçu des filles qui ont gagné des clients après deux mois quand elles sont arrivées ici » [A.G].

Par ailleurs 20,0% de promoteurs évoquent la présence d'étudiantes étrangères parmi les travailleuses de sexe de même que certaines filles à la recherche de gain facile (6,7%). La multiplicité des sites de prostitution selon 6,7% des promoteurs, est une conséquence de l'augmentation des travailleuses de sexe du moment où ces promoteurs transforment leur motel ou auberge en maisons closes et en bars pour leur permettre de travailler dans une bonne collaboration. En réalité, il n'y a plus de secret pour les Béninois. La majorité s'accorde sur le fait que la fréquentation des bars, buvettes et autres endroits du genre par certains hommes est souvent conditionnée par la présence et la qualité des serveuses qui sont, pour la plupart également, des travailleuses de sexe. Une présence répétée des clients de tout genre pour cause de la présence de ces filles dans ces lieux constitue un bon chiffre d'affaires pour les propriétaires.

« Il y a la disponibilité du sexe à vil prix, on a la possibilité d'avoir toutes les femmes sans se gêner, pour satisfaire ses fantasmes et pour prendre l'alcool les clients préfèrent aller dans les bars autour des travailleuses de sexe, l'utilisation de la drogue amène aussi certains clients vers les femmes travailleuses de sexe » [V.E.].

Une autre proportion de promoteurs (13,3%) indexe les filles nigérianes qui sont en grand nombre dans cette augmentation. *« En effet, au vu de l'évolution de leur copine en terre étrangère, elles le font par suivisme ».*

3.18.2 Perception selon les travailleuses de sexe enquêtées

La lecture du tableau ci-dessus montre que plusieurs réponses données par les travailleuses de sexe rejoignent l'avis des promoteurs de maisons closes en ce qui concerne l'augmentation des travailleuses de sexe dans la ville de Cotonou.

Tableau XI: Perception de l'augmentation des travailleuses de sexe selon les femmes enquêtées

	N	%
		p = 0,001
Certaines jeunes filles ne veulent rien faire	27	13,2
Proxénétisme à travers les réseaux sociaux	24	11,7
Problème d'éducation des filles par les parents	22	10,8
Filles ambitieuses et gain facile	20	9,8
Fréquentation d'amies prostituées	17	8,3
Pauvreté	14	6,8
Pas de constat d'augmentation	13	6,3
Ça dépend	11	5,4
Pour aider les parents pauvres	9	4,4
Déception amoureuse, infidélité	8	3,9
Difficulté pour trouver du travail	14	6,8
Pas d'aide des hommes de nos jours	7	3,4
Souffrance	6	2,9
La clientèle est beaucoup	10	5,0
Total	**205**	**100,0**

Source : données de terrain_2021

Ce sont entre autres la recherche d'argent et de gain facile, l'ambition des filles chez 9,8%, la mauvaise fréquentation des filles (8,9%) et la pauvreté (6,8%).

Par ailleurs, elles déclarent que l'augmentation des travailleuses de sexe est liée chez 2,9% à la souffrance que vivent certaines filles ; à la fréquentation d'autres filles prostituées. Cet état de chose pourrait les amener à envier les travailleuses de sexe pour qui le métier est fructueux ou à vouloir faire du suivisme à travers la recherche d'emploi. Nous avons également trouvé dans notre population d'étude 3,4% de TS qui déclarent que les hommes ne viennent plus en aide aux filles à ce jour. Cependant

11,7% ont insisté sur le proxénétisme à travers les réseaux sociaux pour rejoindre la recherche de gain facile.

« Les gens ont créé une autre forme de prostitution où les clients ne sont plus obligés de venir sur les sites. Les groupes whatsapp sont créés et si vous voulez une fille, vous vous inscrivez et la fille vient chez vous. Et puis vous payez directement par Momo avant de passer à l'acte. Quand elle finit de vous servir, vous n'avez pas besoin de payer son transport et elle repart. C'est ça même qui a gâté notre marché » [S.A].

3.19 AUTRES FACTEURS ASSOCIES A L'AUGMENTATION DES TRAVAILLEUSES DE SEXE

Plusieurs facteurs sont associés à l'augmentation de la prostitution dans la ville de Cotonou comme indiqué dans les tableaux ci-dessous.

3.19.1 Autres facteurs associés à l'augmentation des travailleuses de sexe selon les promoteurs de maisons closes

Tableau XII: Facteurs associés à l'entrée dans la prostitution selon les promoteurs

	N	**%**
		p = 0,105
Facteurs sociaux et économiques	7	46,7
Facteurs psychologiques, économiques et sociaux	3	20,0
Facteurs psychologiques et économiques	3	20,0
Facteurs psychologiques et sociaux	1	6,7
Facteurs psychologiques	1	6,7
Total	**15**	**100,0**

Source : données de terrain_2021

L'enquête a révélé que 20,0% des promoteurs interrogés évoquent les facteurs psychologiques, sociaux et économiques comme facteurs associés au développement de la prostitution selon le tableau ci-dessus. 46,7% font cas de facteurs sociaux, et économiques et seulement un promoteur (6,7%) pense que cela est lié aux facteurs psychologiques notamment les déceptions amoureuses et/ou la perversion sexuelle.

« On peut dire que les filles qui ont beaucoup été déçues par les hommes et qui n'ont plus confiance peuvent venir à la prostitution. Il y a aussi des filles là, le pénis ne les

suffit pas ; même si son copain lui fait ça, elle ira chercher ailleurs parce qu'elles ne sont pas satisfaites. Donc ces filles-là peuvent venir et elles sont pleines comme ça dans la ville. D'autres filles à qui on a coupé le clitoris et qui sont à la recherche de plaisirs sexuels tout le temps sont des filles qui font la prostitution aussi » [….].

3.19.2 Autres facteurs associés à l'augmentation des travailleuses de sexe selon les femmes enquêtées

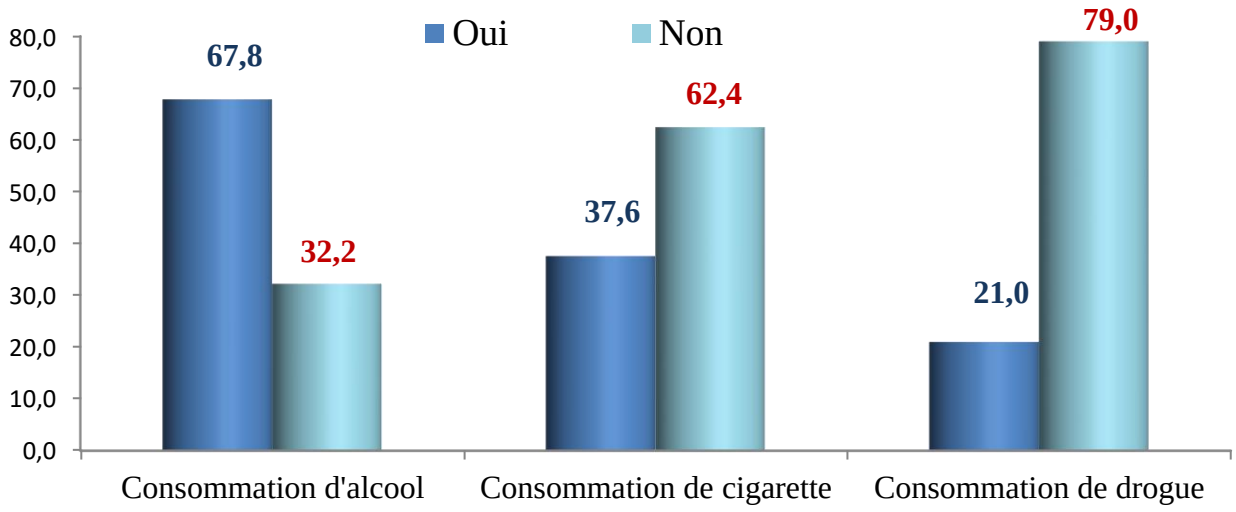
Tableau XIII: Facteurs associés à l'entrée dans la prostitution selon les travailleuses de sexe

	N	%
		p = 0,049
Facteurs sociaux	30	14,6
Facteurs économiques	10	4,9
Facteurs psychologiques	2	1,0
Tous les 3 précédents	87	42,4
Facteurs sociaux et économiques	41	20,0
Facteurs sociaux et psychologiques	12	5,9
Facteurs psychologiques et économiques	12	5,9
Ne sait pas	11	5,4
Total	**205**	**100,0**

Source : données de terrain_2021

Une grande partie des travailleuses de sexe (soit 42,4%) évoquent les facteurs sociaux, économiques et psychologiques comme facteurs associés à l'augmentation de la prostitution dans la ville de Cotonou. Cependant, les facteurs associés selon les travailleuses de sexe sont moins sociaux et psychologiques (5,9%) que socio-économiques (20,0%). L'enquête a révélé que 20,5% des travailleuses de sexe expliquent l'augmentation de la prostitution par des facteurs sociaux (14,6%), $IC_{95\%}$ [11,44-14,83], économiques (4,9%), $IC_{95\%}$ [8,03-17,57] psychologiques (1,0%) $IC_{95\%}$ [-16,27-47,27]. Ces facteurs psychologiques comprennent la déception amoureuse, le décès des deux parents ou de l'un des deux, les cas de divorce où la femme se retrouve seule à gérer la famille, le paiement de loyer, la perversion sexuelle et les violences sexuelles.

3.20 CONSOMMATION D'ALCOOL, CIGARETTE OU STUPEFIANTS PAR LES TRAVAILLEUSES DE SEXE



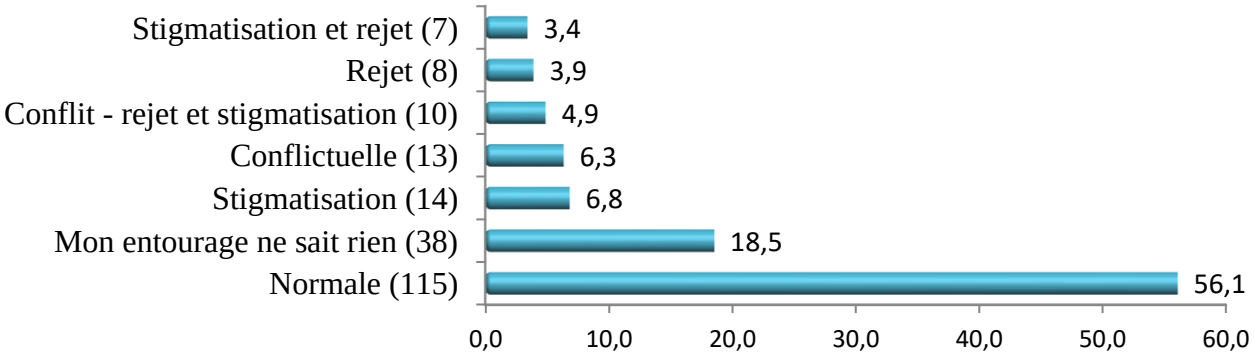
Graphique 10: Consommation de substances psychoactives par les travailleuses de sexe

Source : données de terrain_2021

De la lecture de ce graphe, il faut de retenir que la majorité (67,8%) des femmes TS enquêtées consomment l'alcool, près de 37,6% se fument la cigarette ($IC_{95\%}$ [11,49-13,44], p = 0,227) et environ 21% se droguent ($IC_{95\%}$ [10,89-14,04], p = 0,151) Il émerge de cette lecture que certaines femmes TS enquêtées ne sont souvent lucides en exerçant leur métier, ce qui leur permet d'affronter les clients en cas d'un conflit.

3.21 RELATION DES TRAVAILLEUSES DE SEXE AVEC LEUR ENTOURAGE (P = 0,027)

La relation des travailleuses de sexe avec leur entourage est précisée dans ce graphique.



Graphique 11: Répartition des travailleuses de sexe selon le type de relation avec leur entourage

Source : données de terrain_2021

Selon notre enquête 14,1% ont déclaré avoir été victime de stigmatisation et de rejet de la part de leur famille à la connaissance de leur activité actuelle (IC95% [0,93-1,64]). Les 6,3% de TS ayant déclaré des conflits, rejet et stigmatisation en ont été victime sur leur site de prostitution et entre collègues (IC95% [0,87-1,33]). Ces conflits sont survenus à cause des clients. Par ailleurs (56,1%), pour celles dont les relations sont non conflictuelles (IC95% [1,09-1,27]). Elles sont celles qui prennent en charge leur famille, qui viennent en appui à leur entourage ou encore pour celles dont l'entourage n'est pas informé (IC95% [1,05-1,47]). Les relations conflictuelles sont observées entre travailleuses de sexe de fait de certaines mésententes et autres sources de disputes. Par ailleurs, 18,5% de l'entourage des TS ne sont pas informés de leur métier ($IC_{95\%}$ [1,74-2,88]).

3.22 RISQUES EXISTANTS DANS LE METIER DE PROSTITUTION

Au cours de l'enquête 87,8% de travailleuses de sexe ont affirmé qu'elles utilisent le préservatif lors des rapports sexuels. Celles qui n'utilisent pas sont exposées à des maladies sexuellement transmissibles ou au VIH/Sida comme c'est le cas chez 21,5% des femmes enquêtées parmi lesquelles 4,9% ont contracté le VIH/Sida et prennent un traitement antirétroviral (ARV). Certaines travailleuses de sexe évoquent le risque de grossesse non désirée pour celles qui n'utilisent pas le préservatif (0,5%).

Pailleurs, en exerçant leur métier, elles risquent aussi d'être victime d'agression sexuelle ou de viol (0,5%). Il y a parmi les risques 4,9% de TS qui ont déclaré avoir été harcelées et raflées par la police lors de leur sortie pour le travail. Ces rafles sont réglementaires comme l'affirme la présidente des travailleuses de sexe du Bénin :

« Nous avons donné des cartes jaunes aux filles qui font de la prostitution afin de leur permettre d'aller à l'hôpital pour des contrôles mensuelles de leur état de santé. Lors des descentes policières, si elles présentent leur carte à jour, on les laisse exercer tranquillement car il est important de se traiter pour mieux exercer » [A.L].

3.23 TYPE DE VIOLENCES SUBIES PAR LES TRAVAILLEUSES DE SEXE SUR LE TERRAIN DU TRAVAIL (P = 0,51)

A partir du tableau ci-dessous, les travailleuses de sexe interrogées ont déclaré à 18,0% être victimes de violence physique $IC_{95\%}$ [12,69-15,58] contre 5,9% de violence

sexuelle $IC_{95\%}$ [15,97-20,53]. Seulement 1,5% ont déclaré avoir été victime de violence verbale et psychologique $IC_{95\%}$ [9,70-18,30]. Ces violences verbales et psychologiques découlent du refus de céder à un prix qui ne convient pas à la TS. Les violences sexuelles surviennent quand les clients ne sont pas satisfaits après l'acte.

« Quand le client nous dit un prix qui n'est pas bon et qu'on refuse, ils nous disent "vous êtes des ACHAO, des putes et vous refusez les prix ; c'est dans la rue que vous pouvez rester sinon personne ne va vous garder dans sa chambre". Comment comprendre qu'un homme qui se respecte vient vous dire qu'il va baiser à 500 FCFA ? » [J.R].

Tableau XIV: Types de violences subies par les travailleuses de sexe

	N	%
		p = 0,206
Violence physique	37	18,0
Violence sexuelle	12	5,9
Pas de violence	143	69,8
Violence physique et sexuelle	8	3,9
Violence verbale et psychologique	3	1,5
Violence physique et psychologique	2	1,0
Total	205	100,0

Source : données de terrain_2021

Elles affirment que les auteurs de ces violences sont des clients (8,3%), leur boy-friend* (4,9%), des délinquants (0,5%) et des responsables de sites ou de maisons closes (0,5%).

Boy-friend* = leur copain ou les personnes par qui elles sont parvenues à la prostitution (proxénètes).

Les motifs de violences évoquées par les travailleuses de sexe enquêtées étaient entre autres liés à plusieurs aspects.

« Il y a des clients qui vont prendre des produits pour venir tenir des relations avec nous. Lorsque ça dure et que nous sommes fatiguées, ils refusent de se lever et lorsqu'on les repousse, ils refusent et nous violent dans la chambre » [G.I].

« Certains clients discutent le prix de l'acte sexuel avec nous ; mais après avoir fait, ils refusent de payer le prix sous prétexte qu'ils n'ont pas duré ou qu'ils ne sont pas satisfaits. Si vous refusez, ils vous brutalisent et refusent de payer l'argent » [H.O].

« D'autres encore viennent vers vous en puant des odeurs bizarres ; on s'entend sur un prix mais une fois dans la chambre, ils braquent des armes sur nous et nous dépouillent de notre argent. Ce sont des malhonnêtes car nous on souffre pour avoir notre argent » [K.O].

« Il y a des clients qui viennent se foutre de nous en disant des prix qui n'ont pas de sens. Un homme vient vers vous et vous dit qu'il veut baiser à 500 FCFA. Certaines parmi nous les insultent et ils font la bagarre » [S.L].

« Moi j'ai attrapé le Sida à cause d'un client que j'ai revu dans un centre de prise en charge. Il avait refusé de prendre le préservatif lors des rapports sexuels et quand j'ai refusé, il m'a violé, c'est après ça que j'ai fait mon test et c'est positif, c'est le plus grand risque que nous courons dans ce travail » [Q.L].

3.24 ORGANISATIONS CONTACTEES PAR LES TRAVAILLEUSES DE SEXE EN CAS DE PROBLEMES

Les travailleuses de sexe enquêtées ont recours à plusieurs organismes en cas de problèmes liés à leur activité (confer tableau ci-dessous).

Tableau XV: Types d'organisation intervenant en appui aux travailleuses de sexe

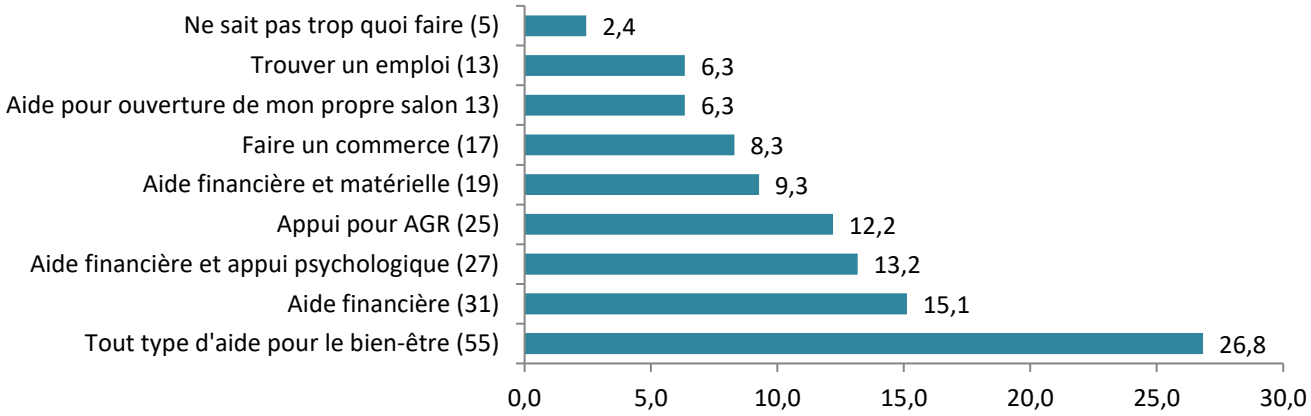
	N	%
Service social	1	0,5
Police/gendarmerie	30	14,6
ONG	8	3,9
Association des TS	2	1,0
Paire éducatrice	26	12,7
Toutes les réponses précédentes	12	5,9
Ne sait pas	22	10,7
Responsable de maison close/Boy friend	26	12,7
Police/gendarmerie et ONG	58	28,3
ONG + Responsable de site et Association des TS	20	9,8
Total	205	100,0

Source : données de terrain_2021

La police et la gendarmerie interviennent beaucoup plus pour secourir les travailleuses de sexe. Elles ont déclaré à 14,6% avoir recours à cette institution en cas de problèmes liés à leur travail. Des associations de TS (1,0%), ONG (3,9%) et paires éducatrices (12,7%) interviennent aux côtés de la police et de la gendarmerie pour venir en aide aux TS victimes de problèmes ou violences liés à l'exercice de leur métier.

3.25 BESOIN D'ACCOMPAGNEMENT EXPRIME PAR LES TRAVAILLEUSES DE SEXE

Divers types d'accompagnement ont été exprimés par les femmes enquêtées comme l'indique le graphique ci-dessous.



Graphique 12: Consommation de substances psychoactives par les travailleuses de sexe

Source : données de terrain_2021

Les travailleuses de sexe enquêtées ont pour la plupart exprimé différents types d'accompagnement notamment l'appui financier (15,1%) ou l'aide financière associée au matériel (9,3%) et psychologique (13,2%) et tout type d'aide pour un bien-être (26,8%). Peu d'entre elles ont sollicité un appui psychologique (6,3%).

CHAPITRE IV : DISCUSSION DES RESULTATS DE LA RECHERCHE

4.1 DISCCUSSION

La discussion des résultats de l'étude sur la « Développement de la prostitution à Cotonou : facteurs associés et vécu de la violence chez les travailleuses de sexe » comporte trois (03) axes à savoir :

- atteinte des objectifs de l'étude ;
- limite, qualité et la validité des résultats de l'étude ;
- comparaison des résultats de l'étude avec ceux d'autres auteurs.

4.1.1 Atteinte des objectifs de l'étude

Au terme de l'étude les objectifs fixés qui étaient de :

- identifier les facteurs associés qui favorisent le développement de la prostitution à Cotonou en 2022 ;
- décrire les violences subis et le vécu psychologique des travailleuses à Cotonou en 2022 ;
- esquisser un plan d'action en vue de l'amélioration de la condition vie des travailleuses de sexe à Cotonou.

N'ont pas été totalement atteints.

Pour le premier objectif, l'étude a fait cas de l'augmentation des travailleuses de sexe ($IC_{95\%}$ [13,66-15,05], p = 0,181), liée à plusieurs facteurs associés. En effet, en ce qui concerne l'identification des facteurs associés et qui favorisent le développement de la prostitution, les résultats indiquent les facteurs sociaux et économiques (p = 0,283) ; La pauvreté (p = 0,001) ; l'ambition et les mauvaises fréquentations (p = 0,130), le manque d'appui et les conditions de vie difficile (p = 0,000) et l'aide aux parents pauvres comme étant significativement associés au développement de la prostitution dans la ville de Cotonou.

En outre, les facteurs psychologiques concernant la vulnérabilité engendrée par la perte d'un ou des deux parents, la déception amoureuse et l'infidélité, la souffrance

liée à la difficulté de l'emploi et le manque d'aide des femmes par les hommes sont moins significatifs mais sont pris en compte dans le cadre de cette augmentation du phénomène de la prostitution à Cotonou.

Il faut aussi noter que bon nombre de filles et de femmes sont entrées dans la prostitution durant période de 2004 à 2021 en raison de divers facteurs (psycho-socio-économiques) augmentant ainsi le nombre de travailleuses de sexe. Plusieurs sites de prostitution ont été créés pour collaborer avec les travailleuses de sexe et couvrir des besoins de part et d'autre entre les TS et les promoteurs de maisons closes. Les clients ne cessent d'avoir recours aux « filles de joie » pour l'achat du sexe et ont contribué un tant soit peu à l'augmentation des TS pour répondre à ce besoin favorisant le développement de ce métier dans la ville de Cotonou. De ce qui précède, notre première hypothèse qui stipule que plusieurs facteurs sont associés au développement du phénomène prostitutionnel à Cotonou est vérifiée.

Quant à l'analyse de la violence subie et les problèmes de santé mentale chez les travailleuses de sexe en lien avec le développement de la prostitution, il faut noter que les violences et les conséquences sur la santé mentale des travailleuses de sexe victimes de violence ne sont pas en lien avec l'augmentation du travail de sexe dans la ville de Cotonou.

Enfin, pour le 3ème objectif, des programmes ont été mis en œuvre dans le cadre de la protection des TS en situation de vulnérabilité. L'amélioration des conditions de vie des TS vise la prise en charge des problèmes de santé mentale issus de leur travail et liés aux facteurs favorisant l'accroissement de ce métier. La vulgarisation des dispositions légales et des systèmes de prise en charge sont des moyens que l'on peut contribuer à mettre en œuvre pour faciliter leur travail.

4.1.2 Limites de l'étude, qualité et la validité des résultats

4.1.2.1 Limites de l'étude

Cette étude est basée sur des données déclaratives à partir d'un faible échantillon. Ainsi, elle présente probablement des biais de rapportage ou de déclaration ; biais de rappel et biais de prévarication. Mais le fait que l'outil de collecte utilisé ait été préalablement testé et ajusté est susceptible de minorer ces biais et permettre

l'extrapolation des résultats à la population quant à l'augmentation de la prostitution dans la ville de Cotonou.

4.1.2.2 Qualité et validité des résultats

La qualité et la validité des résultats de cette étude se rapportent d'abord à la méthodologie utilisée pour la collecte des données. En optant pour une approche mixte dans cette étude transversale, les failles de chaque approche ont pu compenser celle de l'autre. La fiabilité des outils utilisés qui ont été d'abord testés avant les enquêtes. Le traitement statistique des données s'est appuyé sur deux modèles d'analyse : l'une descriptive et l'autre analytique. L'applicabilité de nos résultats permettra d'influencer la gouvernance dans les villes pour une meilleure conciliation du développement économique avec la santé et le bienêtre dans les villes.

4.1.3 Comparaison avec d'autres auteurs

4.1.3.1 Facteurs pouvant induire l'augmentation de la prostitution dans la ville de Cotonou (Caractéristiques sociodémographiques)

L'étude a porté sur 245 personnes interviewées dont 205 travailleuses de sexe, 15 promoteurs de sites de prostitution ou de maison closes et 15 clients potentiels des travailleuses de sexe. Il faut noter que parmi eux, 10 sont réellement des clients et ont accepté de répondre à nos questions. Sur le plan démographique, l'âge des femmes pourrait constituer un des facteurs essentiels d'entrée dans la prostitution. Ce faisant, nous notons à partir du tableau 1, que l'âge minimum des travailleuses de sexe enquêtées est de 17 ans avec 4,4% de filles en situation de prostitution et représentent les plus jeunes et l'âge maximum est de 51 ans et concerne seulement 1,0%. Cela impliquerait que les jeunes filles pour la plupart ont déjà une vie sexuelle avant d'avoir 18 ans. On observe à partir de ce résultat que de plus en plus de filles mineures sont impliquées dans la prostitution à Cotonou et assimiler ce fait à une précarité de certaines familles, à la déscolarisation de nombre de fille de moins de 15 ans, au passage à l'adolescence et surtout à l'expérience à acquérir en matière de sexualité chez les jeunes.

En réalité, L'adolescence est une période chargée de bouleversements, de conflits (besoin d'autonomisation, stress, estime de soi, révolte, troubles affectifs, état

dépressif) et d'une grande vulnérabilité sur le plan sexuel. L'adolescente se trouve belle, a des désirs sexuels. Cependant comme l'indique le graphique n°1, les tranches d'âge les plus représentées sont de 30-34 ans et 20-24 ans soient respectivement 21,5% et 21,0%. Ces tranches d'âge sont suivies de celles de 25-29 ans (18,5%) et de 15-19 ans (15,1%). Il faut noter que la tranche d'âge de 45-49 ans représente une proportion non négligeable avec un pourcentage de 9,3%. La proportion des travailleuses de sexe de la tranche d'âge de 25-49 ans représente 62,9%. P. ATCHADE (2017), dans son étude sur le vécu des violences subies par les femmes travailleuses de sexe sur les sites de prostitution d'Agla et de Jonquet, a retrouvé 63,75% dans cette même tranche d'âge. De même, cette proportion est proche de celle d'une étude sur la cartographie des lieux de fréquentation/socialisation des travailleuses de sexe et des intervenants dans la lutte contre le VIH / Sida et les IST en milieu prostitutionnel au Bénin en 2021, qui a retrouvé 55% de travailleuses de sexe de cette même tranche d'âge.

Sur le plan social, plusieurs facteurs concourent à l'entrée des femmes dans la prostitution. En effet, même si la majorité de nos enquêtées sont des béninoises (37,1%), on observe dans notre effectif quelques migrantes (togolaises 11,2%, ghanéennes 7,8%, nigérianes 32,7%, ivoiriennes 5,9%, camerounaises 5,4%), représentant 62,9% (tableau n°3).

P. ATCHADE (2017) a retrouvé dans son étude 38,75% de béninoises et 61,25% de non béninoises (toutes de même nationalité que notre population d'étude). Par contre, l'étude sur la cartographie des TS a retrouvé 48% de béninoises et 52% de non béninoises (impliquant des burkinabés et des nigériennes en plus des autres nationalités retrouvées dans notre étude). Les résultats obtenus dans cette cartographie sont plus élevés, sur une très grande population d'étude et sur toute l'étendue du territoire (40237 TS). Ce qui voudra dire que la majorité des TS sont des étrangères. Nombre de ces femmes ont quitté leur pays d'origine pour faits de guerre ou de perturbations sociopolitiques. Leur séjour est parfois lié à un vécu traumatisant (évènements douloureux, agressions, viol, séparation, deuil…). Ces situations font d'elles des personnes fragiles et vulnérables sur le plan psychologique et économique, comme le confirment les travaux de R. K. SATONDJI (2009). La vulnérabilité ainsi

établie pourrait être une porte d'entrée en prostitution afin de se prendre en charge et subvenir aux besoins de sa famille. Les femmes enquêtées étaient pour la plupart issus de familles polygamiques (41,0%). Respectivement 13,7% et 5,4% avaient soit les deux parents décédés ou l'un des parents décédés. Seulement 9,8% vivaient dans une famille reconstituée (Graphique n°2). De même, notre étude a retrouvé 20,5% des femmes béninoises suivies des nigérianes (10,7%) et des togolaises (2,9%) toutes issues de famille polygamique. Selon des préjugés, la prostitution a toujours été pratiquée par des femmes venant de pays étrangers comme le Nigéria, la Cote d'Ivoire et le Togo. Or, cette pratique a toujours existé au Bénin mais de façon clandestine. Pour ce faire ; nous avons retrouvé dans nos résultats 1,0% de femmes béninoises âgées de 30-34 ans et 35-39 ans et 0,5% de femmes âgées de 40-44 ans qui pratiquent ce métier de prostitution depuis plus de 13 ans. Les filles issues de familles polygames ou de familles nombreuses sont souvent déscolarisés et éprouvent des difficultés à s'épanouir ; elles sont souvent livrées à elles-mêmes du fait du manque de suivi. Il est souvent difficile pour certaines filles de s'en sortir dans ces situations et donc ont recours à la prostitution pour s'en sortir : *« Je suis issue d'une famille de douze (12) enfants et j'occupe la 7ème position dans l'ordre des naissances. Notre père, polygame avec trois (3) femmes, est décédé il y a deux ans et notre maman, ménagère, n'arrive plus à subvenir à nos besoins. Nous sommes quatre (4) et je suis l'aînée de mes frères et sœurs germains que je dois aider en plus de notre maman ».*

Pour leur part, Earl et David (1990) rapportent qu'il n'y a pas nécessairement de facteurs liés au milieu familial qui contribuent à pousser les jeunes vers la prostitution. Il semble plus probable que le milieu familial place la jeune dans une situation qui lui fasse entrevoir la prostitution comme une option. Ainsi, les personnes prostituées ont été obligées d'apprendre à se débrouiller par leurs propres moyens et ce, souvent plus jeunes que d'autres adolescents de leur âge. Un facteur qui favorise aussi la prostitution des jeunes filles est le faible capital financier des familles, privant quelquefois leurs progénitures de la satisfaction des besoins primaires (Berthé et al. 2008).

Aussi faut-il faire remarquer que le taux de femmes non instruites est élevé soit 28,8% de la population d'étude (tableau n°2). Ce statut ne facilite pas toujours l'accès aux

ressources et à l'emploi. Ces femmes sont également en proie à des difficultés socio-économiques et professionnelles importantes. Cependant, il y a eu une faible proportion de niveau universitaire dans notre population d'étude (4,9%) et une grande proportion de femmes ayant le niveau d'étude secondaire. V. HOUNMENOU (2017), dans son étude sur l'influence des facteurs psychosociaux dans l'entrée et le maintien des filles mineures dans la prostitution, a retrouvé une proportion approximative de TS (26,8%). Elle précise que ces filles entrent dans la prostitution à cause de la pauvreté et du fait de leur niveau très bas d'instruction. En somme, L'étude « *Pour comprendre et atteindre les jeunes travailleuses de sexe clandestines du Burkina Faso pour une meilleure riposte au VIH »*, menée par Berthé et al., (2008), montre que la majorité des jeunes filles qui font la prostitution clandestine ont un faible niveau d'instruction, ce qui les expose à la pratique de la prostitution, car ayant très peu de possibilités d'accéder à un métier, sauf celui de servante dans les maisons (Berthé et al. 2008). Le faible niveau d'instruction des filles avec le décrochage scolaire précoce que cela entraîne, exposent plusieurs jeunes filles à s'adonner à des activités de survie économique comme vendeuses ambulantes ou serveuses dans des débits de boissons (Cartoux et al. 2000). Ces résultats confirment nos points de vue en ce qui concernent des travailleuses de sexe non instruites dans notre étude.

Par ailleurs, la religion n'est pas une condition d'entrée dans la prostitution mais notre étude a retrouvé des femmes chrétiennes (50,2%), des femmes musulmanes (13,2%) et des femmes de religion endogène ou traditionnelle (22,4%). Plus de la moitié de la population d'enquête est célibataire (55,6%) et respectivement près de 21,0% et 18,0% sont des femmes divorcées et veuves. Cela ne garantit pas forcément une stabilité affective et pourrait être source d'orientation vers le métier de prostitution. Ces femmes ont pour la plupart des difficultés financières et conditions de vie difficiles (6,8%), un manque de soutien et de travail et n'arrivent pas toujours à prendre en charge convenablement leur famille (7,8%) ont au moins 5 enfants et 9,8% ont plus de 6 personnes à charge en dehors de leurs enfants). Pour les jeunes filles, le manque d'encadrement des parents (10,8%), la recherche de gain facile (9,8%) et les mauvaises fréquentations (13,2%) sont des raisons évoquées par nos enquêtées pour

justifier leur entrée dans la prostitution (graphique n°5). Selon l'ONUSIDA (2003), les circonstances de vie qui incitent les gens, quel que soit leur âge, à s'adonner au commerce du sexe, sont généralement les mêmes que celles qui les privent de pouvoir personnel. Or, le pouvoir personnel est essentiel pour négocier l'usage du condom et d'autres formes d'actes sexuels sans risque. Dans notre étude, 88,7% de travailleuses de sexe ont affirmé au cours de l'enquête qu'elles utilisent le préservatif lors des rapports sexuels. Celles qui n'utilisent pas sont exposées à des maladies sexuellement transmissibles ou au VIH/Sida comme c'est le cas chez 21,5% des femmes enquêtées parmi lesquelles 4,9% ont contracté le VIH/Sida et prennent un traitement antirétroviral (ARV). En effet, les préservatifs leur étaient distribués dans les officines et lors de leur visite de routine dans les hôpitaux mais de façon insuffisante. Elles achètent pour la plupart (42,0%) soit dans des boutiques aux alentours des sites ou dans les maisons closes à des prix élevés. Certains clients refusent le port du préservatif (2,9%) en leur proposant des prix élevés pour l'acte qu'elles se sentent obligées d'accepter. La négociation du préservatif dans certains cas est difficile voire impossible : *« Vous êtes à la fin du mois et depuis vous n'avez pas trouvé de clients, or vous devez payer le loyer et acheter des choses. Le client qui vient vous dit qu'il veut baiser sans préservatif pour 1'heure avec vous et vous propose 25000 FCFA. Vous allez faire comment ? Moi j'accepte simplement et après je fais ma toilette ».*

Par ailleurs, la pénurie du préservatif dans les ONG et hôpitaux les empêchent d'en avoir et souvent elles craignent d'en prendre en pharmacie. Certaines d'entre elles trouvent le moyen de recycler le préservatif déjà utilisé à l'insu des clients. Une revue au Kenya explique que les prostituées ont pris des décisions face à la pénurie de préservatifs ; « *Les prostituées de la ville de Busia, au Kenya, ont révélé qu'elles lavent et réutilisent les préservatifs pour répondre aux besoins sexuels de leurs clients. L'une des prostituées qui s'est entretenue avec une chaîne de télévision locale a déclaré que le comté subit une pénurie de préservatifs féminins et masculins depuis un certain temps et que les rares disponibles proviennent du pays voisin, l'Ouganda ».*

4.1.3.2 Offre et demande en matière de prostitution

- Offre : Raisons d'entrée en prostitution

Beaucoup de jeunes filles en situation de prostitution à Cotonou sont des aînées dans leur famille. « Je suis la plus grande de la famille qui ne sait pas que je fais ce métier depuis près de 10 ans. J'ai construit ma maison dedans, et c'est moi qui donne l'argent à mes parents pour tous leurs besoins. Je suis divorcé et mon mari croyait que je ne vais pas m'en sortir. Aujourd'hui, je suis la plus enviée ».

Elles viennent des villages environnants, attirées par le mythe de la grande ville pour y chercher fortune afin de soutenir la fratrie et les parents restés au village. Plusieurs ont commencé comme employées domestiques avant de tomber progressivement dans la prostitution. Cartoux, et al. (2000), dans leur étude affirment que certaines viennent en ville dans le but de se faire de l'argent pour préparer la fin de leur trousseau de mariage et pratiquent la prostitution afin d'accroître leur gain de ménagères ou de vendeuses ambulante. Dans notre étude, il s'est agi de 9,8% de notre population qui s'est retrouvé en ville et dans ce métier de prostitution à la recherche d'argent ou des frais liés à l'obtention de leur diplôme de fin de formation (graphique n°5). « *Je suis en congé pour prendre mon diplôme de fin de formation en coiffure. N'ayant aucun soutien de ma famille qui vit au village, j'ai commencé ce métier il y a 5 mois pour trouver l'argent (250.000 FCFA) et retourner au village. Pour mes parents, je suis venue travailler pour avoir de l'argent et je leur apporte aussi de l'argent pour aider les frères* ».

En outre, (Earls et David, 1991) précise que bien que toutes les personnes ayant eu des agressions sexuelles durant leur enfance ne prennent pas le chemin de la prostitution, on note cependant l'importance des facteurs associés comme les viols, les attouchements sexuels et les différents abus sexuels pendant l'enfance chez plusieurs personnes en situation de prostitution. Cette opinion est partagée par d'autres chercheurs qui dans The Role of Youth Problem Behaviors in the Path From Child Abuse and Neglect to Prostitution : A 18 Prospective Examination, Wilson et Widom (2010) montrent qu'une sexualité précoce et la négligence constituent des facteurs de risque importants pour la prostitution. Ces facteurs susciteraient plusieurs autres

comportements problématiques chez l'enfant. Selon ces auteurs, l'initiation sexuelle précoce est le principal facteur de risque de la prostitution juvénile. Ils considèrent que tous ces comportements ont comme conséquences d'importants problèmes psychologiques, relationnels et sociaux. Selon notre enquête à Cotonou, sur 205 femmes en situation de prostitution, 7 travailleuses de sexe ont été abusées sexuellement dans leur jeune âge (soit 3,4%, graphique n°5). « *Quand j'étais petite à l'âge de 15 ans, un tonton du quartier venait me chercher pour coucher avec moi et me donnait beaucoup d'argent et de cadeaux. Je n'avais jamais rien dit à mes parents et je me suis habituée. Depuis ce jour, quand un homme ne me paie pas bien je coupe la relation. En grandissant, j'ai vu que ces filles-là gagnent comme je voulais et j'ai préféré continuer avec ceci* ».

Ces propos rejoignent l'opinion de ces auteurs dans le cas des abus sexuels dans l'enfance. Ce taux observé dans notre étude ont fait cas d'habitude dans l'enfance et de manque de satisfaction sur le plan sexuel. De même, Y. C. BAMBARA (2011) dans une étude CAP sur la prostitution des jeunes filles mineures à Bobo-Dioulasso au Burkina (à propos de 15 jeunes filles âgées de 14-18 ans), a retrouvé également 45% de personnes en situation de prostitution témoignant avoir vécu leurs premières relations sexuelles avant l'âge de 16 ans. Ce taux est plus élevé que celui de nos résultats. On ne saurait donc parler de choix volontaire conduisant à la prostitution, même adulte, dans la mesure où une étude menée par l'ATTAC fait voir que 80% des personnes en situation de prostitution y sont entrées 19 comme mineurs (ATTAC, 2008).

Par ailleurs, dans les débuts de l'année 2021, des réseaux de prostitution ont été créés dans la ville de Cotonou, dans l'Ouémé et d'autres villes du Bénin. Ces réseaux fonctionnent sous la forme du proxénétisme où les filles sont inscrites dans les réseaux Facebook ou Whatsapp et sont disponibles au besoin de la clientèle. Il suffit de s'y abonner et d'en faire la demande. Le mécanisme de cette forme de prostitution est le paiement par mobile money. Dans leur propos, les travailleuses de sexe interviewées dans notre étude ont notifié chez 11,7% pour justifier l'augmentation des filles par les proxénètes (tableau n°9). « *Les gens ont créé une autre forme de prostitution où les*

clients ne sont plus obligés de venir sur les sites. Les groupes WhatsApp sont créés et si vous voulez une fille, vous vous inscrivez et la fille vient chez vous. Et puis vous payez directement par Momo avant de passer à l'acte. Quand elle finit de vous servir, vous n'avez pas besoin de payer son transport et elle repart. C'est ça même qui a gâté notre marché ».

Selon Kaboré, Saloukou et Tamini (2005), la fréquentation d'amies impliquées dans la prostitution expose aussi des jeunes filles ou les femmes sans travail à vouloir faire comme leurs pairs. L'entrée dans la prostitution se fait plus par cooptation par les pairs. Ces auteurs ont montré que le mode d'entrée dans la prostitution chez certaines femmes s'est fait le plus souvent par l'intervention d'une amie, d'une cousine, d'une sœur de la jeune fille, qui était déjà dans la prostitution. Nous en avons retrouvé dans notre étude des filles et des femmes qui ont commencé la prostitution soit en se faisant amie à des filles qui le font soit en continuant les actions des parents qui en faisait partie. « *Ma mère faisait cette activité pour nous nourrir et nous le savions toutes. Aujourd'hui, à cause de la maladie, elle ne peut plus nous aider, alors j'ai décidé de prendre la relève pour prendre soin de sa santé. Elle m'a branché à certains de ses clients et on arrive à gérer le quotidien* ».

« *J'ai commencé ce métier un jour où je n'avais pas d'argent. J'ai observé pendant près d'une semaine comment les gens venaient vers les filles de joie au stade de l'amitié. M'étant rapprochée d'une fille avec qui je me suis faite amie pour savoir comment elles font et combien elle gagne dans la nuit, j'ai décidé d'apprendre auprès d'elle. J'ai vu qu'il y a des clients particuliers et qui sont responsables. J'ai même eu un parmi eux qui ne vient que chez moi. Aujourd'hui je suis très bien* ».

Ces propos montrent l'influence des paires sur les autres filles et femmes en situation de vulnérabilité.

Par ailleurs, selon les recherches de O'Deye et Joseph (2006) auprès de jeunes en situation de prostitution à Paris, une situation familiale problématique (divorce, décès d'un parent ou du mari dans le cadre du veuvage, pauvreté, violence, abus, etc..) peut constituer une prédisposition à la prostitution. En effet, il souligne que ces diverses situations pourraient conduire à la maltraitance de certaines filles ou femmes sans

emploi, divorcées ou veuve pour enfin les amener à la recherche de solutions pour s'en sortir. Ces constats ont été retrouvés chez 11,7% des enquêtées qui ont affirmé avoir été victimes de maltraitance à la suite du décès des parents et chez 1,5% de femmes qui ont été renvoyées du domicile de leur mari après la mort de ce dernier (graphique n°5). Dans cette situation de vulnérabilité, il convient pour elles de rechercher un emploi, un logement ou des moyens pour pouvoir nourrir la famille. Il va de soi, qu'elles commencent d'abord par être serveuses, vendeuses ambulantes pour finir à la prostitution. Ces phénomènes s'observent de plus en plus et contribuent à l'augmentation de la prostitution dans les villes.

❖ La demande : La clientèle

Il faut noter que le rôle des « clients » comme facteur associé au développement de la prostitution est une réalité incontournable. Au-delà des raisons invoquées d'entrer dans la prostitution, il importe également de tenir compte des avantages et des intérêts que les clients, les proxénètes et les trafiquants tirent de la prostitution. Avant les intérêts économiques des proxénètes et des trafiquants ou la pauvreté des femmes, l'une des principales raisons de la prostitution, c'est l'existence d'une demande chez les clients. Les femmes se prostituent parce que les hommes les achètent pour le sexe. Bien entendu, des multitudes de raisons existent mais elles sont subsidiaires au fait que les hommes considèrent d'abord comme légitime le fait d'avoir accès à des femmes qu'ils paient pour satisfaire leurs désirs sexuels. Ces femmes sont réduites à l'état d'objet, dans une sexualité réifiée (Welzer-Lang *et al*. 1994). Au cours de nos investigations, sur les 25 clients que nous avons interviewés, 7 clients soit 28,0% ont affirmé qu'ils fréquentent les travailleuses de sexe parce qu'elles sont disponibles, faciles à avoir et à moindre coût. 12,0% y vont pour se satisfaire et avoir encore plus de plaisirs sexuels et 16,0% fréquentent les TS soit par curiosité ou par préférence de ces filles (tableau n°6). Selon leurs arguments, les travailleuses de sexe arrivent à se surpasser, à dépasser leur limite et à expérimenter d'autres formes de plaisirs sexuels qu'ils n'arrivent pas à demander à leurs femmes. Ces TS sont réduites à des objets d'expérimentations. Ils affirment à cet effet : *« J'ai toujours été très timide et complexé. Mais depuis que j'ai découvert ce « tuyau », je dépasse mes limites*

sexuelles » ; « Ce sont des filles qui acceptent toutes les positions ou ce qu'on leur demande de faire, pourvu de payer l'argent qu'il faut. Même quand tu n'es pas satisfait dans le couple, tu peux faire là-bas » ; « il n'y a pas meilleur endroit pour faire des choses sexuellement folles que chez les travailleuses de sexe ». Certaines TS, nous affirment qu'elles se rendent assez disponibles pour les clients et qu'elles arrivent à satisfaire leurs clients (2,0%) pour toujours les attirer vers elles : *« Si tu te donnes bien aux clients pour leur satisfaction sexuelle, ils feront toujours recours à toi à tout moment et pourront également te joindre sans avoir besoin de se déplacer vers les lieux de concentration des travailleuses de sexe pour disposer des filles de joie ».* Notre étude a retrouvé 12,7% des femmes enquêtées qui ont affirmé que certains clients leur proposeraient d'avoir d'autres types de rapports sexuels pour une forte somme d'argent ou bien ils veulent expérimenter d'autres pratiques sexuelles avec elles (des rapports anaux, fellation, diverses positions sexuelles, etc…). Chez 16,6% des TS, les clients viendraient juste pour satisfaire leur désir sexuel. *« Nous n'avons pas de choix que de satisfaire nos clients. Ils nous font recours parce qu'ils veulent plus de sensation sexuelle et notre devoir est de le leur rendre convenablement et de bien faire ».*

Pour certains auteurs, (Legardinier et Bouamama, 2006), les raisons qui amènent des hommes à aller auprès de personnes en situation de prostitution varient. Parmi ces raisons, on peut retenir : la solitude, des problèmes d'ordre sexuel avec la conjointe, le désir d'obtenir des actes sexuels refusés par la conjointe, le souhait d'avoir une relation sexuelle brève et non durable, lesdites fortes pulsions sexuelles masculines... Certains vont jusqu'à croire même qu'ils apportent une aide aux filles en allant vers elles. Pour eux, le fait de payer semble les libérer des conséquences pouvant subvenir comme les grossesses non désirées, les avortements clandestins, la contamination du VIH qu'ils peuvent eux-mêmes transmettre.

Ce faisant, les raisons évoquées par les clients que nous avons rencontrés lors de nos enquêtes sont entre autres l'absence de partenaires sexuelles ou de copines (solitude) chez 4,0% ; les problèmes récurrents avec leurs copines chez 8,0% ; l'évitement de grossesse avec les TS chez 4,0% ; la possibilité d'avoir plus de rapports sexuels chez

12% des clients enquêtés et aussi les situations de solitude marquée par l'épouse nourrice ou en état de grossesse chez 12,0% (tableau n°6). Ces résultats rejoignent un tant soit peu les constats cités par les auteurs plus haut.

❖ Types de clients

Dans une enquête menée pour comprendre l'attitude des consommateurs de services sexuels dans la prostitution, au Burkina Faso, sur 34 hommes acheteurs de services sexuels dans la prostitution à Ouagadougou par la journaliste Soré, il est révélé également que 16 hommes, soit (47,05% des personnes interrogées) ayant des relations avec des personnes en situation de prostitution sont mariés ou ont une partenaire. Dans le reste de l'échantillon, 13 hommes (soit 38,20 %) sont des divorcés ou des veufs et seulement 5 hommes (soit 14,75%) sont des célibataires (Soré, 2010). En somme, dans le rapport final de l'étude comportemental de la clientèle des travailleuses de sexe fréquentant 10 sites de la ville de Conakry, sur 297 clients seulement 2 clients (0,7%) ont déclaré ne pas avoir un emploi ou en train d'étudier. Pour les autres, en dehors des élèves /étudiants, ils évoluent presque tous dans les métiers à caractère libéral tels que l'artisanat, le bâtiment, le commerce, le transport et la mécanique. Les chauffeurs constituent le groupe le plus dominant (20,7%) suivi des commerçants et des élèves à peu près dans la même proportion (respectivement 16,1% et 15,1%).

Dans notre étude, sur un échantillon de 205 TS et 25 clients interviewés, notre enquête a retrouvé comme catégories de clients 19,5% d'hommes mariés et 4,4% de jeunes célibataires qui achètent des services sexuels dans la prostitution. Les élèves et étudiants représentent 1,5% (soit 3 clients). Les personnes exerçant des métiers à caractère libéral sont des ouvriers et des vendeurs ambulants (2,0%, tableau n°9)). Nos résultats sont très inférieurs aux résultats des deux études précédentes.

On constate hélas que le rôle des acheteurs de services sexuels dans la prostitution est passé très souvent sous silence. Pourtant, pour une meilleure prise en charge du problème de la prostitution, un regard objectif doit être porté sur le rôle de ces sujets qui aussi constituent des personnes responsables de l'ampleur de la prostitution et de l'expansion du VIH (Ouangré et al., 2005). Depuis l'expansion du VIH, la recherche de jeunes filles dans le milieu de la prostitution s'est accrue, car plus elles sont jeunes,

plus certains les croient exemptes de toute infection (contrairement à des adultes qui, depuis longtemps, s'adonnent à la prostitution)

- ❖ Multiplicité des sites/points chauds ou maisons closes dans la ville de Cotonou

De 2004 à 2008, le nombre de sites de prostitution et points chauds a diminué de 321 sites. Mais depuis plus d'une décennie (2008 à 2021), ce nombre est en nette progression passant de 2901 en 2008 à 5 938 sites en 2021. Entre 2017 et 2021 on note une augmentation de 888 sites dans tout le Bénin. L'on est passé de 3222 sites en 2004 à 5938sites en 2021. Le département qui concentre le plus de sites est le littoral notamment à Cotonou, avec 1127 sites soit environ un cinquième (19%) des sites dénombrés au niveau national. C'est l'une des raisons pour lesquelles nous avons choisi de faire nos investigations dans cette ville. Au cours de notre étude, nous avons investigué 17 sites et 15 promoteurs de site de prostitution. Ces sites font parties des nouveaux sites retrouvés dans la ville de Cotonou. La plus grande partie des TS enquêtées viennent de la ville d'Akpakpa (35,2%, tableau n°1). En outre 6,7% de promoteurs de site ont confirmé la multiplicité des sites dans les villes et périphérique. L'augmentation des sites est liée à la forte demande et l'offre en matière de prostitution. Cette augmentation se sent tant au niveau des travailleuses de sexe qu'au niveau des clients. Il faut noter que dans notre étude, l'affluence des clients vers les travailleuses de sexe, plus de 70% d'entre elles ont affirmé qu'il y a de l'affluence des clients (49,8% toujours d'affluence et 22,4% affluence mais pas trop comme avant). Ces affluences confirment qu'il y a la demande et donc peuvent inciter les TS à augmenter sur les sites de prostitution pour combler la demande. L'étude faite sur la cartographie en 2021 a montré que les jours de plus grande affluence sur les sites sont les weekends notamment les samedis (86,9% avec 5160 clients), dimanches (71,9% avec 4271 clients) et vendredis (73,3% avec 4353 clients) sur le plan national. Notre étude réalisée sur quelques sites n'a pas exploré ces jours mais le taux retrouvé est approximatif à ces chiffres de la cartographie faite. Toutefois, les TS enquêtées ont affirmé pour la plupart que les week-ends sont les jours d'affluence sans pour autant insister sur les chiffres.

4.1.3.3 Autres facteurs associés

En dehors des aspects cités plus haut, plusieurs autres facteurs sont associés à la croissance de la prostitution au Bénin et particulièrement à Cotonou. 46,7% des promoteurs enquêtés ont déclaré que l'augmentation du travail du sexe à Cotonou serait liée aux facteurs socio-économiques et 20,0% ont trouvé des facteurs psychologiques et économiques. Seulement 6,0% ont évoqué les facteurs psychologiques.

Chez les travailleuses de sexe, Ce sont 20,0% qui ont évoqué les facteurs socio-économiques comme facteurs associés à l'augmentation des TS ; 14,6% ont évoqué des facteurs sociaux et seulement 1,0% (soit 2 TS les facteurs psychologiques, tableau n°13). En effet, les facteurs psychologiques évoqués sont : les déceptions amoureuses chez la plupart des TS, la perversion sexuelle chez moins de la moitié des TS, la frivolité évoquée par 2 TS. Les facteurs sociaux ont concerné le décès d'un ou des deux parents chez 1/3 des TS enquêtées, le manque de support des parents chez près de 20,8% des TS et soutenir les parents ou les enfants chez 10,2%. Quant aux facteurs économiques, les facteurs évoqués sont le paiement de loyer, de nourriture et des factures chez presque toutes les TS et payer les frais d'études et rechercher de l'argent pour subvenir à ses besoins personnels.

En résumé, bon nombre de filles et de femmes sont entrées dans la prostitution durant période de 2004 à 2021 en raison de divers facteurs (psycho-socio-économiques) augmentant ainsi le nombre de travailleuses de sexe. Plusieurs sites de prostitution ont été créés pour collaborer avec les travailleuses de sexe et couvrir des besoins de part et d'autre entre les TS et les promoteurs de maisons closes. Les clients ne cessent d'avoir recours aux « filles de joie » pour l'achat du sexe et ont contribué un tant soit peu à l'augmentation des TS pour répondre à ce besoin favorisant le développement de ce métier dans la ville de Cotonou. De ce qui précède, notre première hypothèse qui stipule que plusieurs facteurs sont associés au développement du phénomène prostitutionnel à Cotonou est vérifiée.

4.1.3.4 Risques dans la pratique de la prostitution

Herland, en 1996 affirme que la question de la vulnérabilité aux ITS/VIH est un aspect extrêmement important et controversé en ce qui concerne les travailleuses du sexe. Il déclare que les TS déjà sujets de l'opprobre public, de la criminalisation de leur travail et de la marginalisation, elles ont été perçues comme des « vecteurs de transmission » des IST et du VIH/sida (Herland, 1996).

Pour ces raisons, l'ONUSIDA a pris des mesures particulières de contrôle qui leur ont été imposées (Onusida, 2003).

Quant à Bastow, en 1996, il pense que les attitudes, les lois et les politiques, de plus en plus sévères à leur égard, ont eu des répercussions importantes sur leur bien-être, leur sécurité et leur santé. Pour lui, le refoulement dans les quartiers les moins sûrs, loin des haltes d'accueil, les risques d'arrestations et d'emprisonnement, la non-utilisation des services sociaux, une marginalisation de plus en plus grande, sont les conséquences les plus visibles de la réprobation juridique, morale et sociale dont elles sont l'objet (Bastow, 1996).

En réalité, les travailleuses de sexe constituent un groupe spécifique de population appelée « populations clés ». Alors que la prévalence du VIH au sein de la population générale se stabilise autour de 1,2%, celle des travailleuses de sexe est de 8,5% et elles sont 25 fois plus exposées au VIH, selon les rapports de l'enquête sociodémographiques du Bénin (ESDG, 2017). Cela est dû à la non-utilisation du préservatif par ces femmes.et à leur vulnérabilité face à leurs activités. Elles sont, de façon générale, conscientes des risques qu'elles peuvent courir en ayant des contacts sexuels non protégés. C'est pourquoi, des campagnes de sensibilisation sont organisées à leur endroit sur l'usage du condom au sein des réseaux de prostitution et leur font prendre conscience des dangers d'infection aux infections sexuellement transmissibles et au VIH/Sida. Dans notre étude, 87,8% de travailleuses de sexe ont affirmé au cours de l'enquête qu'elles utilisent le préservatif lors des rapports sexuels. Celles qui n'utilisent pas sont exposées à des maladies sexuellement transmissibles ou au VIH/Sida comme c'est le cas chez 21,5% des femmes enquêtées parmi lesquelles 4,9% ont contracté le VIH/Sida et prennent un traitement antirétroviral (ARV).

Cependant, il existe bien des situations professionnelles qui réduisent la possibilité pour les travailleuses du sexe d'exiger le condom pour se protéger dans le contexte du travail. Certaines circonstances pourraient être reliées au client lui-même, lorsque celui-ci offre des sommes supplémentaires considérables et qu'il semble en santé ou lorsqu'il est violent que certaines travailleuses du sexe ne sont pas en mesure de négocier correctement l'usage du condom. En outre, 2,4% des TS enquêtées ont déclaré qu'elles n'aiment pas utiliser le préservatif et 2,9% sont sous un traitement à titre préventif du VIH/Sida (PreP : Prophylaxie pré-exposition) et donc n'exigent pas forcément le préservatif à leurs clients si ceux-ci refusent pour de grosses sommes d'argent. Par contre, pour 1,0%, cela est lié au refus des partenaires sexuels ou aux clients et 5,9% ont déclaré ne pas avoir le préservatif toujours à leur disposition. La négociation du préservatif est souvent une contrainte pour ces TS surtout quand elles sont dans une situation de vulnérabilité liée à des urgences comme payer le loyer ou régler un problème de santé. En dehors de la contamination par les IST/VIH/Sida, elles sont exposées aussi aux risques de contracter des grossesses non désirées comme l'affirment (0,5%) de travailleuses de sexe pour celles qui n'utilisent pas le préservatif.

4.1.3.5 Prostitution et santé mentale

De nombreuses personnes en général et les groupes marginalisés en particulier, comme mes travailleuses de sexe, peuvent souffrir de problème de santé mentale pour de nombreuses raisons, liées ou non à leur travail ou encore à d'autres facteurs structurels ou interpersonnels. En réalité, la question du travail du sexe et de la santé mentale est complexe ; Les problèmes de santé mentale peuvent découler de causes antérieures ou parallèles, sans lien avec le travail du sexe, mais aussi découler du travail du sexe et de ses conditions d'exercice de ce métier.

Des recherches récentes menées spécifiquement avec des travailleuses du sexe ayant des problèmes de santé mentale ont montré que pour un grand nombre de participantes, ces problèmes ont émergé avant de commencer le travail du sexe. Pour beaucoup d'entre elles, le travail du sexe est perçu comme une option viable pour viser ou atteindre la stabilité financière, car elles se sont heurtées à des obstacles pour décrocher et conserver un emploi ordinaire en raison de leur santé mentale (Macioti et

al., 20212). Dans le cadre de nos recherches 6,8% de TS ont affirmé qu'elles font ce métier pour des raisons de manque d'argent et des conditions difficiles de survie. De même, pour une stabilité dans l'emploi et à la quête de leur diplôme de fin de formation, nous avons retrouvé 9,8% des TS dans cette situation. *« Moi, je travaille sur mon site ; quand des personnalités vont en mission, on me sollicite pour leur tenir compagnie pendant la durée de la mission. C'est aussi bien payé que lorsqu'on reste sur les sites. Les jeunes filles ont constaté cette affaire et sont venues prendre nos places mais j'ai ma clientèle quand-même et après une mission de 3 jours je peux gérer un mois de mes besoins ».*

Plusieurs facteurs structurels affectent tout particulièrement la santé mentale des travailleuses du sexe. Les facteurs structurels sont liés à l'environnement dans lequel elles vivent et travaillent. Ils comprennent la stigmatisation, la criminalisation (du travail du sexe et de la migration en particulier), la pauvreté, le statut de sans-abri et les mauvaises conditions de travail. D'autres facteurs affectant leur santé mentale sont la violence, au travail comme en dehors de celui-ci, ainsi que les facteurs liés à une marginalisation intersectionnelle plus poussée (par exemple l'identité de genre, le statut de résidence, la sexualité, la race, l'origine ethnique, l'âge, etc.). Des recherches antérieures montrent que la stigmatisation est le fardeau le plus communément associé au travail du sexe (Macioti et al., 2021) indépendamment du genre et de l'orientation sexuelle (Macioti et al., 2017). La stigmatisation consiste à discréditer une personne ou un groupe en se basant sur la perception de leurs attributs, leurs comportements ou leur réputation (Fitzgerald-Husek et al., 2017). Dans sa première étude sur le thème du surmenage dans le travail du sexe, Vanwesenbeeck déclare que les réactions négatives de l'environnement social sont un important facteur d'épuisement (Vanwesenbeeck, 2005). Selon 83 % des répondantes à notre enquête. Nos résultats sont inférieurs à ce taux mais montrent que les TS sont victimes autant de stigmatisation (6,8%) que de rejet (3,9%) ou des deux à la fois (3,4%) dans l'exercice de leur métier (graphique n°11). Cette situation est causée soit par la famille, les amis ou même l'entourage immédiat. Cela peut affecter dans une très grande mesure la santé mentale des

travailleuses du sexe dans la mesure où elles pourraient ne pas se sentir aimées et avoir une faible estime de soi.

Platt et al., précise que la criminalisation (ou pénalisation) du travail du sexe est un facteur important qui mène à la stigmatisation, mais qui en émerge également et donc pourrait avoir un impact direct sur leur santé et leur bien-être (Platt et al., 2018). La criminalisation du travail du sexe selon le même auteur, envoie un message clair : le travail du sexe n'est pas un travail et les travailleuses du sexe sont soit des délinquantes, soit des victimes impuissantes, incapables de prendre des décisions qui les concernent. Ainsi de nombreuses catégories de travailleuses du sexe sont exposées à la consommation de drogue.

Dans leur recherche auprès de 118 travailleuses du sexe en Allemagne, en Italie, en Suède et au Royaume-Uni, Macioti et al. (2021) indiquent que la pénalisation du travail du sexe (y compris celle des clients) est directement liée à une stigmatisation accrue des travailleuses du sexe, laquelle affecte à son tour leur santé mentale, leur accès aux soins en santé mentale et même la possibilité de soutien par les pairs.

Des recherches antérieures menées par Rössler et al., en 2010 et Krumrei-Mancuso, en 2017 ont montré que 60% des travailleuses de sexe sont confrontées à la violence et cela est comme ayant un impact très important sur leur santé mentale Dans de nombreux pays, les travailleuses du sexe sont principalement confrontées aux violences policières, comme l'a rapporté Tais Plus, organisation communautaire kirghize membre de l'ESWA : « sur 333 signalements en 2020, la plupart étaient des violences policières ». Les principaux types de violence et de violations des droits humains perpétrés par la police sont l'extorsion, la détention arbitraire, les menaces et le chantage, l'humiliation et les traitements dégradants. La violence augmente leur précarité financière et leur marginalisation, les amenant à prendre plus de risques, par exemple en refusant moins ou en ne refusant pas les clients potentiellement violents et en acceptant certaines pratiques qu'elles n'auraient pas acceptées auparavant (Giametta et al., 2018, SWARM et al., 2019). Notre étude a retrouvé 0,5% des TS enquêtées qui ont évoqué le risque d’être victime d’agression sexuelle ou de viol. A cet effet 4,9% des TS ont été victimes de rafle de la part de la police lors de l’exercice de leur travail.

60 TS (soit 29,3%) sur les 205 enquêtées ont affirmé avoir été victime au moins d'une violence. Parmi elles, nous avons noté des victimes de violence physique à 18,0%, de violence sexuelle à 5,9% et de 1,5% de violence verbale et psychologique (tableau n°14). Ce taux retrouvé dans notre étude est inférieur à celui des recherches de Rössler et al. en 2010 et Krumrei-Mancuso, en 2017.

Ces violences verbales et psychologiques sont faites soit par les clients, soit par les amis des TS (boy-friends), soit par des bandits (Djabi) et découlent du refus de céder à un prix qui ne convient pas à la TS. Les violences sexuelles surviennent quand les clients ne sont pas satisfaits après l'acte ou du refus de porter le préservatif. D'autres sont victimes de violence sexuelle en raison du bris de préservatif lors des rapports sexuels pendant lesquels la TS demande de changer mais pour ne pas interrompre le plaisir. *« Certains clients discutent le prix de l'acte sexuel avec nous ; mais après avoir fait, ils refusent de payer le prix sous prétexte qu'ils n'ont pas duré ou qu'ils ne sont pas satisfaits. Si vous refusez, ils vous brutalisent et refusent de payer l'argent ».* La violence ainsi que la tension continuent causée par la peur de celle-ci ont sans aucun doute un impact important sur la santé mentale. *« Moi j'ai attrapé le Sida à cause d'un client que j'ai revu dans un centre de prise en charge. Il avait refusé de prendre le préservatif lors des rapports sexuels et quand j'ai refusé, il m'a violé, c'est après ça que j'ai fait mon test et c'est positif, c'est le plus grand risque que nous courons dans ce travail ».*

Au cours de nos enquêtes, il est ressorti que bon nombre de travailleuses de sexe connaissent bien les risques qu'elles courent pour des raisons diverses elles préfèrent rester dans ce métier. Nous constatons à partir des éléments cités ci-dessus que l'augmentation du nombre de TS et l'affluence des clients n'ont pas de rapports avec la violence qu'elles subissent lors de leur travail. Ces violences peuvent survenir pour des raisons diverses et indépendantes de la multiplication du phénomène prostitutionnel dans la ville de Cotonou infirmant notre deuxième hypothèse qui stipule que le développement du phénomène prostitutionnel accroit les cas de violences chez les travailleuses de sexe

4.2 SUGGESTIONS

En prenant l'initiative de faire cette étude, notre principal objectif était de contribuer à l'amélioration des conditions de vie des travailleuses de sexe à Cotonou. Cette amélioration vise la prise en charge des problèmes de santé mentale issus de leur travail et liés aux facteurs favorisant l'accroissement de ce métier. En effet, l'augmentation de la prostitution s'est faite ressentie considérablement dans la ville de Cotonou par l'augmentation des sites de prostitution et maisons closes de 2017 à 2021 à 888 sites et par l'augmentation du nombre de travailleuses de sexe dont la majorité (19%) sont représentés dans le littoral (Cotonou en particulier).

Les résultats obtenus dans notre étude montrent que la prostitution a augmenté dans la ville de Cotonou et ce à un fort taux. Cela est à plusieurs facteurs importants notamment celles socio-économiques et des facteurs liés à l'environnement social agissant comme un stimulus poussant certaines filles et femmes vers la prostitution. En outre, le métier de prostitution n'étant pas sans risque, elles sont confrontées à plusieurs types de violence lors de leur travail. Ces violences, si elles ne sont pas contrôlées pourraient induire chez elles de graves problèmes de santé mentale. C'est pourquoi, nous préconisons des pistes de solutions suivantes en vue contribuer à la prévention et à la prise en charge des victimes de violence. Les travailleuses de sexe enquêtées ne sont pas toutes informées des lois qui les protègent contre les différentes formes de violence. Pour elles, il n'y aurait pas de lois spécifiques pour le travail de sexe au Bénin. C'est pourquoi il faudra :

- Vulgariser les dispositions législatives telles que la loi 2006- LOI N°2011-26 DU 09 janvier 2012 portant prévention et répression des violences faites aux femmes ; la loi 2003-03 du 03 mars 2003 portant répression de la pratique des mutilations génitales féminines en République du Bénin, les mariages forcés ou arrangés, les crimes d'« honneur » et autres pratiques traditionnelles préjudiciables aux femmes. Qu'elles soient travailleuses de sexe ou ménagère, elles demeurent femmes et bénéficient des textes qui les protègent.
- Vulgariser les systèmes de prise en charge des violences basées sur le genre par la sensibilisation auprès de cette cible

- Penser des stratégies pour sortir celles qui veulent sortir de la rue d'autant plus qu'elles ont exprimé ce besoin. La mise en place d'une mutuelle d'appui à l'insertion socio-professionnelle aidera ces TS à joindre les deux bouts et à réduire cette tendance à avoir recours à la prostitution comme moyen de lutter contre la pauvreté.
- Mieux prendre en charge les violences à la base par les recours et des appuis des juristes. Certains auteurs ne subissant pas le coup de la loi, continuent à adopter des comportements inhumains contre les TS.
- Revoir le système d'appui social pour permettre un meilleur accès à l'aide social des populations
- Mettre à disposition des centres de promotion sociale des psychologues
- Veiller au respect des lois sur les différentes formes de violence perpétrées à l'endroit des femmes.

CONCLUSION

Au terme de ce travail, nous pouvons observons que le phénomène de la prostitution est en expansion dans la ville de Cotonou bien que juste 4,9% déclarent pratiquer la prostitution en tant qu'activité principale. Notre étude a révélé que 82% des femmes enquêtées confirment cette augmentation des travailleuses de sexe à Cotonou.

Il émerge après l'analyse de nos résultats des facteurs associés à cette augmentation du phénomène de la prostitution au nombre desquels ressortent beaucoup plus les facteurs socio-économiques (le statut social, la pauvreté, la précarité, la recherche d'argent pour résoudre un problème, etc…) chez les TS ; les facteurs psychologiques (perte de l'un ou des deux parents, la déception amoureuse, la perversion sexuelle et le manque de soutien) ; la recherche de satisfaction sexuelle, la disponibilité et le moindre coût du travail de sexe selon 28% des clients (liée à la forte demande) et la création de maisons closes ou de site de prostitution pour des promoteurs qui utiliseraient les TS pour avoir de l'argent.

Elles sont ainsi exposées à des risques de grossesse non désirée, à des infections sexuellement non transmissibles, au VIH/Sida et à des actes de violences de la part des personnes à qui elles offrent le service (travail du sexe). Ces différentes violences qu'elles subissent ne sont pas en lien avec l'augmentation de la prostitution mais qui pourraient avoir des conséquences sur leur santé mentale si une prise en charge n'est pas faite. Elles ne connaissent pas toutes les mesures de plaintes ou de protection qui leur sont octroyés et plusieurs mineures sont retrouvées dans cette cible.

Au regard de ce qui précède, il est important d'envisager des séances de sensibilisation à l'endroit des TS sur la loi concernant les violences faites aux femmes et sur la prise en charge psychologique en vue de prévenir certains problèmes de santé mentale.

REFERENCES

Bibliographie

1. Bambara, Y. (2012). « Les facteurs de risque de la prostitution des jeunes filles mineures à Bobo-Dioulasso au Burkina Faso » Service social, vol. 58, n° 1, 2012, p. 110-124. In Influence des facteurs psychosociaux dans l'entrée et le maintien des filles mineures dans la prostitution
2. Cartographie des lieux de fréquentation/socialisation des travailleuses de sexe et des intervenants dans la lutte contre vii le VIH / Sida et les IST en milieu prostitutionnel au Bénin en 2021
3. Casimir Vodjo (2020). « Tontine sexuelle sur Whatsapp, une nouvelle forme de prostitution au Bénin », consulté le 24/11/2022
4. Charles HOUNMENOU (2007), Ph.D. Consultant International, ECPAT INTERNATIONAL : Global monitoring report on the status of action against commercial sexual exploitation of children, , 32 pages in Etude sur la prostitution des mineurs et ses liens avec la migration et la traite dans les villes de Djougou et Malanville au Bénin
5. Centrale de l'Enseignement du Québec, (1993), *La violence à l'école, Revue de presse*, Centre de documentation, pp 1-103
6. Christian Ayerbe, Mireille Dupré (2011), la Tour, Philippe Henry, Brigitte Vey, Dans Prostitution : guide pour un accompagnement social, pages 85 à 115
7. Defrance, B., (1992), *La violence à l'école*, Paris, Syros-Alternatives
8. Kerszberg, P. (1986), « Sur la physique et la phénoménologie de Hermann Weyl », Études phénoménologiques, no 3, p. 3-31
9. Claire Ribau, Jean-Claude Lasry, Louise Bouchard, Grégoire Moutel, Christian Hervé, Jean-Pierre Marc-Vergnes (2005) dans Recherche en soins infirmiers, N° 81, pages 21 à 27
10. Defrance, B., (1992), *La violence à l'école*, Paris, Syros-Alternatives. Centrale de l'Enseignement du Québec
11. Fawaz Khalil (2017), contributeur Le Monde Afrique, Cotonou
12. Faucheux, C. (1959), « Introduction » in K. LEWIN, Psychologie dynamique. Les relations humaines, Paris, PUF
13. Fitzgerald-Husek et al. (2017), Measuring stigma affecting sex workers (SW) and men who have sex with men (MSM)

14. Fitzgerald-Husek et al. (2021), A systematic review In Travail du sexe et santé mentale : Aperçu des facteurs ayant un impact sur la santé mentale des travailleurSEs du sexe et leur accès aux services en Europe et Asie central
15. Garel M., Blondel B., Lelong N., Papin C. Bonenfant S., Kaminski M. (1992). *Réactions dépressives après une fausse couche* Contracept Fertil Sex, 20 (1) pages 75-81
16. Gelles, R.-J., & Strauss, M.-A., (1988), *Intimate Violence. The Causes and Consequences of Abuse in the American Family*, New York, Touchstone Books, Simon and Schuster Inc.
17. Giametta et al., 2018, SWARM et al., 2019
18. Giametta et al., The impact of the 'Swedish model' in France: chronicle of a disaster foretold, 2018
19. Goodinson. S., Singleton J. ; Quality of life : a critical review of current concepts, measures and their clinical implications. *International Journal of Nursing Studies*, 1989 ; 26 (4) : 327-341
20. Ine Vanwesenbeeck (2005), Burnout among female indoor sex workers, In Travail du sexe et santé mentale : Aperçu des facteurs ayant un impact sur la santé mentale des travailleurSEs du sexe et leur accès aux services en Europe et Asie central
21. Koch T. (1995), Interpretive approaches in nursing research: the influence of Husserl and Heidegger, *Journal of Advanced Nursing*, 21 pages 827-839
22. Philippe Henry, Brigitte Vey (2011), Les conséquences sur la vie des personnes
23. Christian Ayerbe, Mireille Dupré la Tour (2011), Prostitution : guide pour un accompagnement social, pages 85 à 115
24. Lewin, K. (1959), Psychologie dynamique. Les relations humaines, p.52 Paris, PUF.
25. Macioti et al. (2021), Sex Work and Mental Health. Policy Relevant Report. Access to Mental Health Services for People Who Sell Sex in Germany, Italy, Sweden, and UK, In Travail du sexe et santé mentale : Aperçu des facteurs ayant un impact sur la santé mentale des travailleurSEs du sexe et leur accès aux services en Europe et Asie central
26. Masirikalrenge, B.(2012). *Prostitution des mineures et utilisation des préservatifs à Kavumu, Université des pays des Grands Lacs.* Master
27. Mehinto, M. M., (2016), *Violences dans les relations de couple a Cotonou : Quand la victime est un homme ! Approches exploratoire et*

psychopathologique, Thèse de Doctorat en Psychopathologie et Psychologie Clinique soutenue sous la Direction du Prof Gabriel Boko, EDP, FLASH, Université d'Abomey-Calavi, Bénin

28. Modieli Amdou, D. (2008). « Déterminants des comportements sexuels à risque d'infection aux IST/VIH/SIDA chez les adolescents au Niger » Université Yaoundé II SOA Diplôme d'Etudes Supérieures Spécialisées en Démographie DESSD

29. P. ATCHADE (2017), Vécu des violences subies par les femmes travailleuses de sexe sur les sites de prostitution d'Agla et de Jonquet, Cotonou, maitrise en psychologie soutenue sous la direction de Dr Rogatien SEGLA et Dr Michel MEHINTO, FASHS, Département de Psychologie, Université d'Abomey-Calavi, Bénin

30. Platt et al. (2018), Associations between sex work laws and sex workers' health: A systematic review and meta-analysis of quantitative and qualitative studies, In Travail du sexe et santé mentale : Aperçu des facteurs ayant un impact sur la santé mentale des travailleurSEs du sexe et leur accès aux services en Europe et Asie central

31. PNLS (2018), Recensement des travailleuses du sexe, des sites de prostitution, des points chauds, des services de santé, ONG, et associations intervenant en matière des IST/VIH/SIDA, Direction nationale de la protection sanitaire. Ministère de la Santé, Rapport Juillet 2008.

32. Régis Révenin (2005), *Homosexualité et prostitution masculines à Paris*, Paris, L'Harmattan,, 225 p. (ISBN 978-2-7475-8639-9), *pages 1870-1918*

33. Robert, P., (2000), *Le petit Robert*, Paris : Le Robert.

34. Salmona M., (2010), *La mémoire traumatique*. *In* Kédia M, Sabouraud-Seguin A (eds.). *L'aide-mémoire en* Social Function, and Health Care. *In* Lanius R, Vermetten E, Pain C (eds.). The Effects in Vécu des violences subies par les femmes travailleuses de sexe sur les sites de prostitution d'Agla et de Jonquet, Cotonou

35. Salmona M., (2010), *La mémoire traumatique*. *In* Kédia M, Sabouraud-Seguin A (eds.). *L'aide-mémoire en* Social Function, and Health Care. *In* Lanius R, Vermetten E, Pain C (eds.). The Effects, in Vécu des violences subies par les femmes travailleuses de sexe sur les sites de prostitution d'Agla et de Jonquet, Cotonou

36. SATONDJI K. R. (2009), contribution à la prise en charge des troubles psychoaffectifs du migrant, mémoire de psychologie DPSE/FLASH, pp. 80
37. Serge Moscovici (1998), *Psychologie sociale*, PUF, 7e édition
38. Shepard, M., (1991), Feminist practice principles for social work intervention in wife abuse, *Affilia*, vol. 6, n° 2, pp. 87 93. in Vécu des violences subies par les femmes travailleuses de sexe sur les sites de prostitution d'Agla et de Jonquet, Cotonou
39. V. HOUNMENOU (2017), Influence des facteurs psychosociaux dans l'entrée et le maintien des filles mineures dans la prostitution, étude réalisée dans les 5ème, 9ème, et 11ème arrondissament de Cotonou
40. Wilson et Widom (2010), The Role of Youth Problem Behaviors in the Path From Child Abuse and Neglect to Prostitution: A 18 Prospective Examination,
41. Yvonne Clémence BAMBARA (2011), la prostitution des jeunes filles mineures à BOBO-DIOULASSO au BURKINA FASO, Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures de l'Université Laval dans le cadre du programme de Maîtrise en Service social pour l'obtention du grade de Maître en service social (M. Serv. Soc.),

Webographie

1) Parent, C. & Bruckert, C. (2005). *Répondre aux besoins des travailleuses du sexe de rue : un objectif qui passe par la décriminalisation de leurs activités de travail. Reflets,* 11(1), 112–145, https://doi.org/10.7202/013061.ar consulté le 23 octobre 2022

2) Juno Desjardins (2014) *La sapiosexualité, c'est quoi ?* www.noovomoi.ca Consulté le 02 Novembre 2022

3) Jacqueline Comte (2010), *Stigmatisation du travail du sexe et identité des travailleurs et travailleuses du sexe, Dans Déviance et Société,* (Vol. 34), pages 425 à 446, https://doi.org/10.3917/ds.343.0425, Mis en ligne sur Cairn.info le 17/08/2010

4) Garel M. Lelong N.et Blondel B. (1987) *Réactions dépressives après une fausse couche, article paru dans le carnet/psy n°23, pages 20-22. Adresse (UEL)* www.carnetetpsy.com/library/Applications/Articles.aspx ?cpaid=1232 consulté le 15/10/22

5) Yves Patte (2006) he '*more geometrico*' Approach to a Public Debate, Prostitution in Belgium, https://doi.org/10.7202/013716ar

6) Fawaz Khalil (2017), *Au Bénin, le racolage passe désormais par les smartphones,* https://www.lemonde.fr/afrique/article/2017/07/06/au-benin-le-racolage-passe-desormais-par-les-smartphones_5156841_3212.html,

7) Organisation Internationale de Travail : *Exploitation sexuelle commerciale des enfants*, 1 page, https ://:www.ilo.org/ipec/areas/CSEC/lang--fr/index.pdf,

8) Judicaël ZOHOUN **(2018),** *l'information en temps réel***,** www.24haubenin.bj

9) Emmanuel Jovelin (2011), *De la prostitution aux clients de la prostitution, Dans Pensée plurielle , pages 75 à 92,* https://doi.org/10.3917/pp.027.0075, Mis en ligne sur Cairn.info le 18/11/2011

10) Patte, Y. (2006). Sur le concept de « champ » : l'approche « more geometrico » d'un débat public, la prostitution en Belgique. Sociologie et sociétés, 38 (1),

pages 235–261. https://doi.org/10.7202/013716ar AfrikMag (2022), *Kenya: Face à la crise de préservatifs, des prostituées prennent une surprenante décision* www.maliactu.net Consulté le 2/11/2022

11) DBmédia (2017), Prostitution au Bénin : Les statistiques d'une enquête menée en 2017, https://dbmedias.com/prostitution-au-benin-les-statistiques-dune-enquete-menee-en-2017/

ANNEXES

Annexe 1 : QUESTIONS POUR LES PROMOTEURS DES MAISONS CLOSES

Dans le cadre de notre mémoire de Master en psychologie clinique et psychopathologie, nous réalisons une enquête dans la ville de Cotonou. Dans cette étude, nous cherchons à connaître les **facteurs associés au développement du phénomène prostitutionnel à Cotonou et les violences subies par les travailleuses de sexe.** Au cours de cet entretien, nous essayons de comprendre et d'exposer les raisons de la croissance en ce qui concerne le travail de sexe au Bénin et précisément dans la ville de Cotonou. Toutes les informations que vous pourriez nous fournir, seront d'une grande utilité, et resteront confidentielles.

Section 1. Caractéristiques sociodémographiques de l'enquêté

Quartier : Site :

- Sexe : Masculin /__ / Féminin /__ /
- Age : …….. Ans
- Nationalité : Béninoise /__ / Togolaise /__ / Autres préciser……
- Lieu de résidence : …….
- Religion : Traditionnelle /__ / Chrétienne /__ / Musulmane /__ / Autres : ……
- Niveau instruction : Non scolarisé /__ / Primaire /__ / Secondaire /__ / Universitaire /__ /
- Statut matrimonial : Célibataire /__ / Marié /__ / Divorcé /__ / Veuf /__ /
- Activité professionnelle :……
- Activité secondaire :……..
- Position dans l'entreprise : Employé /__ / Propriétaire /__ / Autres : …….
- **Section 2. Fréquentation et clientèle**

Les travailleuses de sexe fréquentent-elles votre site ? Oui /__ / Non /__ /

Si oui, à quelle fréquence ?.....

Avez-vous constaté une augmentation des travailleuses de sexe sur les sites ? Oui /__ / Non /__ /

Comment pouvez-vous expliquer cela ?.....

Quel est le taux de fréquentation des sites par les clients ?.....

Quels peuvent être les facteurs associés au travail de sexe?.....

……..

Pensez-vous que les facteurs suivants peuvent être pris en compte ?

- Manque de support des parents /__ / Décès d'un ou des 2 parents /__ /
- Soutenir les parents /__ / Soutenir les enfants /__ / Payer les frais d'étude /__ /
- Echapper aux effets de mariage précoce/forcé /__ / Loyer/nourriture/ factures /__ /
- Education /__ / Pauvreté /__ / Perversion sexuelle /__ / Economique /__ / Autre …….

Avez-vous été témoins de violence faites sur des Travailleuse de sexe ? Oui /__ / Non /__ /

Si oui, que pouvez-vous dire à propos ?.....

Commentaire : ……...……

…….

…….

Merci de votre collaboration

Annexe 2 : QUESTIONS POUR LES TRAVAILLEUSES DE SEXE

Dans le cadre de notre mémoire de Master en psychologie clinique et psychopathologie, nous réalisons une enquête dans la ville de Cotonou. Dans cette étude, nous cherchons à connaître les **facteurs associés au développement du phénomène prostitutionnel à Cotonou et les violences subies par les travailleuses de sexe.** Au cours de cet entretien, nous essayons de comprendre et d'exposer les raisons de la croissance en ce qui concerne le travail de sexe au Bénin et précisément dans la ville de Cotonou. Toutes les informations que vous pourriez nous fournir, seront d'une grande utilité, et resteront confidentielles.

Merci pour votre collaboration.

Section 1. Caractéristiques sociodémographiques de l'enquêté

Quartier : **Site de travail:**

- **Age** : …….. Ans
- **Nationalité** : Béninoise /__ / Togolaise /__ / Autres préciser……
- **Lieu de résidence** : …….
- **Religion** : Traditionnelle /__ / Chrétienne /__ / Musulmane /__ / Autres : ……
- **Niveau instruction** : Non scolarisé /__ / Primaire /__ / Secondaire /__ / Universitaire /__ /
- **Statut matrimonial** : Célibataire /__ / Mariée /__ / Divorcée /__ / Veuve /__ /
- **Activité professionnelle** :……
- **Activité secondaire** :……..

Type de famille de l'enquêtée : Polygame **/__ /** Monogame **/__ /** Autre : ……

Section 2. Caractéristiques liées au travail ou à la profession

- **Depuis combien de temps faites-vous ce métier** ?..……
- **Raison d'entrée dans ce métier** :……..
- **Trouvez-vous satisfaction dans ce métier de travail de sexe** ? Oui **/__ /** Non **/__ /**
- **Arrivez-vous à satisfaire vos besoins et ceux de votre famille** ? Oui **/__ /** Non **/__ /**
- **Avez-vous constaté une augmentation du nombre de TS sur les sites** ? Oui **/__ /** Non **/__ /**
- **Comment peut-on expliquer cette augmentation selon vous** ?.....
- **Pensez-vous que les facteurs suivants peuvent être aussi associés** ?

- Manque de support des parents /__ / Décès d'un ou des 2 parents /__ /
- Soutenir les parents /__ / Soutenir les enfants /__ / Payer les frais d'étude /__ /
- Echapper aux effets de mariage précoce/forcé /__ / Loyer/nourriture/ factures /__ /
- Education /__ / Pauvreté /__ / Perversion sexuelle /__ / Economique /__ /

Cas de divorce /__ / Déception amoureuse /__ / Violence sexuelle /__ /

- **Est-ce les clients viennent (affluence) plus qu'avant** ? Oui /__ / Non /__ /
- **Comment selon vous, peut-on expliquer cela** ?.....
- **Combien de client recevez-vous en moyenne par jour ? Semaine ? Mois ?**.....
- **Quelles sont les catégories de personnes qui sont vos clients ?**.....
- **Quels sont les risques qui existent dans la pratique du travail de sexe** ?

- Infections et maladies sexuellement transmissibles (IST/MST/SIDA) /__ / Grossesse non désirée /__ / Agression/viol /__ / Rafle et harcèlement de la police /__ /
- Rejet de la famille de la communauté /__ / Autres…….

- **Vous arrive-t-il de constater des cas violences sur votre site ? Oui /__ / Non /__ /**
- **En avez-vous été victime au cours de votre travail ? Oui /__ / Non /__ /**
- **Si oui, quelles en sont les raisons** ? ……
- Si non, avez-vous été témoin d'une scène de violence sur une collègue ? Oui /__ / Non /__
- **Quel type de violence**? Physique /__ / sexuelle /__ / psychologique /__ /
- **Quelle catégorie sociale appartient l'auteur de la violence**?

Client /__ / boy-friend /__ / djabi /__ / gérant/responsable de site /__ / policier /__ / autre……

- **Qu'est ce qui a amené la violence ou qu'est ce qui est à la base de la violence** ?

……..

- **Vous arrive-t-il de consommer l'alcool** ? Oui /__ / Non /__ /
- **Consommer vous la drogue** ? Oui /__ / Non /__ /
- **Comment sont vos relations avec votre entourage** ? Normal /__ / Conflictuelle /__ / stigmatisation /__ / rejet /__ / autre…….
- **Utilisez-vous toujours des préservatifs avec vos partenaires** ? Oui /__ / Non /__ /
- **Si non, pourquoi pas**? Je ne veux pas /__ / Certains partenaires n'en veulent pas /__ / Pas de préservatif à ta disposition /__ / **A**utres ……
- **Comment vous en procurez-vous?** ……

- ❖ **Avez-vous jamais contracté une infection ou maladie sexuellement transmissible** ? (IST/MST/VIH/SIDA) dans ta vie ? Oui /__ / Non /__ /
- ❖ **Allez-vous souvent faire des consultations à l'hôpital** ? Oui /__ / Non /__ /
- ❖ **Si oui, a quelle fréquence allez-vous aux soins ?**

- Chaque mois /__ / Chaque trimestre /__ / Chaque semestre /__ / Chaque année /__ /

- ❖ **Quels types d'organisations vous contactez en cas de problèmes liés à votre travail** ?

- Service social /__ / Police/gendarmerie /__ / Service de planning familial /__ / ONG /__ /
- Autres (préciser)……

- ❖ **Que savez-vous sur les mesures existantes pour lutter contre les pratiques de la prostitution**?…….
- ❖ **De quel genre d'accompagnement avez-vous besoin** ? ……
- ❖ **Autres choses à ajouter** …….

……

Je vous remercie pour votre participation

Annexe 3 : QUESTIONS POUR LES CLIENTS

Dans le cadre de notre mémoire de Master en psychologie clinique et psychopathologie, nous réalisons une enquête dans la ville de Cotonou. Dans cette étude, nous cherchons à connaître les **facteurs associés au développement du phénomène prostitutionnel à Cotonou et les violences subies par les travailleuses de sexe.** Au cours de cet entretien, nous essayons de comprendre et d'exposer les raisons de la croissance en ce qui concerne le travail de sexe au Bénin et précisément dans la ville de Cotonou. Toutes les informations que vous pourriez nous fournir, seront d'une grande utilité, et resteront confidentielles.

Merci pour votre collaboration.

Section 1. Caractéristiques sociodémographiques de l'enquêté

Quartier : Site :

- Sexe : Masculin /__ / Féminin /__ /
- Age : …….. Ans
- Nationalité : Béninoise /__ / Togolaise /__ / Autres préciser……
- Lieu de résidence : …….
- Religion : Traditionnelle /__ / Chrétienne /__ / Musulmane /__ / Autres : ……
- Niveau instruction : Non scolarisé /__ / Primaire /__ / Secondaire /__ / Universitaire /__ /
- Statut matrimonial : Célibataire /__ / Marié /__ / Divorcé /__ / Veuf /__ /
- Activité professionnelle :……
- Activité secondaire :……..
- Position dans l'entreprise : Employé /__ / Propriétaire /__ / Autres : …….
- **Section 2. Fréquentation et clientèle**

Qu'est-ce qui peut pousser une personne à aller vers des travailleuses de sexe ? ……

…….

Avez-vous constaté une augmentation du phénomène prostitutionnel à Cotonou ?

Oui /__ / Non /__ /

Comment pouvez-vous expliquer cela ? …….

Que pensez-vous du travail du sexe ? ……

Pensez-vous que les facteurs suivants peuvent être pris en compte ?

- Manque de support des parents /__ / Décès d'un ou des 2 parents /__ /
- Soutenir les parents /__ / Soutenir les enfants /__ / Payer les frais d'étude /__ /
- Echapper aux effets de mariage précoce/forcé /__ / Loyer/nourriture/ factures /__ /
- Education /__ / Pauvreté /__ / Perversion sexuelle /__ / Economique /__ / Autre…….

Commentaire : ……..……

…….

…….

Merci de votre collaboration

TABLE DES MATIERES

DEDICACES 2

REMERCIEMENTS 4

HOMMAGES 6

LISTE DES SIGLES, ACRONYMES ET ABREVIATIONS 7

LISTE DE TABLEAUX 8

LISTE DES GRAPHIQUES 9

RESUME 10

ABSTRACT 10

SOMMAIRE 11

INTRODUCTION 12

PREMIERE PARTIE : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE 14

CHAPITRE 1 : CADRE THEORIQUE DE LA RECHERCHE 15

1.1 CADRE THEORIQUE 15

1.2 PROBLEMATIQUE 16

1.3 OBJECTIFS DE LA RECHERCHE 18

1.3.1 Objectif général 18

1.3.2 Objectifs Spécifiques 18

1.4 HYPOTHESES DE LA RECHERCHE 18

1.4.1 Hypothèse générale 18

1.4.2 Hypothèses spécifiques 19

1.5 CLARIFICATION DES CONCEPTS 19

1.5.1 Prostitution 19

1.5.2 Proxénète 20

1.5.3 Violence 21

1.5.4 Travailleur(se) du sexe 23

1.5.5 La sapiosexualité 23

1.6 REVUE DE LITTERATURE 25

1.7 CADRE CONCEPTUEL 33

CHAPITRE II : CADRE ET APPROCHE METHODOLOGIQUE 34

2.1 CADRE DE L'ETUDE : COTONOU ET SITES D'ENQUETE 34

2.1.1 Présentation de Cotonou 34

2.1.2 Récapitulatif des sites enquêtés 35

2.2 APPROCHE METHODOLOGIQUE 35

2.2.1 Type et période d'étude 35

2.2.2 Population et méthode de l'étude 36

2.2.2.1 Groupe cible 36

2.2.2.2 Population d'étude et échantillonnage 37

2.2.2.3 Variables de l'étude 38

2.2.2.4 Outils et collecte de données 39

2.2.2.5 Dépouillement et traitement des données 40

2.3 CONSIDERATION ETHIQUE 40

2.4 DIFFICULTES SURMONTEES 41

DEUXIEME PARTIE : PRESENTATION, ANALYSE ET DISCUSSION DES RESULTATS 42

CHAPITRE III : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS 43

3.1 CARACTERISTIQUE SOCIODEMOGRAPHIQUE ET CULTURELLES DES ENQUETEES 43

3.1.1 Tranche d'âge des enquêtées 43

3.1.2 Age des travailleuses de sexe enquêtées 44

3.1.3 Autres caractéristiques sociodémographiques des personnes enquêtées 45

3.2 TYPE DE FAMILLE DE PROVENANCE DES TRAVAILLEUSES DE SEXE ENQUETEES 46

3.3 NATIONALITE ET TYPE DE FAMILLE DES TRAVAILLEUSES DE SEXE ENQUETEES 47

3.4 NOMBRE DE PERSONNES A LA CHARGE DES TRAVAILLEUSES DE SEXE ENQUETEES 48

3.5 TYPE DE PERSONNES A CHARGE 49

3.6 ACTIVITE PRINCIPALE DES TRAVAILLEUSES DE SEXE ENQUETEES 49

3.7 RAISON D'ENTREE DANS LE METIER DE PROSTITUTION SELON LES TS ENQUETEES 50

3.8 AGE ET DUREE DANS LE METIER DU TRAVAIL DE SEXE 52

3.9 SATISFACTION PERSONNEL DES TRAVAILLEUSES DE SEXE DANS CE METIER 54

3.10 SATISFACTION DES BESOINS PERSONNELS ET DE CEUX DE LA FAMILLE DES TRAVAILLEUSES DE SEXE 55

3.11 PERCEPTION SUR L'AFFLUENCE DE LA CLIENTELE PAR LES TRAVAILLEUSES DE SEXE 56

3.12 MOTIFS DE FREQUENTATION DES TS PAR CERTAINS CLIENTS INTERROGES LORS DE NOTRE ENQUETE 57

3.13 NOMBRE DE CLIENTS REÇUS PAR LES TRAVAILLEUSES DE SEXE 59

3.14 NOMBRE DE CLIENT REÇUS PAR MOIS ET SATISFACTION PERSONNELLE DES TRAVAILLEUSES DE SEXE (P = - 0,012) 61

3.15 NOMBRE DE CLIENT REÇUS PAR MOIS ET SATISFACTION DES BESOINS DE LA FAMILLE PAR LES TRAVAILLEUSES DE SEXE 62

3.16 TYPES DE CLIENTS REÇUS PAR LES TRAVAILLEUSES DE SEXE 63

3.17 AUGMENTATION DU NOMBRE DE TRAVAILLEUSES DE SEXE DANS LA VILLE DE COTONOU ET FACTEURS ASSOCIES 64

3.18 PERCEPTION DE L'AUGMENTATION DU TRAVAIL DE SEXE DANS LA VILLE DE COTONOU 65

3.18.1 Perception selon les promoteurs de maisons closes 65

3.18.2 Perception selon les travailleuses de sexe enquêtées 67

3.19 AUTRES FACTEURS ASSOCIES A L'AUGMENTATION DES TRAVAILLEUSES DE SEXE 68

3.19.1 Autres facteurs associés à l'augmentation des travailleuses de sexe selon les promoteurs de maisons closes 68

3.19.2 Autres facteurs associés à l'augmentation des travailleuses de sexe selon les femmes enquêtées 69

3.20 CONSOMMATION D'ALCOOL, CIGARETTE OU STUPEFIANTS PAR LES TRAVAILLEUSES DE SEXE 70

3.21 RELATION DES TRAVAILLEUSES DE SEXE AVEC LEUR ENTOURAGE (P = 0,027) 70

3.22 RISQUES EXISTANTS DANS LE METIER DE PROSTITUTION 71

3.23 TYPE DE VIOLENCES SUBIES PAR LES TRAVAILLEUSES DE SEXE SUR LE TERRAIN DU TRAVAIL (P = 0,51) 71

3.24 ORGANISATIONS CONTACTEES PAR LES TRAVAILLEUSES DE SEXE EN CAS DE PROBLEMES 73

3.25 BESOIN D'ACCOMPAGNEMENT EXPRIME PAR LES TRAVAILLEUSES DE SEXE 74

CHAPITRE IV : DISCUSSION DES RESULTATS DE LA RECHERCHE 76

4.1 DISCCUSSION 76

4.1.1 Atteinte des objectifs de l'étude 76

4.1.2 Limites de l'étude, qualité et la validité des résultats 77

4.1.2.1 Limites de l'étude 77

4.1.2.2 Qualité et validité des résultats 78

4.1.3 Comparaison avec d'autres auteurs 78

4.1.3.1 Facteurs pouvant induire l'augmentation de la prostitution dans la ville de Cotonou (Caractéristiques sociodémographiques) 78

4.1.3.2 Offre et demande en matière de prostitution 83

- Offre : Raisons d'entrée en prostitution 83
- La demande : La clientèle 86
- Types de clients 88
- Multiplicité des sites/points chauds ou maisons closes dans la ville de Cotonou 89

4.1.3.3 Autres facteurs associés 90

4.1.3.4 Risques dans la pratique de la prostitution 91

4.1.3.5 Prostitution et santé mentale 92

4.2 SUGGESTIONS 96

CONCLUSION 98

REFERENCES 99

ANNEXES 105

TABLE DES MATIERES 113